

# Spagirie

NOTICES 1 A 24

**JEAN DUBUIS**

NE A VAUCIENNES (OISE)

LE 29/04/1919



# Spagirie

NOTICES 1 A 24

**JEAN DUBUIS**

**NE A VAUCIENNES (OISE)**

**LE 29/04/1919**

Cher Ami,

Les notices de Spagirie comprennent :

- un texte de philosophie alchimique ou un texte de philosophie ésotérique principalement axé sur les questions de structure de cette connaissance et de son symbolisme ;
- un texte sur la théorie alchimique ;
- un texte sur la pratique alchimique ;
- éventuellement un texte sur les végétaux, sur certains aspects de la Qabal, ou sur divers sujets reliés à l'Alchimie.

Il est vivement conseillé de suivre cet ordre logique pour l'étude des notices, c'est-à-dire Philosophie, Théorie et Pratique. Cette division ternaire nous a été inspirée par Dom Pernéty qui déclare que trois choses sont nécessaires pour avoir quelques chances de succès dans la Voie Alchimique : un bon jugement, une bonne théorie et une main habile. Dans la partie "Philosophie Alchimique", nous espérons donner les connaissances nécessaires à la formation de ce bon jugement, dont le résultat le plus évident est une pensée libre ; mais cela n'implique absolument pas le fait d'être libre penseur.

La partie "Théorie Alchimique" de nos cours vise deux buts principaux. Le premier est de donner une connaissance théorique

---

# Spagirie

sans laquelle l'expérimentation alchimique n'est pas possible. En effet, il ne faut jamais tenter une expérience en ce domaine sans en connaître l'objet, la procédure et le résultat à atteindre : en Alchimie on n'expérimente ni au hasard ni par curiosité. L'autre but recherché est l'ouverture des livres hermétiques : ils ne sont pas écrits pour des débutants ou des ignorants, mais au fur et à mesure que l'on s'imprègne de la théorie alchimique, l'obscurité de leur langage se transforme d'abord en transparence puis en lumière.

Dans le chapitre "Pratique Alchimique" nous décrirons en détail les manipulations nécessaires et les précautions qui doivent les accompagner. Les premières expériences seront très simples et nous atteindrons graduellement les plus complexes afin que ceux de nos étudiants qui ne possèdent pas la connaissance ou la pratique de laboratoire chimique ou alchimique puissent également avoir la possibilité d'accéder à "la main habile"

Il est bien évident que par cette méthode les mêmes sujets pourront se retrouver dans les trois parties du cours, mais ils seront abordés par des voies différentes. Ces répétitions peuvent avoir l'avantage de faire pressentir, sous des aspects à première vue divergeants, l'unité de la Connaissance et la convergence qui en résulte.

Nous pensons devoir aussi préciser dès maintenant que certains éléments du cours pourront paraître en contradiction avec cette notice de présentation. En fait, si la partie philosophique et la partie théorique traitent peut-être plus de l'aspect alchimique que de l'aspect spagirique, la partie pratique sera strictement spagirique, c'est-à-dire végétale car la théorie étant la même dans les trois règnes, nous choisissons l'exemple dans le règne où il nous semble le mieux connu ou le plus explicite, ou parfois dans les divers règnes, pour insister sur le caractère unitaire de la Nature.

Vous serez peut-être étonné de la brièveté de nos textes ; mais nous suivons en cela la Tradition Alchimique.

L'adage dit : "lis et relis". Il faut donc lire et relire les textes avant de s'en imprégner, suivant par là l'exemple donné par certaines opérations chimiques dont la répétition persé-

vérante conduit à un résultat alchimique.

Un autre adage dit qu'il faut débarrasser la matière de ses principes terrestres superflus ; c'est pourquoi nous éviterons le délayage littéraire.

Mais nous sommes néanmoins certains qu'il se trouve dans chacun de nos textes un ou deux principes ou règles inédits ou peu connus et qui valent certainement la peine de réflexions ou de méditations approfondies.

### PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

#### Qu'est-ce que l'Alchimie ?

Il est bon, à ce stade, de réfléchir sur ce qu'est l'Alchimie et comment cette manipulation peut nous conduire à un progrès spirituel. Dans l'immédiat, il serait plus aisé de dire ce que n'est pas l'Alchimie plutôt que ce qu'elle est. Si l'on considère l'aspect matériel, l'Alchimie n'est ni la chimie ou l'hyperchimie, mais un processus biodynamique qui tient davantage des processus de la fermentation ou de la putréfaction plutôt que des réactions chimiques classiques. L'Alchimie conduit à la connaissance profonde des mécanismes fondamentaux de la Nature, mais à la différence des sciences profanes qui n'envisagent que l'aspect matériel de ces mécanismes, l'Alchimie tient également compte de l'aspect spirituel généralement invisible à la perception sensorielle de l'opérateur. C'est par cet aspect des études alchimiques que l'opérateur est conduit à un progrès spirituel, à une élévation de son niveau de conscience. La dualité de cette méthode d'avancement spirituel a un fort avantage par rapport à beaucoup d'autres méthodes : l'avancement spirituel conduit à avoir "la tête dans le ciel" mais, pour mener son travail à bien, l'Alchimiste

est obligé de garder les pieds sur Terre ; il prend conscience des réalités supérieures tout en gardant à l'esprit les manifestations physiques et leur importance.

#### Nécessité d'un progrès spirituel personnel.

Ainsi que nous le verrons dans la partie théorique, un Alchimiste ne peut pas être athée : ce doit être un spiritualiste

Quelle que soit la nature de sa croyance, de sa religion, de sa méthode ésotérique ou de sa doctrine personnelle, il importe qu'il puisse faire commencer chaque période de travail, que ce soit une méditation ou un travail pratique expérimental, par une invocation et qu'il la termine par une prière de remerciement à Dieu, au Cosmique, à l'Unité, au Grand Architecte, ou à la conception Divine ou Spirituelle qu'il a choisie selon son coeur.

La seconde chose à bien comprendre et sur laquelle nous reviendrons souvent, c'est le but que se propose l'Alchimiste : il doit s'agir uniquement de son progrès spirituel personnel.

Songer à de lointaines transmutations métalliques en pensant uniquement aider les autres n'est ni une excuse ni une incitation auprès de l'Infini. La faculté de transmutation est une récompense du progrès spirituel personnel ; mais on n'a jamais aidé qui que ce soit dans ce monde avec de l'or si l'Infini ne l'a pas permis. Mieux vaut comprendre les desseins de l'Unité pour son cas personnel avant de décider de ce qui est bon pour les autres.

Nous préférons également vous mettre en garde dès maintenant sur le fait que la loi française interdit à toute personne étrangère au Corps Médical de prescrire à une autre l'usage de tout produit dans un but de cure ou de soin.

Il ne faut donc pas songer aux élixirs pour la santé des autres. Et pour vous éviter toute tentation en ce domaine nous ne donnerons pas, au moins dans un premier temps, les moyens de contrôler les élixirs alchimiques : leur fabrication est en elle-même un élément de connaissance de la Nature et un moyen de développement spirituel.

C'est ce progrès spirituel personnel que l'on doit d'abord rechercher : comment peut-on songer à aider les autres si on ne possède pas soi-même un certain degré de maîtrise. Il

existe un principe sacré d'égoïsme qui veut que l'on progresse d'abord soi-même avant de songer à faire avancer les autres. Si l'on fait l'inverse, et quelle que soit notre bonne volonté, on risque de les faire reculer plutôt que de les faire progresser.

## THEORIE ALCHIMIQUE

Commençons par examiner les différences entre chimie et Alchimie.

En chimie, si les ingrédients corrects sont présents et si les manipulations sont bien faites, le résultat est atteint, et ceci indépendamment de l'opérateur.

En Alchimie, même si les ingrédients adéquats sont présents et si les manipulations physiques sont bien faites, le résultat ne sera pas nécessairement atteint car la réussite dépendra de l'état personnel de l'opérateur. En un sens très restreint l'Alchimie peut être considérée comme la parapsychologie de la chimie, la réussite de l'opération dépendant des états intérieurs psychique et spirituel de l'opérateur.

Ceci est encore plus vrai lorsqu'on avance dans la hiérarchie des opérations et oeuvres alchimiques. C'est pourquoi un démarrage rationnel consiste à commencer par les opérations les plus simples, les plus abordables : TENTER LES OEUVRES MINEURES avant d'aborder les Oeuvres Majeures.

La deuxième différence entre la chimie et l'Alchimie est également très importante. La chimie ne considère pas que les corps sur lesquels elle travaille sont vivants. En fait, ses processus sont tels qu'elle ne travaille que sur des corps morts. Ceux-ci sont donc dans l'impossibilité d'évoluer. L'Alchimie, par contre, est un système biodynamique qui utilise dans ses opérations les forces de la vie. Elles effectuent alors un triple travail sur les corps et leurs effets sont purification, régénération et évolution. Dans les forces de la fécondation et dans les forces de la reproduction se trouvent les principes les plus puissants et c'est de là qu'ils devront être extraits pour être mis en jeu. Mais si cette opération peut paraître concevable dans le règne végétal, l'extraction de la semence ou du sperme métallique connue de peu



d'adeptes est considérée comme une utopie par la foule. A travers les éléments physiques, l'Alchimiste ou l'Artiste habile peut et doit parvenir à manipuler les éléments divin, spirituel, invisible qui sont les véritables éléments de la vie dans les choses et dans les êtres.

Une autre différence entre le chimiste et l'Alchimiste réside dans le but recherché dans chaque opération. Pour réussir, l'un et l'autre sont tenus de se soumettre aux lois de la Nature, mais l'Alchimiste doit aussi, dans son travail, s'orienter vers les mêmes buts que ceux que la Nature s'efforce d'atteindre.

Chacun peut voir, à la lumière de ce qui vient d'être dit, que le règne végétal est plus "transparent" que le règne métallique ou le règne minéral, et que, sur son terrain, une expérience d'appréciation du niveau de développement psychique et des niveaux de conscience atteints sera sans risque, et qu'à travers elle un accroissement de cet acquis pourra être obtenu.

Pour conclure cette partie, nous donnerons trois adages qui concernent le travail alchimique et spagirique :

- J'accélère les processus de la Nature en me gardant de déroger à ses règles.
- J'ôte les obstacles qui empêchent la Nature d'agir spontanément
- Je m'efforce d'aider la Nature dans son travail de réintégration universelle.

### PRATIQUE ALCHEMIQUE

La notice suivante comportera la description d'une expérience simple et intéressante qui vous permettra d'aborder et d'essayer de comprendre quelques principes de base.

Pour vous livrer à cette expérience vous aurez besoin d'un certain nombre d'ustensiles et d'ingrédients dont nous vous donnons la liste ci-dessous :

- 200 à 300 grammes de mélisse sèche. Vous pouvez obtenir cette plante chez un herboriste ou en pharmacie.
- un mortier et un pilon, ou un instrument équivalent qui permette de réduire la plante en poudre. Il est préférable de choisir un outil manuel car les broyeurs électriques ne conviennent pas pour ce travail.
- environ 300 cm<sup>3</sup> d'alcool de vin sous forme de cognac, d'armagnac ou de toute autre sorte d'alcool de vin.

Il faut absolument exclure pour cette expérience tout alcool ne provenant pas de la vigne.

- un entonnoir en verre
- un peu de coton hydrophile de qualité chirurgicale
- un plat en céramique résistant à un fort feu direct.\* Ce récipient est destiné à être utilisé pour les calcinations. Le verre borosilicaté style "Pyrex" n'est pas assez résistant pour supporter ce genre de chaleur ; par contre certaines porcelaines peuvent convenir. Le couvercle de ce plat peut être, pour sa part, en verre borosilicaté car, à son niveau, la température est déjà plus basse. (\* "Vision" ou "Arcoflam").
- quelques flacons très propres. Pour les petits modèles, on préférera ceux qui comportent une fermeture rodée et un bouchon de verre également rodé.
- un litre d'eau distillée
- un compte-gouttes ; un feutre indélébile à l'eau
- une source de chaleur : on préférera le chauffage au gaz à la plaque électrique car il permet un réglage plus "fin" de l'intensité de la chaleur. Si on ne possède pas de bec spécialisé genre Bunzen, un bec du style de ceux utilisés pour le camping sera parfaitement suffisant.

Quand vous installerez votre laboratoire, pensez à demander une extension de votre contrat d'assurance, en précisant à votre assureur que vous étudiez la chimie.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Note : il n'y a aucune contradiction entre le fait que, dans la partie théorique, nous affirmons que les produits utilisés en Alchimie doivent être vivants et que, dans la partie pratique, nous vous recommandons de vous procurer de la mélisse sèche pour mener votre expérience. Nous nous expliquerons de ceci ultérieurement plus en détail. Mais vous pouvez remarquer que des graines sèches gardent leur pouvoir germinatif ; elles contiennent donc la racine de vie. D'autre part, d'un point de vue purement pratique, vous pourrez vous apercevoir que l'utilisation d'une plante sèche facilite bien les opérations lorsqu'on ne possède pas de gros outillage ou de menstra spécialisés.

Cher Ami,

Nous espérons que votre quête de matériel et de matière a porté ses fruits, et que vous vous êtes préparé à l'opération que nous allons entreprendre aujourd'hui.

Avant de poursuivre, il serait bon que nous vous indiquions succinctement le plan général de notre cours. En effet, comme nous l'avons déjà dit, la théorie doit précéder les expériences et les travaux ; mais, d'autre part, notre propre expérience nous a montré que la pratique, "la main habile", ne peut s'obtenir du jour au lendemain : on peut apprendre la technique du dessin en amateur, mais l'éducation de la main demandera temps et pratique. C'est la raison pour laquelle nous aborderons la pratique aussi rapidement que possible. La progression des expériences et des études doit s'équilibrer pour profiter pleinement du cheminement que nous vous proposons.

Dans la partie "Philosophie Alchimique", les notices 2, 3 et 4 forment un triptyque qui traite :

- de l'état d'esprit souhaitable
- de la nature de la méditation en Alchimie
- de la conception du Temple Alchimique et de sa division en oratoire et en laboratoire.

De ces trois points fondamentaux découle une étude de nature très différente sur des éléments considérés comme importants et utiles à la fois pour une bonne compréhension des méthodes expérimentales et de la nature de la Connaissance.

Nous aborderons ensuite une synthèse d'un texte que l'Alchimiste Von Bernus considère comme étant le testament des Rose-Croix avant leur entrée dans l'ombre. Ce texte est extrêmement intéressant car il complète les écrits qabalistiques : si ces derniers donnent une structure de la création, ce document en expose le mécanisme

et le fonctionnement selon les conceptions alchimiques. Nous étudierons également un texte peu connu d'un autre Alchimiste qui sera le complément pratique du texte précédent.

La partie "Théorie Alchimique" des quatre premières notices est consacrée aux trois principes Alchimiques que sont le Soufre, le Mercure et le Sel. Dans la quatrième notice, nous donnerons un aperçu de la théorie et du rôle des menstra dans la série d'expériences que nous proposerons. Il nous faudra alors étudier les végétaux et la liaison entre le règne végétal et l'aspect ésotérique de notre travail. Après avoir acquis une certaine habileté opératoire, nous reprendrons l'étude des quatre éléments.

La partie "Pratique Alchimique" deviendra, après les préliminaires de notre première expérience, la plus importante de notre cours. Notre propre expérience nous aura appris que de nombreuses erreurs, causes de perte de temps ou de bris de matériel, peuvent être évitées en grande partie par des mises en garde et des instructions précises. Il est impossible de coucher par écrit l'expérience que procure le travail personnel. A ce niveau, notre cours comprendra l'explication détaillée de toutes les expériences de base en spagirie et en alchimie. Nous nous efforcerons de mettre en évidence les différences entre l'aspect chimique et l'aspect alchimique des processus utilisés dans ces opérations. Nous fournirons également des tables qui, réunies, formeront un vade-mecum que nous avons, par expérience, jugé très appréciable. Enfin, nous puiserons dans l'importante collection de documents sur la période où s'effectua la séparation Alchimie-chimie et nous y trouverons un certain nombre d'informations qui ouvriront la compréhension des livres anciens par la connaissance de la Chymie de cette époque.

Dans la partie "Divers", nous examinerons l'aspect alchimique de la Qabal et des textes traditionnels, ainsi que les règles de base nécessaires à la lecture du symbolisme alchimique.

Dans la mesure du possible, deux formules d'équipement seront étudiées : une solution facile mais relativement coûteuse et une solution qui demandera plus de travail mais qui, en contrepartie, sera plus économique. Ce choix découle du fait que la

spagirie et à un plus haut niveau l'Alchimie sont des voies d'auto-initiation; et l'avancement sur ces voies dépend en grande partie de l'acquis ésotérique de chacun. On peut considérer deux phases : la préparation et la réalisation.

La réalisation demande souvent un temps assez long et indépendant de l'importance du matériel. Par contre la préparation peut être considérablement raccourcie par l'utilisation d'un matériel sophistiqué. Mais, de toute façon, il est nécessaire que chacun garde un certain équilibre entre le développement intérieur et la réalisation expérimentale.

C'est à chacun, en conscience et en toute humilité, de choisir à chaque instant la voie qu'il pense être bonne pour lui.

### PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

Dans ces premières notices nous nous bornerons à exposer des principes généraux et deux raisons nous conduisent à opérer ainsi. Nous pensons que pour le bon équilibre d'un cheminement personnel, la pratique et la théorie doivent se confirmer réciproquement. Nos notices auront donc d'abord un léger aspect théorique afin de pouvoir sans délai commencer les travaux pratiques. Nous approfondirons la théorie au fur et à mesure que ces travaux pratiques progresseront. D'autre part nous sommes convaincus qu'un premier survol rapide, mais vaste, est le fondement d'une culture alchimique et qu'il constitue une bonne base pour une étude détaillée et spécialisée de points particuliers. On obtient ainsi plus rapidement une vue cohérente et unitaire du processus alchimique.

Puisque cette deuxième notice marque le début du travail pratique, il est utile que chacun d'entre nous mesure l'importance de l'état d'esprit nécessaire à la réussite de nos travaux. Au départ on ne peut pas prétendre être un alchimiste ou un philosophe mais on doit s'efforcer d'avoir l'état d'esprit correspondant. L'Alchimie étant à la fois matérielle et spirituelle, des précautions seront à prendre dans ces deux domaines. L'aspect matériel fera l'objet d'une étude dans la partie pratique de cette notice, et nous aborderons plusieurs fois dans cette partie philosophique l'aspect spirituel. La conception alchimique dit que le travail répétitif sur la matière lui "ouvre les pores". Ceci veut dire en

réalité que la matière, (le Sel par exemple) devient aisément réceptive à son Soufre, mais qu'elle peut être irrémédiablement contaminée par une impureté. Mais cela signifie également que la sensibilité psychique de la matière peut être augmentée : si l'opérateur a une radiation positive, la matière sera améliorée ; inversement, si sa radiation est négative, la matière sera contaminée. Il en sera de même si un profane peut s'approcher et voir la matière.

De ceci résultent deux principes :

- avant tout travail alchimique nous devons nous dynamiser, nous "positiver", et ceci d'autant plus que notre travail nous entraîne à affiner, à "acuer" notre matière ;
- notre laboratoire doit être interdit au profane et la matière soustraite à sa vue et à sa présence. C'est également pour cette raison que la voie alchimique est une voie solitaire, tout au plus une voie de couple ou de famille.

Notre travail sera donc tantôt actif, tantôt passif, et notre laboratoire sera aussi un oratoire où s'appliquera l'ancienne maxime "ORA ET LABORA !", "prie et travaille."

Nous reviendrons souvent sur une autre grande idée alchimique. Toute la création se fait par la dualité, c'est-à-dire que les éléments indifférenciés originels se divisent en deux : une partie positive active et une partie négative passive. La partie positive est toujours présente et cherche de par elle-même constamment à agir ; la partie négative, en raison même de son caractère passif, n'agit pas, mais peut représenter un obstacle ou une prison pour la partie active.

En général, l'homme ne peut pas activer la partie positive. Son rôle consiste uniquement à libérer ces forces positives qui agiront alors d'elles-mêmes.

Nous espérons que votre travail expérimental vous démontrera assez vite la véracité de cet important principe.

## THEORIE ALCHIMIQUE

Pour se comprendre il est nécessaire que le sens attribué aux mots soit constant et identique, quel que soit le cas. Or, en

Alchimie il n'en est pas ainsi. Dans notre science, le sens des mots n'a souvent rien à voir avec celui qui leur est couramment attribué. Ainsi les trois principes Soufre, Mercure et Sel n'ont rien de commun avec ce que l'on entend généralement par ces mots.

Selon la théorie alchimique toute chose ou tout être possède un Soufre, un Mercure et un Sel : ce sont des principes qui concentrent les énergies spirituelles. Le Soufre concentre celles de l'âme, le Mercure celles de l'esprit et le Sel celles du corps.

Un des grands secrets spagirique et alchimique est la méthode de séparation de ces trois principes. Il faut cependant noter que dans la spagirie végétale la séparation de ces trois principes n'est pas toujours nécessaire : on peut se contenter de la séparation Soufre et Mercure d'un côté et Sel de l'autre.

Examinons maintenant la différence entre un remède allopathique et un élixir spagirique. Dans la plupart des cas les remèdes allopathiques sont fabriqués par les procédés de la chimie classique, et de ce fait le Soufre et le Mercure spagiriques sont éliminés. Il ne subsiste que ce que la spagirie nomme le Sel. Ces remèdes peuvent donc agir sur l'aspect matériel, sur le corps, mais en aucun cas sur le psychisme, c'est-à-dire sur le spirituel. Les élixirs spagiriques ou alchimiques, par contre, conservent les trois principes et, par son action personnelle, l'Alchimiste s'efforce de les renforcer. On obtient une "Médecine de l'Ame" qui contient à la fois les éléments négatifs du corps et les éléments positifs de la vie.

La méthode spagirique sera donc séparation, purification et réunion. Ceci est d'ailleurs conforme à l'étymologie du mot spagirie qui signifie séparer et réunir.

Dans nos premières expériences simplifiées, la théo-

rie s'appliquera de la manière suivante : le Soufre et le Mercure seront extraits par un alcool. Puisque nous n'avons pas étudié l'art de l'ACUER, nous le choisirons tout prêt et le plus acué possible dans le règne végétal. L'alcool issu de la vigne répond à ce critère. Ensuite, notre Sel étant séparé, nous le purifierons soit par le feu, soit par l'eau et le feu. Nous utiliserons ensuite ce Sel purifié pour purifier à son tour notre mélange Soufre-Mercure avant de réaliser la cohobation. Notre élixir aura ainsi des propriétés à la fois physiques et spirituelles. Les propriétés physiques seront celles que l'on peut retrouver dans un livre de botanique au chapitre consacré à la plante utilisée pour notre expérience. Le problème de la localisation de l'effet spirituel ne peut être résolu qu'après une étude des Signatures de la Nature. Dans le cas de la mélisse, la partie psychique concernée est celle de la compréhension, de la tolérance.

Nous sommes maintenant suffisamment armés pour faire face aux problèmes que posera notre travail pratique de cette notice.

### PRATIQUE ALCHIMIQUE

Nous avons dit qu'en Alchimie plus qu'en d'autres domaines il est indispensable de respecter les lois de la Nature et de permettre de s'exprimer librement. Avant d'entreprendre tout travail, il nous faudra penser au problème de la sécurité de notre laboratoire : celui-ci devra être installé physiquement selon toutes les règles de sécurité édictées par les lois et les règlements. Votre présence physique est également souhaitable pendant que se déroulent vos expériences. Enfin, un extincteur peut être très utile dans certains cas.

Nous savons que les éléments invisibles et spirituels sont importants en Alchimie et en Spagirie, mais comme nous n'avons pas encore le liquide d'extraction approprié dénommé menstrum, la fabrication de celui-ci demandant l'étude



de la distillation classique et de la distillation philosophique, nous sommes de ce fait dans une situation à la fois avantageuse et désavantageuse.

Nous tirons avantage du fait que si nous possédions des menstra très affinés, très acnés en langage alchimique, nous serions obligés de respecter, dans notre laboratoire-oratoire, un certain comportement et plusieurs précautions qui feront l'objet d'une étude ultérieure. Par contre l'inconvénient réside en ce que le pouvoir d'extraction de notre liquide est plus faible. Par conséquent les opérations seront plus longues.

Il vaut mieux prendre de bonnes habitudes dès le début : on recherchera donc un lieu de travail solitaire et discret ; il faut éviter à nos produits les présences et les contacts qui risquent de les perturber. Aussi limitera-t-on l'accès de cet endroit à notre conjoint ou à la rigueur à notre proche famille. Une fois cette retraite trouvée, les consignes de sécurité respectées, il conviendra avant la mise en route des opérations, de se dynamiser psychiquement. Pour l'heure, chacun peut adopter la méthode qui lui convient : respiration, prière, concentration, méditation, etc. Nous déconseillons l'utilisation de méthodes occultes car elles demandent, entre autres, la connaissance des attributions planétaires ou des éléments de la théorie des Signatures.

Ceci étant établi, nous pouvons aborder la phase véritablement pratique de notre travail :

1 - Pulvériser la mélisse en une poudre fine, en commençant par les feuilles. Couper ensuite les brindilles en petits bouts de 2 à 3 mm de long. Pendant cette opération, efforcez vous de vous concentrer sur le fait que vos mains irradient et chargent positivement la mélisse. Eviter de respirer la poussière dégagée par la plante en vous protégeant les voies respiratoires à l'aide d'un masque de style chirurgical, ou en disposant une feuille de verre de 30 à 40 cm de large verticalement entre le produit et vous. Cette feuille ne gênera pas votre

travail et apportera une protection suffisante. Enfermer ensuite la mélisse dans un flacon à ouverture large. Un bocal de café en poudre est tout à fait satisfaisant.

2 - Faire 2 parts de la poudre de la plante, par exemple : une part de 40 grammes au plus et mettre l'autre part de côté ; l'opération qui suit ne concerne que les 40 grammes de la plante, le poids n'étant pas critique.

Attendre le premier jeudi de lune montante et se dynamiser sérieusement avant d'entreprendre cette deuxième phase du travail. Verser l'alcool lentement sur la plante, par petites fractions pour que la plante s'imbibe bien dans toute sa masse. Cesser d'ajouter de l'alcool dès que le liquide dépasse la masse végétale de 1/2 à 1 cm. Boucher alors le flacon hermétiquement.

En spagirie, l'opération qui consiste à verser de l'alcool sur une plante peut être considérée comme l'opération de fécondation. Il en résulte que , pour la mélisse, le moment favorable à cette opération est le premier jeudi de la lune montante.

3 - Envelopper le flacon de façon à le protéger de la lumière. On peut simplement le placer dans une boîte en carton. En hiver, on le mettra dans une pièce chaude, près d'un radiateur. Une température de 19° est satisfaisante. Laisser la macération se poursuivre pendant deux semaines (il peut être intéressant pour la suite des opérations de disposer de deux flacons en macération ).

Pour être plus exact, cette opération est une macération-circulation ; il est donc bon que le récipient soit plus haut que large (rapport 3/1 environ) et qu'il ne soit rempli qu'à un tiers de sa hauteur.

4 - Les deux semaines passées, on installe l'entonnoir en verre sur un flacon vide et on obstrue le fond de l'entonnoir avec un peu de ouate. Celle-ci, dans le cas présent, est préférable à un filtre.

5 - On verse alors la macération dans l'entonnoir. Dès que le liquide est passé on presse précautionneusement le résidu de mélisse dans l'entonnoir à l'aide d'un morceau de bois plat de façon à récupérer un "maximum de liquide. Celui-ci doit à cet instant être de couleur verte. Dès que cette manipulation est terminée on ferme rapidement le flacon récepteur.

6 - Avant de continuer, on s'assure que rien de combustible et de volatil ne se trouve près de l'endroit où on opère. Le résidu solide est versé dans le plat ("Vision" ou "Arcoflam") que l'on pose sur la plaque de gaz éteinte. On mélange la plante imprégnée d'alcool et la part de plante qui n'a pas fait l'objet de la macération. On met alors le feu et l'alcool résiduel commence un début de calcination. Après la fin de la combustion de l'alcool on allume le gaz. Ne respirez pas la fumée qui se dégage. La matière commence à noircir ; on la remue avec une tige de verre ou de fer. Quand tout est noir on arrête le feu et on laisse refroidir. On pile la poudre de façon à éliminer tous les gros grains. On recommence alors la calcination jusqu'à ce que toute la poudre soit devenue gris blanc.

7 - Nous avons maintenant le choix entre la voie du feu et la voie du feu et de l'eau. Pour la voie du feu, on calcine le résidu gris blanc jusqu'à ce qu'il devienne orange-rougeâtre une fois refroidi, ce qui est assez long à obtenir.

**NOTE IMPORTANTE** : lorsque la calcination a dépassé le moment d'obtention du gris blanc, on doit la continuer en posant un couvercle ou un creuset inversé au-dessus de la matière.

Nous étudierons prochainement la suite du travail.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

MEDITATION ET ALCHEMIE :

A l'intérieur du corps humain se cache une certaine substance métaphysique connue seulement de très peu de personnes. Cette essence n'a besoin d'aucun médicament car elle est en elle-même un incomparable remède. Elle est d'une triple nature : métaphysique, physique et morale. Ainsi, le lecteur attentif pourra conclure que l'on doit passer d'une métaphysique à une physique par une procédure philosophique.

Les Alchimistes se consacraient profondément à leur travail et ne souffraient pas de la fissure qui existe dans les âmes de nos contemporains.

Ceux-ci, pour la plupart, se représentent l'ETRE d'un côté, la matière de l'autre, ne se rencontrant jamais. Au contraire, pour les Alchimistes l'ETRE est dans le monde et le monde est en l'ETRE. Ils n'étaient pas victimes de l'aveuglement actuel et c'est ce qui assurait le succès de leur travail. Il paraît important d'exposer aujourd'hui leur méthode.

Il est dans les choses naturelles une certaine vérité qui ne peut être vue par les yeux extérieurs. Les philosophes ont su ceci et on trouve que son pouvoir est si grand qu'elle peut faire des miracles.

Nous pouvons suggérer que ce miracle peut se trouver dans l'observation d'une rose dans le jardin, dans

l'amitié, et peut être perçu aussi bien avec les yeux physiques que par ceux du cœur. La mystérieuse rencontre des Alchimistes, le mystérieux mariage du Soleil et de la Lune est la conjonction du fait physique avec la réalité métaphysique.

Cette unique vision n'est pas un résultat dû uniquement à des opérations matérielles comme de verser de l'acide acétique sur de la stibine, ni le résultat d'une allusion figurative à une substance donnée qui serait l'une du Soleil, l'autre de la Lune. De même que dans les faits physiques la qualité des ingrédients est importante en raison de son influence sur les résultats, de même, dans le mental, la qualité des pensées provoquera un ultime succès ou un échec.

Dans cette vérité se tient tout l'art de libérer l'esprit de ses liens ; par ce même chemin l'esprit peut être libéré du corps.

Cette dernière phrase "l'esprit peut être libéré du corps" est en relation directe avec la technique de méditation des Alchimistes. Mais peut être que le mot "technique" n'est pas correct car il semble impliquer une famille de formules, un jeu d'idées préconçues alors que, en vérité, la spontanéité est l'essence de la méditation en Alchimie. La méditation, après tout, est une façon de pêcher dans le subconscient pour en faire jaillir la vérité. L'esprit conscient sélectionne le sujet, la question, et, comme le pêcheur, le jette comme appât dans l'eau. Mais l'appât ne cherche pas le poisson. Le poisson cherche l'appât. Et ceci est une des plus grandes et communes mauvaises interprétations de toutes les métaphysiques. Nous ne méditons pas, nous ne le pouvons pas : nous "sommes médités". En d'autres termes, nous devons être réceptifs.

Par analogie, dans le privé de notre laboratoire nous ne devons pas tenter à tout propos d'ajuster les ballons, la mesure des substances, de penser dans le jargon alchimique à ce que, à travers nos manipulations, nous cherchons réellement à faire.

Il ne faut pas tomber dans le piège qui fait dire : "pendant des années, j'ai lu des textes, j'ai expérimenté, et je crois diriger le cours de ce travail". Seul l'ETRE dirige le travail, et pas un d'entre nous n'a accès à un jaillissement de Sagesse à moins qu'il ne soit réceptif.

C'est pourquoi l'Alchimie est un art aussi bien qu'une

science. C'est non seulement l'art de diriger le travail, comme nous le comprenons après en avoir été instruits soit par un livre, soit par un enseignant, mais c'est aussi l'art d'être réceptifs dans nos coeurs, nous laissant épurer par le travail comme l'est notre matière au cours des manipulations. C'est au confluent des deux mondes que le véritable Alchimiste expérimente. Nous pouvons et nous devons par des années d'efforts intellectuels, physiques, émotionnels, atteindre le but. Mais, en définitive, c'est lui qui nous atteindra. Et c'est seulement à travers la méditation, dans le "laisser faire", que ceci est possible.

Tu ne pourras jamais faire l'Unité que tu recherches si tout d'abord tu ne fais pas le Un en toi.

Cette chose "une" est le point unique de toute concentration et de la méditation de l'étudiant sincère. Il comprend et utilise tous les niveaux de son être. Il apporte à ces niveaux un appoint de vigilance précédemment inconnu, et une fois ceci atteint, il se retire. Cette technique est familière aux lecteurs et disciples du Zen, du Yoga, du Taoïsme et de nombreuses disciplines religieuses. Mais elle n'a pas été consciemment identifiée avec l'Alchimie pour la simple raison que notre Art est très mal compris. On ignore sa terminologie, et ses méthodes sont de toute notoriété obscures et complexes.

Le mot méditation est utilisé quand un homme a un dialogue intérieur avec quelqu'un d'invisible. Ceci peut être avec l'ETREs'il est invoqué, ou avec un ange, ou avec lui-même.

L'aspect méditatif du travail alchimique n'est pas simplement celui de la cogitation ou de la réflexion sur ce travail.

Etre sûr qu'une organisation préliminaire de la théorie a donné une procédure est essentiel ; il faut maîtriser la théorie avant la pratique.

Mais la méditation ira plus profondément et englobera un procédé plus complexe. Nous devons insister sur le fait que la méditation est un travail intérieur. En termes choisis, on peut dire que l'occultiste reçoit une profonde révélation du plus haut Moi, le Magicien cérémoniel, la Connaissance et la Conversation du Saint Ange Gardien.

Il est un peu étonnant de dire que l'Alchimiste commence

son travail avec une masse confuse à la fois dans son esprit et dans son travail physique. Il doit extraire d'un chaos primordial un ordre bienfaisant. Si ses pensées ne sont pas ordonnées ses substances ne peuvent pas être correctement manipulées. Et si les deux sont en bon ordre, il doit avoir le courage de plonger profondément dans ses ressources intérieures pour comprendre la relation entre son âme propre et l'âme de la matière avec laquelle il travaille. Il doit aussi craindre d'être attaqué, d'un côté par l'occultiste sceptique qui mettra en cause ses méthodes de laboratoire, et de l'autre par ses amis scientifiques qui le décriront comme un religieux sentimental parmi ses flacons et ses cornues.

Ainsi, même aujourd'hui, l'Alchimiste a son propre terrain. Mais le défi de son travail va au-delà des critiques usées. Seuls l'homme et la femme qui entrent avec un coeur priant et méditant peuvent bénéficier de la poursuite de ce travail. Au cours des siècles, aucun écrivain n'a pu nous dire que le chemin était aisé.

Michel Maïer a écrit :

"Pour ceux qui commencent, l'affliction règne avec  
"le vinaigre, mais pour ceux qui finissent, la joie  
"règne avec le rire."

Et aussi, pour conclure :

"Cette chose pour laquelle nous avons cherché si  
"longtemps ne peut être acquise ou accomplie par  
"la force ou la passion ; elle ne peut être acquise  
"que par la patience et l'humilité et par un amour  
"déterminé et parfait. Que Dieu accorde cette divine  
"et immaculée science à ses fidèles servants, en par-  
"ticulier à ceux à qui il accordera d'être comme à  
"l'origine de la nature des choses. Nul ne serait  
"capable de se sauver sans la force accordée par  
"Dieu, et sans elle ils ne pourraient plus longtemps  
"continuer le salut de leurs âmes, le but désigné  
"pour eux par Dieu. Alors Dieu charge ceux de Ses  
"servants à qui Il a proposé ces choses de chercher  
"cette science divine qui est cachée à l'homme et  
"qu'Il a gardé pour eux. C'est cette science qui les  
"fera naître au-delà des souffrances de ce monde et  
"qui les chargera de la connaissance du bien futur."

## THEORIE ALCHIMIQUE

Nous avons dit que l'Alchimiste ne s'occupait que des corps vivants, c'est-à-dire ceux dans lesquels les trois principes Soufre, Mercure, Sel sont présents et vivants. Conformément à la tradition, nous désignerons ces corps sous le nom de mixtes. A titre d'exemple un Alchimiste considère que le minerai métallique qui sort de la mine est vivant, mais qu'il meurt dès qu'il est transformé en métal par la fusion car il a perdu la quasi totalité de son Mercure au cours de cette opération.

Pour les trois règnes nous pouvons donc dresser le tableau suivant :

### REGNE METALLIQUE

Soufre métallique  
Mercure métallique  
Sel métallique

### REGNE VEGETAL

Soufre végétal  
Mercure végétal  
Sel végétal

### REGNE ANIMAL

Soufre animal  
Mercure animal  
Sel animal

Dans les trois règnes, le Soufre est l'âme du mixte : il en assure l'animation. Mais celle-ci n'est possible que si le Mercure vivant est présent car c'est ce dernier qui assure la liaison Soufre-Sel, âme-corps. Si le Mercure est absent le Soufre est contraint à l'inaction et y subit un emprisonnement. De lui-même le Soufre est toujours pur ; il n'est gêné que par les impuretés terrestres qui se sont accrochées à lui.

Le Mercure est identique en essence dans les trois règnes, mais chaque Mercure est cependant spécifique de son règne. On peut dire en un sens que les Mercures des divers règnes diffèrent entre eux par leurs taux vibratoires. C'est pourquoi les expériences qui consistent à faire agir un Mercure sur un ou sur des principes d'un autre règne ne peuvent donner des résultats satisfaisants. De plus, à l'intérieur de chaque règne, le Mercure présente divers degrés de maturité, de perfection. Dans le règne métallique c'est le Mercure de l'or qui est le plus mûr, le plus évolué. Dans le végétal c'est celui du blé ou de la vigne. Dans le règne animal c'est celui de l'homme. Le rôle du Mercure de l'esprit consiste en la jonction du



corps et de l'âme. C'est lui qui assure le mariage alchimique entre ces deux principes extrêmes. Il est possible à l'Alchimiste de perfectionner et de mûrir un Mercure à l'intérieur de son règne.

Les deux éléments que nous venons de voir sont, dans leur aspect alchimique, inconnus de la chimie classique, mais il n'est pas de même pour le Sel que nous allons étudier maintenant.

Le Sel du règne végétal ainsi que celui du règne animal sont connus de la chimie classique actuelle, mais elle ne connaît pas le Sel des métaux. Le Sel métallique dont il est question ici n'est pas un composé du métal avec un autre corps, c'est un de ses éléments constitutifs.

Dans les trois règnes le Sel est la matrice du mixte. C'est lui qui détermine ce que sera le mixte constitué par l'influence animatrice du Soufre à travers le Mercure. Donc, dans chacun des règnes il y a un Sel par mixte; un Sel par métal ou par minéral dans le minéral, un Sel par plante dans le végétal et un Sel par type d'animal dans le règne animal. Si le Sel constitue la matrice des corps, il a en plus dans les processus alchimiques ou spagiriens un rôle de purification.

Comment retrouvons-nous ces principes dans le travail alchimique ?

Dans le végétal le Soufre sera contenu dans les huiles essentielles des plantes, le Mercure se révélera et pourra être extrait dans l'alcool de la plante et le Sel sera obtenu par calcination ou par lessivage des cendres de la plante.

Dans le métallique la dissociation alchimique sépare les métaux en leurs trois principes : le Soufre sous une forme huileuse, le Mercure sous une forme très volatile et acide, d'où le nom de vinaigre qui lui est parfois donné, et le Sel sous la forme d'une chaux résiduelle.

La spagirie et l'Alchimie animales étant exclues de notre cours nous ne donnerons pas la description des principes de ce règne.

En résumé le Soufre est l'âme qui anime le corps à travers le Mercure qui est le lien corps-âme, le Sel étant le corps. Nos membres de croyance chrétienne pourront réfléchir aux raisons alchimiques du choix du pain, du vin et du sel dans les rites religieux.

Notes : Dans les livres traitant d'Alchimie on remarquera que le Mercure extrait des minéraux ne porte pas le même nom que celui qui est extrait des sept métaux traditionnels. Dans ces ouvrages, il faut aussi éviter la confusion entre "feces" et "Sel", les "feces" étant

les impuretés du mixte.

## PRATIQUE ALCHIMIQUE

La seconde méthode de purification du Sel se fait par l'eau et par le feu, c'est-à-dire par lessivage et calcination. Les cendres sont introduites dans un flacon et on verse dessus au moins vingt fois leur volume d'eau distillée. Il faut compter environ une heure en agitant plusieurs fois pour obtenir une bonne dissolution des sels. Le mélange est alors filtré à l'entonnoir de verre et les cendres sont récupérées. On recommence au moins trois fois afin de bien dissoudre tous les sels solubles.

Toute l'eau filtrée est alors rassemblée et on l'évapore en la chauffant, mais sans la bouillir : on s'efforce de se maintenir juste au-dessous de la température d'ébullition. Quand le Sel est bien sec on le met dans un plat résistant au feu et on le calcine.

Le Sel est ensuite placé à nouveau dans un flacon et dissous dans l'eau distillée, et on recommence le processus ; lorsque l'eau distillée ne laisse aucun dépôt visible dans le filtre, la purification est suffisante et on passe à la phase suivante.

Si le Sel obtenu par la calcination simple a atteint une coloration soit jaunâtre, soit rougeâtre ou légèrement orangée il n'est pas nécessaire de le lessiver. Le Sel est placé dans un petit flacon plus haut que large (rapport 3/1 environ), et on verse alors sur le Sel environ douze fois son volume de liqueur de macération. Si le flacon est bien choisi en fonction des quantités il sera rempli à peu près au tiers. On le ferme hermétiquement et on le mettra dans un endroit assez chaud, par exemple sur un radiateur en hiver ou au soleil en été. La circulation doit alors s'amorcer et on la remarquera au fait que des gouttes d'alcool se déposeront d'abord sur le verre dans le haut du flacon et retomberont ensuite dans le liquide. La liqueur doit se décolorer. Quand la décoloration cesse on filtre, on récupère les sels et on les calcine toujours en disposant un couvercle sur le plat de calcination. On les laisse refroidir et on recommence la circulation avec la liqueur. Il faut continuer ce cycle tant que la liqueur se décolore. A chaque cycle le Sel se charge en impuretés qui sont évacuées par la calcination, mais il se charge aussi en éléments positifs que la circulation fixe et qui, par conséquent, résistent au feu. A chaque cycle la force de l'élixir augmente, ceci jusqu'à ce que le Sel soit saturé d'éléments positifs. A ce point la circulation n'offre plus d'intérêt.

Etant donné que notre liquide d'extraction, notre menstrum, n'est pas acué, la décoloration ne sera pas totale : la coloration du cognac due aux éléments végétaux du chêne résistera au Sel. Aussi conseillons-nous en ce cas de ne pas poursuivre chaque circulation au-delà de trois jours et de ne pas faire circuler plus de sept fois.

N.B. : Veillez au cours de cette expérience à ne pas utiliser tout votre Sel et à en conserver la valeur de 1/4 de dé à coudre dans un petit flacon étanche. De même conserver 2 à 3 cm<sup>3</sup> de liqueur.

\* Eau de pluie de préférence sinon eau déminéralisée.

Ora et Labora ! - Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Deux problèmes de terminologie pourront se présenter dans cette notice.

Le premier concerne le mot "médecine". En Alchimie celui-ci ne s'interprète pas forcément en tant que médecine humaine. Par exemple, le terme "médecine végétale" peut aussi bien signifier une préparation tirée des plantes en vue de soigner l'homme dans son intégralité qu'une préparation destinée à soigner le végétal lui-même. De même, une "médecine métallique" peut très bien ne concerner que la "guérison des métaux" ou simplement être un remède sur le plan de l'âme, le métal étant le symbole d'un trouble ou d'une faiblesse psychologique ou mentale. En Alchimie seul le contexte limite le sens ou l'étendue du sens du mot "médecine".

Le second concerne le mot "teinture". Une teinture en Alchimie est un extrait de principe alchimique soit de Soufre seul, soit d'un mélange de Soufre et de Mercure, étant entendu que le "tingent" est le Soufre.

## PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

### Temple Alchimique

La DUALITE PRIMORDIALE est présente dans le Temple Alchimique aussi bien que dans le corps humain.

Le Temple est un lieu d'invocation, de prière, de méditation, de remerciement pour l'Âme et pour l'Esprit. Comme pour le corps, c'est un lieu de travail et d'expériences.

Dans le Temple, les deux lieux doivent être distincts, et on doit pouvoir soit par un voile, soit de toute autre manière, séparer ou unir l'oratoire et le laboratoire qui, à eux deux, forment le

## Temple Alchimique.

Dans ce lieu, la matière peut entrer puante et l'homme peut venir les mains sales ; c'est un lieu de purification des impuretés du monde physique. Ici, la première épreuve de l'étudiant sera peut-être d'avoir les mains couvertes d'ampoules après avoir écrasé au mortier une plante ou un minéral , ou bien de se rougir les yeux par l'étude d'un texte hermétique et récalcitrant de Basile Valentin ou de Paracelse. Dans le laboratoire, l'apprenti peut se voir ou voir l'Univers dans une cornue bouillante et sentir la ligne de démarcation entre le flacon et le moi s'estomper.

Pendant ce travail de laboratoire, secondaire au début, l'étudiant s'apercevra qu'il devient sa raison principale de vivre, et l'Alchimiste arrivera à l'étape de réalisation où il sera UN avec le laboratoire, lui-même UN avec l'Univers.

Dans le laboratoire qui est un Temple, la Loi se révèle en termes de livres, d'herbes ou de minéraux, mais plus encore en son propre Moi. La connaissance de la Loi donne à l'Adepté le pouvoir de choisir.

Dans le Temple alchimique, l'étudiant apprendra à lire les signatures de la Nature et les lois qui les gouvernent. C'est en suivant ces lois et en développant son propre sens de l'Art que l'Alchimiste fera par les processus de séparation, de purification et de réunion, les élixirs et les pierres des divers règnes.

Dans le règne végétal, on peut s'exercer avec les clés et se familiariser avec les lois parce qu'ici, dans le petit travail, les puissances utilisées sont plus aisées à manier et, généralement, n'entraînent pas de conséquences graves. Dans ce règne, qui ne doit cependant pas être pris à la légère par les débutants, le Temple-Laboratoire peut être plus aisément utilisé parce que, dans ce domaine, les expériences, les transmutations, dépendent moins de l'état psychique de l'opérateur. Ici la liberté de l'Esprit et de l'Ame est davantage préservée de la violence du monde que dans le règne minéral car elle est moins aisément écrasée par les réactions négatives. En ce règne cependant, on peut déjà commencer le processus de formation de la Pierre en son propre coeur.

Maintenant, si l'application se fait en soi-même, elle devient la Vérité, et la Pierre intérieure sera la Pierre du Philosophe. Le Point focal du laboratoire transmutera l'intangible.

Ici, on apprend que la Loi est équilibre et le laboratoire nous conduit sur une voie élevée, celle de l'Amour véritable qui donne plus qu'il ne demande. La Loi restitue une égale mesure non pas comme récompense, mais pour garder son propre niveau d'équilibre.

La Loi est la structure du travail. Pour connaître la Loi, il faut avoir l'outil, entrevoir la Vérité et le But, et ainsi devenir Philosophe.

Davantage est cependant nécessaire. Le Temple doit être "animé"; ce doit être un Temple vivant, et quand il commence à se mouvoir et à devenir une entité dans ce monde, il devient un style de vie, une puissance et une énergie.

De même qu'il est dit que le chrétien voit le monde à travers l'oeil de la conscience christique, il est également dit que l'étudiant Alchimiste voit le monde comme Dieu manifesté. Il est une réflexion du Moi au moi, la Loi et le Savoir sont ajoutés à l'Amour.

Le style de vie de l'Alchimiste est un sentier qui monte vite si l'on n'est pas freiné par de lourds bagages. La Loi révèle : "Tu seras jugé comme tu auras jugé". L'amour montre combien sont lourds à porter les "jugements" et combien, dans le laboratoire, ils obscurcissent les vraies couleurs du corps et de l'âme, ajoutant à chacun une grisaille et un poids qui retardent comme une maladie les pouvoirs du corps et de l'esprit. Il devient évident que certains désirs peuvent devenir contraignants : une nouvelle voiture, de nouveaux vêtements, une maison, la poursuite de l'argent, l'attachement aux personnes, peuvent peser de tout leur poids.

Ce n'est pas que ces choses soient bonnes ou mauvaises en elles-mêmes, mais il ne faut pas que le style de vie qu'elles entraînent devienne une entrave sur le chemin ; s'en servir est bon, les rechercher au détriment de son temps et de sa tranquillité est du gaspillage de temps et d'énergie.

Il ne s'agit pas d'une chose arbitraire ou d'un style de vie unique : mieux vaut pour celui qui suit le sentier se laisser dicter par le Sentier ce que seront les nécessités pour le jour qui vient. La vie sur le Sentier doit être vue de plus en plus comme un don. Chaque jour est rempli de sa propre réalité et la vie elle-même prend une dimension théologique comme ceci a été expérimenté. Le Temple devient alors le point focal des buts de la vie et de nos

aspirations. Toutes les actions de la vie nous illuminent. Sur ce Sentier, avec le développement conscient de notre propre UN intérieur la Connaissance et l'Amour s'unissent et se développent en nous.

Lorsque nous sommes dans une église ou en un autre lieu de culte, et que nous utilisons une des nombreuses formes de méditation, nous devons nous souvenir que le but n'est pas le lieu de culte ou la méditation elle-même. Un sentier est seulement un moyen d'atteindre l'illumination, de trouver le Dieu Un et la plénitude de la vie. Ainsi le sentier de l'Alchimie n'est pas l'Alchimie elle-même mais un moyen par lequel ceux qui se trouvent être dans leur Sentier apprennent l'expérience de la fabrication de la Pierre du Soi. Par cette méthode, la séparation, la purification et la réunion du corps et de l'âme sont accomplies. Par ce travail, la Loi, la Vérité et l'Amour sont unis et quand tous ces cycles sont accomplis, ils apportent un nouveau commencement et l'Alchimie devient la pierre de base d'un seuil plus élevé.

#### Principes généraux de l'Alchimie

L'Alchimie est évolution ; et l'évolution est l'élévation des vibrations, le raffinage ou la transmutation du grossier en subtil, des basses fréquences en plus hautes, du physique en éthérique. L'Alchimie affirme que ceci est le seul dessein et le seul but de toute existence, et ensuite indique un chemin ou une technique avec lesquels on assiste la Nature pour une accélération de ce processus, à la fois à l'intérieur de l'homme et dans son environnement. Ce processus peut aussi être décrit comme une recherche de la perfection, pour une vie plus large et meilleure.

Il est communément admis que le rêve alchimique a été la longévité de la Vie, une parfaite santé et la capacité de transmuter les métaux en or, tout ceci au moyen de la Pierre Philosophale. En réalité, ces attributs qui donnent satisfaction aux matérialistes sont les produits accessoires de la profonde recherche de l'union avec le plus haut Moi. Ceci est une application de la citation biblique : "Cherche le Royaume de Dieu et tout le reste te sera donné par surcroît".

Cependant, le Grand Art de l'Alchimie ou de la Sagesse Hermétique, à la différence de certains sentiers de l'Orient, n'essaie pas de nier le corps ou de tenter de détruire l'égo ou le moi le plus bas. L'Alchimie ne tente pas d'élever le moi aux plus hautes réalités par des pratiques ascétiques ou purement méditatives

qui conduisent à la mise au repos du processus de la pensée. Au contraire, des énergies spirituelles sont concentrées, focalisées et rendues manifestes sur le plan physique et matériel par un chemin plus pratique. Le Corps et l'Esprit deviennent le Laboratoire Alchimique intérieur dans lequel s'opèrent la transmutation et l'accélération de l'évolution. Le Corps est graduellement transmuté sous les influences combinées de purification, désintoxication et de régénération, par les élixirs préparés dans le laboratoire extérieur et en accord avec les principes alchimiques. Sous l'influence de l'Esprit et à travers l'Amour et la discipline se développe l'application dans la vie journalière des lois fondamentales de l'Univers.

Ces Lois universelles, inséparables des principes alchimiques, émergent d'une étude des pulsations astrocycliques et de la Qabal.

Tout ceci ne signifie pas que les pratiques méditatives n'ont pas de place dans l'Alchimie, au contraire : la première nécessité pour l'avancement sur le chemin est l'invocation à Dieu suivie par la contemplation de la Nature.

Pour citer Israël Regardie, non seulement l'Alchimiste est concerné par la purification des métaux et par l'élimination des maladies de la race humaine, mais il affirme que l'Alchimie en tant que science et art fournit à la fois un moyen de synthétiser toutes les sciences et est un entraînement des facultés intellectuelles et spirituelles. De plus, l'Alchimie diffère des autres études ésotériques en ce qu'elle insiste fortement sur la pratique du travail en laboratoire, travail où les théories ésotériques peuvent être démontrées et mises en application. Aussi, quand ce travail est développé il peut révolutionner à la fois la médecine orthodoxe, la thérapeutique naturelle, l'agriculture et l'usage de l'énergie. Il changera tout notre concept de l'Energie et de la Vie. L'Alchimie est à la fois transmutation, révolution, renaissance et évolution tant sur le plan physique que spirituel ; la seule barrière est l'absence d'une certaine qualité de conscience.

Comme il a été déclaré précédemment, le processus alchimique est simultanément intérieur et extérieur, la purification physique du corps par les préparations du laboratoire alchimique qui servent à en raffiner les énergies, les rendant plus réceptives à de plus fines vibrations cosmiques. L'esprit accroît son éveil et la conscience son

expansion. Cet accroissement de conscience nous rend capables de pénétrer plus avant dans les élixirs du laboratoire qui atteignent alors de plus hautes vibrations, élevant notre moi à un plus haut niveau. Et ainsi le processus continue et s'accélère dans une spirale intérieure et extérieure, dans une évolution de la conscience.

Cependant ce processus est rarement aussi aisé; les causes de blocage sont nombreuses jusqu'à ce que la conscience intérieure illumine le chemin extérieur. Alors la spirale d'avancement peut se déployer sans obstacle sur le sentier.

Cette conscience intérieure peut aussi se manifester dans le service extérieur car le but de tout véritable adepte est d'aider à relever l'espèce humaine de ses souffrances et de ses misères physiques et spirituelles. L'acceptation de ce but est nécessaire et indispensable pour l'avancement sur le sentier.

La Qabal et les pulsations astrocycliques sont concomitantes du travail pratique de l'Alchimie : la Qabal et son glyphe, l'Arbre de Vie, servent d'outils pour établir des relations entre toutes choses et entre l'homme en tant que microcosme avec le macrocosme extérieur. Ce schéma cosmique sert cependant à beaucoup d'autres buts. Les pulsations astrocycliques (astrologiques), quand elles sont correctement comprises et utilisées dans la vie quotidienne, nous donnent le contrôle sur les influences célestes, ce qui fait que nous ne sommes plus sujets aux caprices de la fortune, mais que nous pourrions tirer la meilleure part des bonnes influences et éviter beaucoup d'influences négatives.

Celui qui poursuit le travail pratique de laboratoire en conjonction avec les différents aspects de l'Alchimie devra prendre contact avec diverses sortes de sujets ou de techniques à la fois ésotériques et exotériques, tout ceci harmonisant et facilitant le travail alchimique. Ainsi celui qui gagne connaissance et compréhension en Alchimie gagne aussi connaissance et compréhension en toute chose, mais dans une voie telle que toute connaissance est systématisée et transmutée par l'Alchimie dans une Unité où l'Art est Science et où la Science est Art.

Cette synthèse achevée est plus grande que la somme de ses parties ; une telle synthèse de l'art et des sciences fait retentir et louer la Loi et l'Ordre Divin; l'Art et la Science s'unissent pour servir l'Esprit qui est la Vie ou la force vitale.



## THEORIE ALCHIMIQUE

Nous allons revenir en partie sur ce qui a été dit dans notre précédente notice.

Pour comprendre les allégories littéraires profondément voilées de l'Alchimie, et pour séparer le bon grain de l'ivraie, ce qui facilitera l'avancement sur le sentier, nous devons connaître, comprendre et pratiquer les lois universelles sur lesquelles l'Alchimie, et nécessairement toutes les véritables sciences occultes et spirituelles, sont basées.

Pour simplifier, les lois fondamentales sont les suivantes :

1) L'origine de l'Univers est divine ; l'Univers est une manifestation et une émanation de l'Etre cosmique absolu et UN ; donc tout est UN.

2) Toutes les manifestations, qu'elles soient matérielles ou de conception mentale, existent par la vertu d'une nature double ou d'opposés. C'est la Loi de polarité ou de dualité. Chaque concept peut être ainsi justement défini par la relation avec ses opposés.

L'évolution des idées procède par synthèse de thèse et d'antithèse et le processus est à nouveau répété à un plus haut niveau.

Une élaboration ultérieure des différents aspects de la polarité peut être vue dans l'étude de l'Arbre de Vie Qabalistique. Ainsi, des thèmes de polarité comme soleil-lune, mâle-femelle, création-destruction, positif-négatif, esprit-corps, etc..., sont une partie intégrante du symbolisme alchimique et d'autres symbolismes occultes.

3) Toutes les manifestations physiques, qu'elles soient animales, végétales ou minérales (les trois règnes), sont composées d'esprit, d'âme et de corps (trois principes essentiels).

Ils sont connus respectivement dans la terminologie alchimique comme le Mercure ☿ , le Soufre ⚡ , et le Sel ⊖ . Dans le règne végétal, l'Esprit est contenu dans l'alcool et est commun à toutes les plantes, étant abandonné par toutes les plantes durant le processus de fermentation (mort) du corps. L'Esprit Mercure ☿ est la force de Vie du Cosmos et son essence vitale, et représente le point d'intérêt majeur de l'Alchimiste. L'Âme ⚡ du monde végétal est l'huile essentielle que toutes les plantes possèdent à un degré varié. L'Âme ( ⚡ Soufre) est la conscience des trois mondes (règnes). Le corps ( ⊖ Sel) du monde végétal est ce qui reste après que l'Esprit

soit parti. On l'appelle aussi Caput-mortem (tête morte). Il est alors brûlé jusqu'à l'état de cendres et finalement de sel blanc.

Dans le règne minéral, l'Esprit est commun à tous les métaux; c'est le précieux Mercure des Philosophes, le plus volatil des ALKAESTS. Il permet d'isoler la semence du métal, ce qui est une étape vitale dans la préparation de la Pierre Philosophale.

Le travail pratique du laboratoire d'Alchimie, qu'il s'agisse du laboratoire intérieur ou extérieur, comprend trois processus de base qui sont :

"Séparation, Purification, Cohobation"

Ces trois processus sont la base du processus évolutionnaire de tout travail alchimique. Ce travail est aussi celui de la Nature, et l'Alchimie aide principalement celle-ci par l'accélération de ce processus.

Si nous regardons le petit travail ou la petite circulation des végétaux, nous voyons que dans la Nature, quand une plante meurt, son corps est biodégradé et ses principes essentiels retournent à la terre pour être utilisés dans le cycle de vie d'autres plantes. Le cycle continue à moins qu'un animal mange la plante, auquel cas les vibrations de la plante sont transmutes à un plus haut plan par le pouvoir alchimique du règne animal vivant.

Dans le laboratoire alchimique extérieur, une herbe est séparée en ses principes essentiels: l'huile ♀, l'alcool ♂, et le Caput-mortem ☉. Chaque principe essentiel est alors purifié en utilisant la chaleur (le feu) à travers les distillations, extractions et calcinations. L'étape finale est la cohobation qui constitue une renaissance sur un plan supérieur. Ainsi la plante est sortie du cycle de bio-dégradation, renaissant par l'élévation de ses vibrations à un point où elle peut être utilisée dans un but plus élevé, à savoir comme médecine pour le règne animal.

Ce même processus dans le monde minéral aboutit à la préparation de la Pierre Philosophale (la Grande Circulation) et à de nombreux autres élixirs de plus faible importance.

Les médecines préparées à partir des méthodes alchimiques ont une plus grande efficacité que n'importe quelle autre médecine végétale étant donné qu'elles contiennent les trois principes essentiels purifiés et cohobés.

Les élixirs du règne minéral sont généralement de plus

hautes vibrations et d'un effet plus profond que ceux extraits du règne végétal.

4) Toutes les matières sont composées de Feu (énergie thermique), d'Eau (liquide), d'Air (gaz) et de Terre (solide), et l'utilisation judicieuse et habile de ces quatre éléments est une partie intégrante des manifestations alchimiques.

5) La quintessence ou cinquième essence est trouvée à l'intérieur des quatre éléments mais n'est aucun d'eux ; c'est l'un des trois principes essentiels connu sous le nom de Mercure des Philosophes.

## PRATIQUE ALCHIMIQUE

### Matériel nécessaire

Étant donné que nous ne pouvons entreprendre de nouvelles expériences tant que nous n'avons pas étudié la distillation dans la partie théorique de nos notices, nous nous préoccupons d'abord des éléments que nous devons connaître avant que d'aborder l'installation pratique de notre laboratoire.

Dans un ancien document rosicrucien, il est dit que les Frères Alchimistes doivent être économes dans leur travail et opérer avec un minimum de dépenses. Nous appliquerons donc cet adage pour l'installation de notre laboratoire.

Il existe toute une partie de matériel que l'on peut se procurer soit par récupération, soit avec très peu d'argent. En voici une liste non limitative :

- 1) petits flacons de verre à bouchons rodés
- 2) petits pots de yaourts en verre
- 3) bocaux hermétiques à grande ouverture genre café en poudre, jus de fruits, etc...
- 4) récipients en verre de 4 à 25 litres
- 5) pots de plastique servant d'égouttoir au fromage frais
- 6) flacons plastiques à eau minérale
- 7) quelques boîtes métalliques à conserve très propres
- 8) morceaux brisés de glace sécurit épaisse (8mm)
- 9) du sable blanc fin
- 10) un vieux tourne-disques 33 tours
- 11) une presse, genre ancienne presse à papier
- 12) un vieux réfrigérateur

## Sécurité dans le laboratoire

Nous insisterons très souvent sur cette partie de nos notices : il est en effet très important que chacun d'entre nous prenne toutes les précautions nécessaires à la protection de son environnement personnel et de soi-même.

Chacune des recommandations qui suivent vient souligner une consigne importante, mais elle n'est qu'un complément des textes officiels légaux ou promulgués par les fabricants. Il est donc indispensable que vous consultiez ces textes au préalable.

### Précautions...

1. Connaître la théorie de l'expérience envisagée. Ne rien tenter au hasard.
2. Etudier au préalable les propriétés physiques et chimiques des produits utilisés ou qui seront produits en cours d'expérience.
3. Protection de l'opérateur dans le laboratoire :
  - a. respecter les consignes de sécurité pour les installations de gaz, d'électricité, etc...
  - b. ne jamais manger, boire ou fumer dans le laboratoire
  - c. toujours porter des lunettes
  - d. porter des gants en plastique étanche pour toute manipulation de liquide acide ou basique
  - e. porter des gants en amiante pour la manipulation des liquides chauds
  - f. porter des gants en amiante sur des gants en plastique pour la manipulation des liquides chauds et acides ou basiques
  - g. porter des chaussures de cuir ou de plastique étanches ; proscrire les chaussures en toile ou ajourées
  - h. avoir à portée de la main un extincteur en état de fonctionnement et un récipient plein d'eau froide. Si l'on possède une installation de chauffage électrique, s'assurer que l'extincteur convient à l'extinction d'un feu électrique.
4. Ne mélanger des liquides inconnus qu'en petite quantité. Toujours procéder de la manière suivante : verser un peu d'un liquide dans un tube à essai, de l'autre liquide dans un autre tube à essai, fermer

- et éloigner les flacons. Mélanger lentement le contenu des deux tubes à essai. Le port de lunettes est impératif pour ce genre d'opération.
5. Ne jamais verser un liquide froid dans un liquide chaud et inversement.
  6. Ne jamais verser d'eau dans un acide.
  7. Ventilation permanente du laboratoire :
    - en cas d'usage de solvant
    - en cas de chauffage au gaz
    - hotte d'extraction pour les gaz dangereux.
  8. Pas de flammes pendant l'utilisation de liquides volatils.
  9. Utiliser de préférence un chauffage électrique pendant la manipulation des liquides volatils.
  10. Ne jamais renifler directement une fiole, mais pousser un peu d'air avec la main vers le nez.
  11. Ne pas respirer les solvants tels que acétone, trichloréthylène, etc... toxiques ou dangereux immédiatement ou à la longue.
  12. Ne pas manipuler sans gants les sels métalliques ou métaux car certains (antimoine, plomb, mercure, etc...) sont toxiques au contact de la peau.
  13. Ne pas respirer les poussières lors du pilage d'un produit ; opérer à l'air libre, dans une hotte, ou avec un masque.
  14. Intercaler une toile métallique entre le ballon et la flamme de gaz.
  15. Ne jamais pousser les distillations jusqu'à la siccité pour tous les corps donnant des peroxydes : éther, acides, etc... Seuls l'eau ou l'alcool peuvent être poussés jusqu'à la siccité.
  16. Une protection efficace consiste à interposer entre l'objet de la manipulation et l'opérateur, une feuille de plexiglass épaisse, une vitre sécurit ou un plastique du même genre monté sur un support lourd de façon à ce qu'elle se maintienne parfaitement verticale.

Dans la suite du cours nous nous efforcerons de vous mettre en garde contre les risques présentés par chaque expérience particulière.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Notre travail de ce jour commence par un aperçu sur la lecture de livres nécessaires à notre recherche et quelques données sur la connaissance humaine.

#### PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

##### Nature du travail ésotérique :

La plupart des livres ésotériques peuvent se ranger en deux catégories :

- les plus courants ne présentent le plus souvent que des sujets de curiosité, d'historicité, d'érudition ; leur intérêt pratique est nul en ce qui nous concerne.

- l'autre catégorie renferme un certain degré d'enseignement mais il n'y a pas la moindre mise en garde sur le risque que comportent ces études, sur la réalité de leur nature, ce qui fait que beaucoup d'étudiants en ésotérisme se déséquilibrent par rapport à la vie courante au lieu de s'épanouir.

Bien que tout ce qui va être dit soit destiné à faciliter le parcours de la voie alchimique, il faut noter que ces règles générales demeurent valables pour toute discipline ésotérique.

La lecture des livres alchimiques anciens ou modernes est assez surprenante : l'hermétisme en est si grand, les contradictions apparentes entre divers auteurs si nombreuses, qu'elle n'apporte qu'un faible profit.

La question se pose alors de savoir si ces livres peuvent être utiles, être compris, et ce qui peut justifier ce degré de secret.

Tous les auteurs anciens sont d'accord sur le fait que seul Dieu peut confier le secret. Alors pourquoi refuser la technique ou la connaissance du sentier qui permet à chacun de se présenter lui-même et seul à ce dernier jugement.

Certains philosophes, dont on a le droit de croire qu'ils ont été touchés par la Grâce et l'Amour Divin, ont dû avoir de bien sérieuses raisons pour cacher ainsi le chemin de la Révélation Personnelle.

La première raison de ce silence est liée à l'état de la société à l'époque où ces livres ont été écrits. En ces temps où la toute puissante Eglise Catholique tolérait à peine les livres de chimie et de méditation, elle aurait à coup sûr détruit les livres qui autorisaient la Révélation Personnelle, l'initiation personnelle.

La seconde raison tenait davantage à l'ordre social. Dans une époque d'obscurantisme où peu de personnes avaient la capacité d'évaluer la difficulté d'un problème et sa véritable nature, la mise au grand jour des difficultés alchimiques aurait incité de nombreuses personnes à quitter leurs occupations pour se consacrer à l'Art Alchimique ; et à quoi servirait l'or si personne ne produit plus de pain ? Il y avait donc dans ces livres un risque de destruction des structures sociales.

La troisième raison est qu'il est nécessaire d'avoir un certain état de conscience, une maturité à la fois intérieure et intellectuelle, être une Vieille Ame, pour entreprendre le Voyage Initiatique avec une chance de succès.

A notre époque, une plus grande tolérance permet d'ouvrir plus largement la porte de ce premier examen afin que davantage d'êtres humains puissent se présenter seuls et libres pour demander cet Ultime Secret, et l'obtenir si telle est Sa Volonté.

#### Conditions de succès :

Si l'Etre se cache derrière le voile du Temple, s'Il ne se manifeste que dans Sa Gloire et Sa Puissance, s'Il a créé dans Son omniprésence ce vide, ce néant où nous sommes, c'est sans doute pour de bonnes raisons dont deux peuvent être résumées ici.

La première c'est que l'homme fait à Son Image et de Son Essence doit momentanément être déchu de ses pouvoirs, de ses facultés pour éprouver son libre arbitre dans des conditions de limite telles qu'en aucun cas ses erreurs ne menacent le Cosmos.

La seconde, c'est que l'homme par cette rupture de contact conscient avec le Divin, trouve ainsi son véritable libre arbitre, car ce n'est que dans la totale solitude que l'homme est vraiment libre. Ceci est une des grandes raisons de ce secret qui doit être respecté : celui qui n'a pas donné la preuve d'un certain degré de maturité dans l'usage de son libre arbitre ne peut obtenir la certitude tangible de l'existence de l'Être ou des mondes supra-sensibles. Pour lui, la nature des lois physiques demeure inflexible et la transmutation ne lui est pas accessible. Lorsque son évolution intérieure sera suffisante, l'accès aux lois des mondes supérieurs sera possible, et ces lois qui transcendent celles du monde physique lui donneront la possibilité de la transmutation.

Il ne faut pas oublier que ces lois sont hiérarchisées et que l'accès à l'absolu ne se fait que par étapes successives.

De ceci découle que les prétentions des parapsychologues à démontrer les pouvoirs supérieurs de l'esprit de manière tangible sont erronées, car la tentative de montrer ses pouvoirs en public les annule car elle est en contradiction avec l'intention cosmique ; elle désharmonise l'opérateur qui échoue, alors que sa réussite en privé est certaine. Ces expériences sont des tentatives de soumettre Dieu à l'examen de la science matérialiste, et ceci est impensable. Si celle-ci veut savoir, c'est à elle de changer ses méthodes et de demander dans l'humilité, la méditation et la prière, la révélation qui ne peut se faire que pour un être à la fois, et qui ne peut se transmettre par la parole ou par l'écrit, car cette connaissance est un pouvoir acquis qui transmute le niveau de conscience.

Nous examinerons dans une prochaine étude la différence entre la foi, le savoir et la connaissance, et par là, certaines différences entre le travail mystique et le travail scientifique, entre l'intellectualisme et la spiritualité.

### THEORIE ALCHIMIQUE

La première expérience que nous vous avons proposée est élémentaire, mais intéressante, ne serait-ce que parce qu'elle montre la faible quantité de sel récolté. Pour atteindre un autre niveau d'expérimentation il nous faut examiner en détail trois processus alchimiques importants : la distillation, l'extraction et la fermentation ou putréfaction.



Seule la connaissance de ces trois processus permet de produire et d'utiliser les clefs alchimiques que sont les Menstra

Nous allons vous donner le plus rapidement possible tous les éléments relatifs à la distillation, car il est nécessaire de la pratiquer pour en obtenir la maîtrise intellectuelle et manuelle et ainsi être capable de passer de la distillation classique à la distillation philosophique. L'extraction, en elle-même beaucoup moins délicate que la distillation, viendra en second.

La troisième étude aura trait à la fermentation. Ceci peut paraître étonnant, mais la fermentation est la clef qui ouvre toutes les serrures de la Nature. Nous disons bien que la fermentation métallique est le secret du Feu Secret des Alchimistes.

### Les Menstra

En Alchimie, on nomme Menstra les liquides qui ont un pouvoir de dissolution ou d'extraction des principes des mixtes. En général, le Mercure propre à un règne est un excellent menstrum pour ce règne. Très souvent, le mot ALKAHEST désigne un menstrum qui a un pouvoir limité : parfois il agit sur un seul des principes Soufre ou Mercure, ou dans d'autres cas il n'a d'action que sur une partie de son règne. Par exemple, il existe un Alkahest semi-métallique qui est satisfaisant dans le règne minéral mais non dans celui des métaux.

Le Menstrum est en général obtenu ou libéré par la fermentation ou la putréfaction et est séparé par la distillation. Dans le règne végétal, le Mercure est l'alcool végétal. A titre indicatif, nous avons les séquences suivantes :

Raisin + fermentation → jus fermenté + distillation → Alcool ou Mercure

Ceci est valable pour tout le volatil du règne végétal.

Si nous entreprenons une deuxième fermentation, nous avons :

Jus fermenté ou Alcool + fermentation = vinaigre soit acide acétique  
L'acide acétique est un menstrum fixant selon la conception alchimique.

Il en est à peu près de même dans le règne minéral, quand nous savons amorcer la fermentation métallique.

La fermentation, la distillation, la purification et l'acuation du menstrum sont des opérations nécessaires qui feront l'objet d'études ultérieures. Toutefois, il est encore utile de savoir que :

- un menstrum est un être vivant, c'est-à-dire que plus il est pur, plus il devient sensible aux influences psychiques.

- un menstrum est contaminé par des bruits disharmonieux, par des paroles négatives, par des pensées égoïstes ou malfaisantes. Plus le menstrum approche de la perfection, plus l'opérateur doit être vigilant en actes, paroles, pensées.

Dans un langage symbolique, on peut dire que le menstrum commence dans le laboratoire et se termine dans le Temple.

Labore Orare

Travailler Prier

Une petite note complémentaire est ici nécessaire. On parle souvent en Alchimie d'un dissolvant universel, c'est-à-dire d'un menstrum capable d'agir dans tous les règnes et sur toutes choses. Ce qui a conduit les esprits négatifs à dire que cela n'était pas possible puisque ce dissolvant dissoudrait son contenant. En réalité, ce menstrum décompose les mixtes, mais le verre qui est un corps mort n'est pas un mixte, et par conséquent résiste au menstrum.

### PRATIQUE ALCHEMIQUE

Nous allons commencer l'étude de la distillation en nous efforçant de montrer par étapes ce qui sépare la distillation classique de la distillation philosophique.

Dans notre première partie, nous prendrons en exemple la distillation du vin, parce que ce liquide est bien connu et que l'on peut aisément trouver des renseignements complémentaires sur ce sujet dans les livres du commerce.

Il y a en Alchimie SIX TYPES de distillation :

- 1 - la distillation ordinaire
- 2 - la rectification
- 3 - la distillation fractionnée
- 4 - la distillation sous vide
- 5 - la distillation à la vapeur
- 6 - la distillation philosophique.

Le but de la distillation est de séparer deux ou plusieurs liquides mélangés, cette séparation étant basée sur la différence de température d'ébullition des liquides. Celui qui bout le premier se vaporise d'abord. Le train de distillation comprend un ballon et son système de chauffage, un réfrigérant condenseur et un flacon récepteur des liquides distillés. Ceci est représenté sur le dessin et peut être facilement réalisé.

Son fonctionnement est le suivant : le chauffe-ballon augmente progressivement la température du liquide et dès que la température du plus volatil est atteinte, les vapeurs se forment. Le thermomètre accuse une montée rapide de la température, les vapeurs s'engagent dans le tube du réfrigérant où elles se condensent, le liquide s'écoule goutte à goutte dans le flacon récepteur.

Le thermomètre est un très bon guide dans les opérations de distillation. Il ne doit pas être en contact avec les liquides car c'est la température de la vapeur qui est importante.

Supposons donc que notre appareil soit chargé avec du vin. Dès que celui-ci commence à bouillir, le thermomètre monte et s'arrête vers 70 à 72°C. L'eau de refroidissement du réfrigérant doit alors circuler, et des gouttes de liquide tombent dans le flacon récepteur. Elles devront être jetées jusqu'à ce que la température se stabilise aux environs de 78°C. A ce moment, le liquide doit être conservé. (Entre 70 et 78°C, les liquides recueillis sont très volatils et ne sont pas de l'alcool). La température monte ensuite très lentement. Dès qu'elle atteint 82 à 83°, il faut retirer le flacon récepteur dans lequel l'alcool du vin est passé. Si l'on continuait de chauffer rapidement, la température atteindrait 100° qui est celle du point d'ébullition de l'eau.

Avec le genre d'appareil représenté sur le dessin, la qualité de la distillation dépend uniquement de la lenteur avec laquelle elle aura été pratiquée. Si nous ôtons le vin résiduel du ballon de chauffe et que nous le remplaçons par l'alcool distillé, nous procédons à une seconde distillation généralement appelée rectification. Deux faits sont à remarquer : le palier de température à 78° est plus long que le précédent. Lorsqu'il reste peu de liquide à distiller, celui-ci se trouble d'une manière brutale avec apparition de nuages blanchâtres, la température monte rapidement. Il faut arrêter la distillation et jeter le résidu blanchâtre.

L'alcool pourra être rectifié 5 ou 6 fois de suite, jusqu'à ce que la température se maintienne à 78° tout le long de l'opération et qu'il n'apparaisse plus de nuages blanchâtres. Notre alcool est rectifié, mais ce n'est pas de l'alcool absolu, car ce procédé ne permet pas l'épuration totale. Toutefois, il est déjà un bon menstrum pour des extractions végétales faites avec l'appareil de Soxhlet.

Remarque :

Dans tous les réfrigérants, l'arrivée d'eau froide se fait toujours par le bas. Le chauffe ballon électrique doit avoir un régulateur de chauffe. Le chauffage au gaz est possible, mais très déconseillé, l'alcool devenant très inflammable à la suite des rectifications.

Ne pas oublier quelques pierres à distiller dans l'alcool (petits morceaux de lave, pierre ponce). Les distillations finales sont avantageusement faites au bain-marie. Sur une plaque électrique thermostatée, une petite couche d'huile sur l'eau du bain évite l'évaporation de celle-ci.

Appareil de distillation :

Les pièces constituant cet ensemble peuvent être achetées toutes faites dans le commerce spécialisé. Voici quelques conseils sur les composants "verre" de l'appareillage.

Le verre est un matériau très important en Alchimie, mais son utilisation n'est pas aussi simple qu'on le pense généralement. Il existe actuellement trois sortes de verre disponibles :

- verre de chimie : utilisable jusqu'à 350°, il est fragile, craint les chocs thermiques, doit être refroidi lentement. Son usage est déconseillé pour tout ce qui doit être chauffé.

- verres borosilicatés : connus souvent sous le nom de "Pyrex", leur température maximum d'usage est de 400°, toutefois un flacon en verre borosilicaté porté à 100° peut être plongé dans l'eau froide. Ce verre ne peut pas être travaillé au chalumeau sans oxygène, sauf pour les petites sections.

- verrerie en quartz ou silice fondue : elle atteint 1 300° et peut être plongée dans l'eau froide alors qu'elle a été portée à 1 000°. Son prix est élevé, et elle résiste mal à certains sels végétaux fondus.

Deux conceptions sont possibles : montage par jeu de pièces qui s'assemblent par rodage (29/32 sauf pour les thermomètres qui ont un rodage de 14/23). Ces pièces sont en verre borosilicaté. Nous conseillons l'usage d'un ballon de 2 litres. On peut réaliser soi-même le montage du dessin. On peut toutefois acheter le ballon de 2 l avec un rodage 29/32 qui sera utile pour les travaux ultérieurs.

Tous les tubes sont en verre borosilicaté, le corps du réfrigérant est un tube de 28 mm, les autres tubes ont un diamètre extérieur de 8 mm. Un coupe-tube est nécessaire pour celui de 28 mm. Il faut chauffer à la flamme toutes les extrémités des tubes coupés pour qu'une légère fusion les borde.

Des détails complémentaires seront fournis dans les prochaines notices.

Note :

Acuation, du verbe acuer, est un terme ancien qui peut vouloir dire à la fois affiner mais aussi rendre plus pénétrant, plus fort.

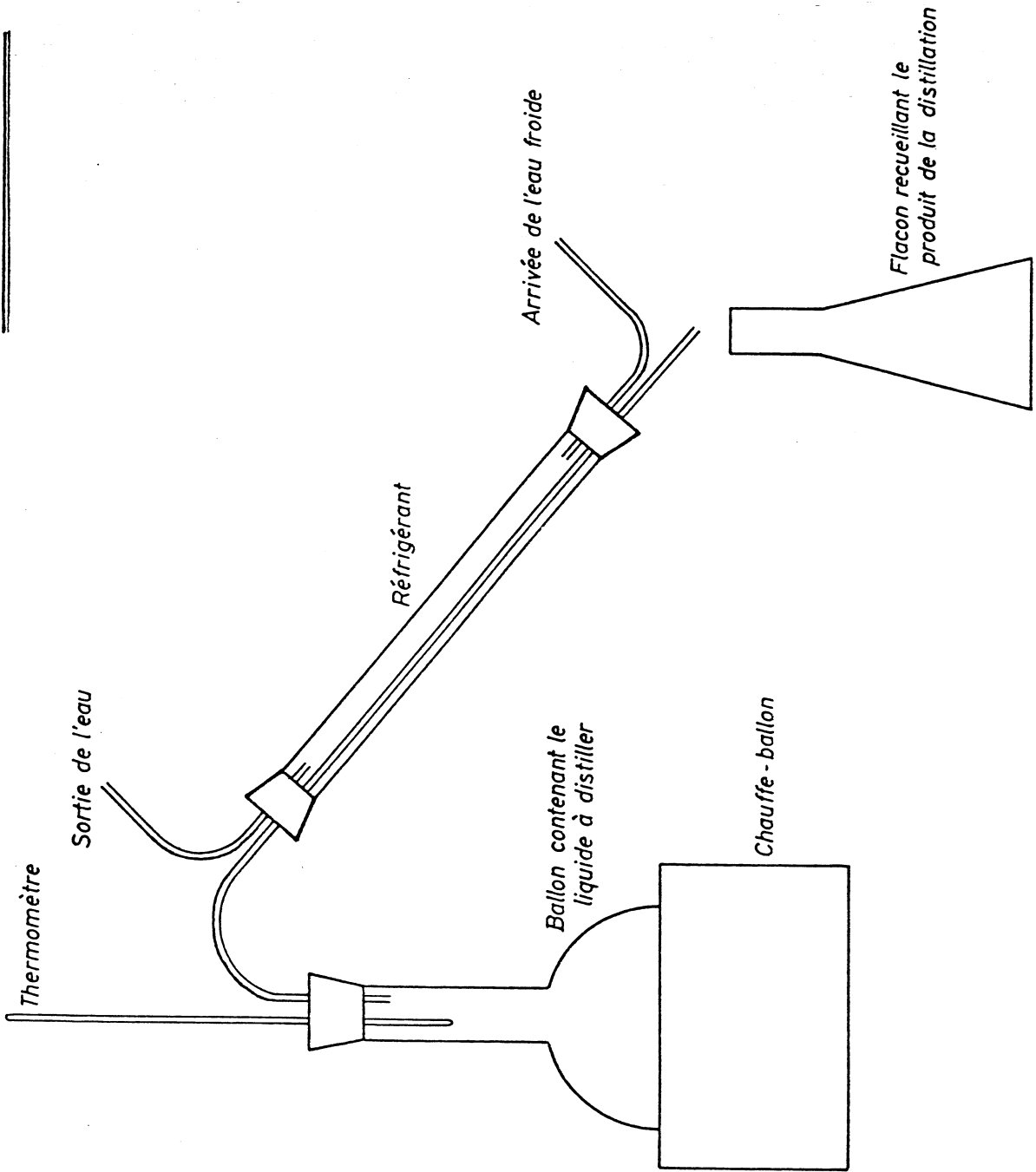
Planche jointe :

Train de distillation.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

TRAIN DE DISTILLATION



Cher Ami,

Le succès de notre travail dépend de notre capacité à identifier correctement les composants. Aussi, nous attacherons-nous aujourd'hui à définir la foi, le savoir et la connaissance.

#### PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Le fonctionnement de l'esprit humain se traduit par la production d'idées qui peuvent être du domaine des opinions, des notions, des croyances ou de l'érudition. C'est cette masse intellectuelle et spirituelle qui constitue pour chacun de nous la manifestation de sa personnalité.

Les idées se hiérarchisent en ce sens qu'elles n'ont pas toutes ni la même valeur, ni le même degré de certitude, et nous devons nous efforcer d'adopter les plus hautes et les plus sûres en dehors de toutes préférences non justifiées. Il ne faut pas être amoureux de ses idées ou de ses concepts.

L'origine et le comportement des idées permet de les classer en trois grandes catégories: celles de la foi, du savoir et de la connaissance.

La foi n'est pas exclusivement du domaine religieux, mais elle appartient aussi au domaine de la science et elle est malheureusement à la base de la majorité des idées de notre époque. C'est une idée gratuite, souvent vraisemblable, mais impossible à démontrer, et qui ne s'appuie que sur de simples affirmations. La foi peut être du domaine scientifique; le postulat de la géométrie d'Euclide sur lequel toute cette science est fondée est de son domaine. Toute lecture est

---

# Spagirie

du domaine de la foi, car les idées ne peuvent devenir savoir que par l'expérience personnelle.

Le savoir se situe à un plus haut niveau: il y a correspondance logique ou convergence entre l'idée et les perceptions sensorielles; ces dernières peuvent être des réalités ou des illusions: tant que nous sommes à l'intérieur de leur domaine, le savoir donne des explications satisfaisantes et permet de prévoir les faits.

La connaissance correspond à un niveau encore plus élevé, à une certitude intérieure indépendante de l'expérience sensorielle. Elle s'obtient par la méditation, se réalise par intuition. Elle est la prise de conscience de l'unité en toute chose.

Dans le savoir, les idées peuvent se diviser en deux catégories. Celles qui correspondent à des perceptions de la nature et qui ont un certain degré d'harmonie avec elle sont des reflets des lois de la nature et l'homme ne peut pas les modifier. Il ne peut les utiliser ou les dominer qu'en se soumettant à elles. L'autre catégorie correspond à des conventions humaines; leur valeur est pratique mais non réelle. La justice est une loi de la nature dans tous les domaines; le droit est une convention artificielle des hommes.

La science peut-elle dépasser le savoir et atteindre à la connaissance, ou restera-t-elle dans l'illusion extérieure des choses et des faits? Essayons de répondre à cette question importante.

Le mot science est prestigieux auprès des foules de notre époque. Il est presque magique pour ceux qui ne le comprennent pas, et chacun l'interprète selon son reflet favori des choses.

La science ne produit rien de pratique. Les réalisations de l'électronique, de la mécanique, de la chimie, de la médecine sont du domaine de la technique. La technique est l'utilisation du savoir pour dominer la matière. La science ne fait que des théories. Pure, elle est une oeuvre de curiosité.

En fait, il convient d'être plus nuancé. Les théories de la science aident la technique, et les réalisations de cette dernière aident la science. Les méthodes intellectuelles sont les mêmes pour le technicien et le scientifique. C'est l'état d'esprit qui fait que l'on est l'un ou l'autre. La méthode scientifique comprend deux parties: l'expérimentation accompagnée par le raisonnement inductif et la déduction mathématique.



L'expérimentation est l'étude et l'observation des phénomènes de la nature, provoqués ou spontanés. L'induction permet la généralisation, le passage de l'un au multiple. Les mathématiques comprennent aussi deux parties: l'une est purement déductive dans l'analyse des phénomènes et l'autre est la partie calcul qui estime leur force. De nos jours, elles sont considérées comme une chose compliquée et mystérieuse surtout quand elles sont mal expliquées. Elles sont simplement une application systématique du raisonnement déductif.

Une formule, une équation, donnent le même résultat que celui obtenu par une longue suite de raisonnements. Leur usage est un expédient qui évite de refaire toute la démonstration effectuée au moment de la première étude du problème.

Le technicien expérimente en petit ou en grandeur naturelle et, pour lui, le calcul n'est qu'un outil pour déterminer la solidité des pièces ou les valeurs des courants nécessaires à partir d'éléments connus lors d'expériences précédentes.

Le savant utilise l'expérience comme point de départ et par la logique ou les mathématiques, il essaie de construire une théorie grâce à laquelle il imagine de nouvelles expériences qui la consolideront ou la détruiront.

Le but de ces théories est d'expliquer tout ou partie du mécanisme de la nature, le comment des choses, la science ayant elle-même exclu de son domaine la recherche des pourquoi originels. Elle étudie le fonctionnement de l'outil-nature sans se soucier de son usage.

L'expérience montre que ces théories n'expliquent jamais la totalité d'une chose. La vérité semble fuir devant elles. Au fur et à mesure que les théories avancent, l'immensité du gouffre d'ignorance qui les précède grandit. Un problème résolu en entraîne dix nouveaux. L'histoire des sciences montre que ces théories ont une vie relativement brève. Parfois, des théories non conciliables subsistent sans que les savants puissent les départager.

Le savant et le technicien suivent le même processus: expérience de départ, raisonnement déductif, expérience de contrôle. L'un a un but spéculatif, l'autre pratique. Le raisonnement déductif en harmonie avec les lois de la nature, elle-même déductive, est sûr. Mais le départ et l'arrivée basés sur nos sens ne sont pas plus fiables qu'eux. L'usage du microscope, du télescope, des rayons X améliore les

possibilités sensorielles mais ne sort pas des limites du physique. La science ne connaît donc des choses que les conséquences extérieures d'expression sensorielle et ignore tout des causes intérieures non physiques.

La foi, le savoir, sont transmis par des mots et en particulier par des noms et il est bien entendu que les noms sont des noms actuels, arbitraires, car ceux auxquels il est fait allusion dans le premier chapitre de la Genèse sont les vrais noms et apportent avec eux la Connaissance. Selon certains occultistes, leur prononciation crée la chose. Il s'agit en ce cas du nom spirituel des êtres et des choses. La classification par genre, groupe, famille fait ressortir l'unité et le lien commun des choses dans la diversité apparente de la nature. Nous aborderons dans notre prochaine notice trois points qui ont en fait une cause commune ; tout d'abord, pourquoi la science ne peut atteindre la connaissance ; ensuite, comment on peut se rendre compte objectivement de la différence entre savoir et connaissance ; enfin, comment le mysticisme conduit à la connaissance.

#### THEORIE ALCHIMIQUE

##### Les végétaux :

Puisque nous commençons notre travail par le végétal, une étude préliminaire des plantes est nécessaire.

Selon ce qui est entrepris, on peut utiliser les plantes fraîches ou sèches pour l'extraction des huiles éthériques. Pour les autres préparations, (pierre végétale ou menstrum purificateur) l'utilisation des plantes fraîches est préférable.

Notons toutefois que du point de vue alchimique, la dessiccation ne fait généralement pas perdre ses propriétés à la plante. On peut utiliser toute la plante ou seulement une partie, racines, écorce, feuilles, fleurs, fruits, ceci en fonction des propriétés médicinales de celle-ci.

Préparation de la plante :

écorce : elle doit être prélevée sur des troncs ou sur des branches de jeunes arbres à l'automne ou au début du printemps. La nettoyer et la couper en lames minces qui seront séchées à l'obscurité.

racines : elles doivent être récoltées juste après la chute des feuilles ou juste avant le printemps quand la sève est encore en elles.

graines et fleurs : elles sont cueillies seulement quand elles sont parfaitement mûres ; elles doivent être rapidement séchées à l'ombre.

feuilles : elles doivent être cueillies quand la plante est en fleurs et séchées rapidement à l'ombre.

fruits et baies : ils doivent être cueillis à leur pleine maturité et séchés rapidement à l'ombre.

Une des meilleures façons de sécher les plantes est de les étaler sur une feuille de papier propre dans une pièce obscure mais bien ventilée. Ensuite, elles seront conservées à l'obscurité dans des boîtes étanches après avoir été réduites en poudre.

Les alchimistes attribuent à chacune des sept planètes un certain nombre de plantes, cette communication vous sera faite dans notre notice n° 8.

Les plantes du Soleil soignent le coeur et le sang.

Les plantes de la Lune soignent le cerveau.

Les plantes de Vénus soignent les verrues.

Les plantes de Saturne soignent la rate.

Les plantes de Jupiter soignent les poumons.

Les plantes de Mars soignent la vésicule (pancréas).

Les plantes de Mercure soignent le foie.

Il existe des attributions planétaires différentes selon que l'on considère l'organe ou la fonction. Le soleil soigne le coeur, mais le sang peut être attribué à Mars.

Les plantes de Vénus soignent les organes génitaux et les organes d'excrétion. Saturne soigne la rate ainsi que le squelette et les os.

Certains auteurs attribuent les poumons à Mercure, signe d'air, et à Jupiter les fonctions hépatique et rénale.

#### PRATIQUE ALCHIMIQUE

##### La distillation fractionnée :

A la différence de la distillation simple précédemment étudiée, celle-ci permet de purifier un produit en quelques opérations (3 ou 4).

Il existe diverses sortes de colonnes à distillation fractionnée :

- à plateau ;
- à pointes dites de Vigreux ;
- à anneaux.

C'est ce dernier type que nous allons étudier en prenant l'exemple du mélange eau/alcool. Le montage de cette opération est repris sur la planche n° 1.

Les vapeurs, en arrivant dans la colonne chauffent les anneaux et se condensent ; ils se recouvrent d'un mélange eau/alcool qui est plus riche que celui contenu dans le ballon. L'eau moins volatile que l'alcool se condense d'abord. En conséquence, les vapeurs montantes s'appauvrissent en eau et s'enrichissent en alcool. Elles lavent un mélange de plus en plus riche en alcool au fur et à mesure

qu'elles s'élèvent dans la colonne. Le liquide déposé sur les anneaux, plus pauvre en alcool, redescend et retombe dans le ballon de chauffage. Il faut donc munir le bas de la colonne de deux tubes : un pour les vapeurs, l'autre pour le retour du liquide. La vapeur qui atteint le haut de la colonne est envoyée dans le condensateur et l'alcool distillé est recueilli dans un flacon.

La qualité de l'alcool augmente si la colonne est isolée thermiquement. Deux ou trois distillations avec ce système donnent le même résultat que six ou sept distillations simples.

Il faut noter que le volume d'anneaux varie suivant le produit à traiter.

Comme le précédent système, on peut réaliser cet ensemble de distillation, soit avec des pièces rodées, soit avec un appareillage que l'on peut réaliser soi-même.

La colonne à distiller contenant les anneaux est vendue sous le nom de "colonne de Hempel", les anneaux sous le nom d'"anneaux de Raschig". Il existe aussi de petits anneaux appelés "anneaux serpentins". On peut remplacer les anneaux de Raschig, très coûteux par des tubes de verre coupé ou même par des débris de glace de sécurité.

Ora et labora !

- Jean DUBUIS -

Note complémentaire :

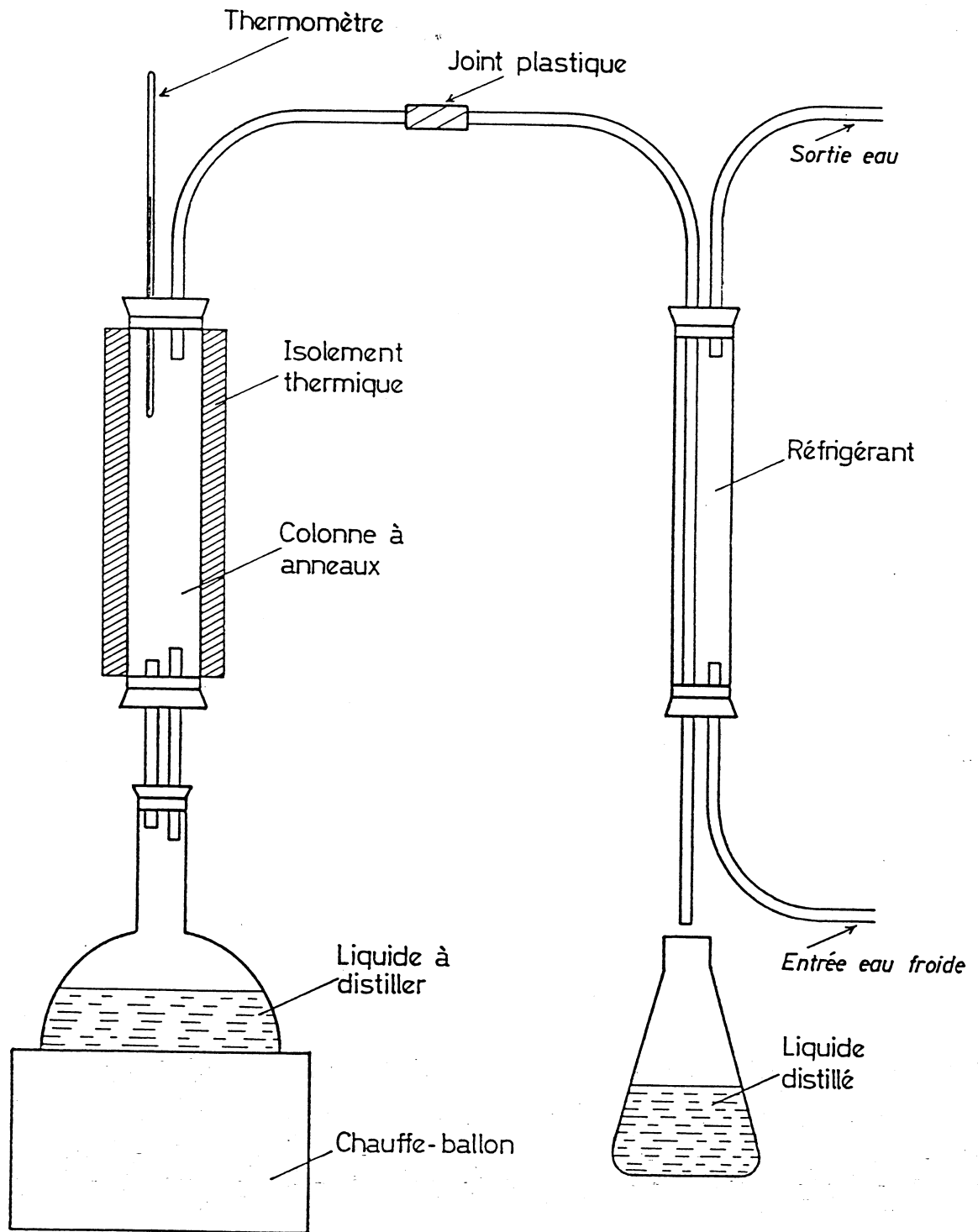
Au cours de cette notice et des suivantes, nous continuerons de décrire un certain nombre de matériels nécessaires à l'accomplissement de divers travaux alchimiques. Nous nous efforcerons de disséquer les processus opératoires de telle façon qu'ils deviennent très clairs, même pour un opérateur inexpérimenté.

Nous voulons cependant insister sur le fait que l'acquisition de tous ces matériels n'est pas obligatoire ni même souhaitable dans un premier temps : la valeur de ces équipements est très importante, et la dépense ne se justifie que si l'on est certain de la voie que l'on choisit.

Planches jointes :

- n° 1 distillation fractionnée
- n° 2 Tableau approximatif des densités.

# DISTILLATION FRACTIONNEE



NOTICE 6

Planche n°1

Degré : Alcoo- lique	Température du Liquide									
	15°	17°	18°	19°	20°	21°	22°	23°	25°	
90°	822	821	820	819	818	817	816	815	814	
91°	819	818	817	816	815	814	813	812	811	
92°	816	815	814	813	812	811	810	809	808	
93°	813	812	811	810	809	808	807	806	805	
94°	810	809	808	807	806	805	804	803	802	
95°	807	806	805	804	803	802	801	800	799	
96°	804	803	802	801	800	799	798	797	796	
97°	801	800	799	798	797	796	795	794	793	
98°	798	797	796	795	794	793	792	791	790	
99°	795	794	793	792	791	790	789	788	787	
100°	792	791	790	789	788	787	786	785	784	

Tableau approximatif des densités en fonction de la température  
du liquide et du degré alcoolique

NOTICE 6

Planche n° 2



Cher Ami,

Reprenons le thème développé dans la notice précédente et cherchons à répondre aux trois questions suivantes :

- Pourquoi la science ne peut-elle pas atteindre à la connaissance ?
- Comment peut-on se rendre compte objectivement de la différence entre savoir et connaissance ?
- Comment le mysticisme conduit-il à la connaissance ?

Cette notice ne comprendra pas de partie théorique car l'affectation planétaire des plantes constituera l'intégralité de notre prochain envoi.

#### PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

La science ne peut atteindre à la connaissance parce que ses expériences sont conduites dans des laboratoires où règnent des conditions artificielles qui faussent les mécanismes. Seule la Nature dans ses conditions originelles peut conduire à la connaissance. De plus, la science ne peut connaître ce qu'elle ignore et ne cherche pas. Ne sachant pas la différence entre savoir intellectuel et connaissance spirituelle, elle a rayé cette dernière de son champ d'investigation, et elle considère qu'elle n'existe pas. La religion, si elle ne nie pas son existence, la considère comme indigne de ses recherches. Seul, le mysticisme cherche à rétablir le lien subtil qui réunit savoir et connaissance.

Un exemple simple, pris dans la Nature, nous montre la différence entre savoir et connaissance, ainsi que la nature du lien qui les unit. Personne n'a jamais vu de lapin s'empoisonner dans les champs. Seul, il choisit l'herbe qui le nourrit, ou même qui le guérit. Le même lapin, enfermé dans une cage s'empoisonnera dès qu'on lui servira un malencontreux choix d'herbes coupées. Le naturaliste examine si les feuilles sont opposées ou alternées ou compte le nombre de pétales des fleurs, ou d'autres

détails de ce genre; il pourra dire s'il s'agit de l'agropyrum repeus ; c'est-à-dire du chiendent, ou de l'euphorbe, mais il ne pourra pas dire s'il s'agit d'une plante vénéneuse avant d'en avoir fait l'expérience au détriment de la vie. Il est dans le domaine du savoir. Dans la Nature, le lapin reconnaît la signature de l'herbe qui l'avertit si celle-ci est bonne ou non, ou plus exactement elle lui indique le degré d'harmonie réciproque. S'il est malade, son complément harmonique n'est plus le même, et il choisit l'herbe qui n'interfère pas avec son état et qui le guérit. Son guide fondamental est de choisir ce qui lui plaît, ce qui est en harmonie avec lui. Pour que cela soit valable, il faut que l'harmonie fondamentale soit en accord avec le Cosmique, soit parce que la chute n'a pas été faite, soit parce qu'il y a eu réharmonisation. La connaissance est identique à un sentiment d'amour intérieur. Puisque le lapin n'est plus averti du degré harmonique de l'herbe lorsqu'elle est coupée, nous concluons que la blessure mortelle portée à l'herbe a provoqué le départ de son corps psychique et avec lui celui des signatures de la Nature, qui résident dans l'âme de la Nature, le principe de vie. Le lapin, n'ayant pas chuté, lit les signatures de la Nature grâce à sa perception spirituelle et possède ainsi la connaissance innée. La science qui étudie sur des êtres morts ignore donc leurs signatures disparues lesquelles sont les vraies causes des choses. Elle cherche donc les causes dans des faits qui sont déjà des conséquences.

Pour être plus précis, essayons de montrer les arcanes de la Nature. De même que le physique se divise en trois règnes: minéral, végétal, animal, de même, le principe de vie, le psychisme, la quatrième dimension, toutes choses identiques sous des noms différents se hiérarchisent en trois niveaux correspondant aux trois règnes. Quand le végétal est coupé, son principe de vie disparaît, il ne reste plus que celui correspondant au minéral. La constitution physique du végétal reste, car le retour à la poussière de la terre (règne minéral) des éléments physiques est lent s'il n'est accéléré par le feu. L'animal ne possède plus alors que la signature minérale, celle des éléments simples, alors que la structure physique comprend encore les molécules complexes du règne végétal. L'empoisonnement est causé par l'imposition d'un mode de nourriture artificielle. La chute qui prive l'homme de la perception spirituelle de l'Amour Intérieur de l'harmonie le met dans les mêmes conditions que le lapin devant sa nourriture morte.

La recherche de la connaissance consisterait en premier lieu à respecter la vie et à ne l'observer que dans le cadre de la Nature. Mais les causes premières échapperaient encore aux savants et aux techniciens, le domaine psychique n'étant pas du domaine de l'investigation physique.

C'est par la perception spirituelle et psychique que la connaissance des choses est atteinte. La perception spirituelle intérieure donne la lecture des signatures de la Nature qui constituent une connaissance absolue à l'abri de toute erreur.

Le savoir intellectuel est souvent confondu avec la connaissance spirituelle ; l'un vient du cerveau mais l'autre est transmise par le cœur. Il est vrai que pour la transmettre, nous sommes obligés de l'intellectualiser, c'est-à-dire de la faire passer par le symbolisme étroit des mots, ce qui la limite et n'en donne qu'un aspect déformé. La connaissance réelle est intransmissible, chacun ne peut l'acquérir que par lui-même, par son propre développement intérieur. Il ne s'agit donc pas de l'acquérir par le moyen de systèmes, de symboles plus ou moins complexes, mais de chercher à percevoir directement cette connaissance, une des clefs de cette perception étant la réharmonisation, la réintégration.

Réexaminons la différence entre foi, connaissance et savoir. La foi est une chose non satisfaisante, c'est au mieux une hypothèse inquiète par opposition à la connaissance qui est une certitude sereine. C'est cet aspect qui explique que la foi est intolérante parce que craintive, tandis que la connaissance est bienveillante parce que forte et inébranlable dans sa certitude.

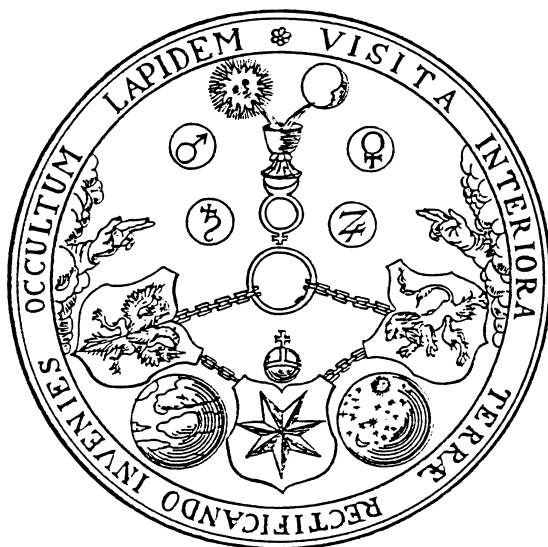
La foi n'est pas un mode de pensées exclusivement religieuses. La science possède aussi ses "fois". Le postulat d'Euclide dont il était question dans notre dernière notice, est une foi, actuellement contestée dans le monde atomique et astronomique.

La foi est une étape nécessaire de la connaissance, elle donne le courage du départ. L'enthousiasme doit l'accompagner si le chemin choisi éveille de plus hautes lumières intérieures. Mais, il faut la considérer comme une première étape qu'il faut dépasser. L'étape suivante est le savoir, on ne dit plus "je crois", mais "je sais". Ainsi, dans le domaine scientifique, l'expérience transforme la foi en savoir, car on constate une identité entre l'hypothèse incertaine et le mécanisme de la nature. Le savoir n'est

qu'une certitude d'ordre physique et sensoriel, mais il démontre une identité entre la pensée et le mécanisme sensoriel.

Les recherches scientifiques matérialistes ont un côté positif, car elles montrent une convergence vers l'unité, au moins dans certaines branches. Bien que l'unité leur demeure inaccessible elles montrent leurs propres limites et incitent à se tourner vers d'autres directions.

Les premières étapes du développement psychique montrent à l'adepte sur le sentier la réalité et la dualité de l'être ; il atteint un niveau de savoir plus grand. Dans le domaine de l'ontologie, il remplace "je crois" par "je sais". Il en résulte une meilleure relativité des choses que celle qui peut être donnée par la science. D'où la tolérance du mystique qui est l'acceptation de l'examen sans préjugés des convictions des autres. Il comprend que pour chaque étape évolutionnaire correspond un niveau de foi, de savoir ou de connaissance, et que l'erreur n'est que connaissance inférieure qui disparaîtra avec le progrès de chacun.



Ce symbole sera expliqué dans le cours sur le métallique.

## PRATIQUE ALCHIMIQUE

### LA DISTILLATION FRACTIONNEE (suite) :

#### Utilisation des plastiques :

Les tubes assurant la circulation d'eau des réfrigérants peuvent être en chlorure de polyvinyle. Ceux servant de raccord entre les tubes de verre seront en polyterafluoroéthylène (généralement connu sous le nom de téflon), (planche jointe) ou en élastomère de silicone (généralement connu sous le nom de Rhodorsil).

#### Quelques précautions à prendre dans le laboratoire :

Eviter au maximum le contact entre les bouchons de caoutchouc ou de liège et les liquides d'extraction. Ne jamais forcer lors du montage des tubes rodés. Ne pas faire d'effort mécanique sur les soudures en verre. Mouiller les tubes souples (plastique ou caoutchouc) pour les monter sur le verre.

Les bouchons seront soit en liège, en liège paraffiné pour l'eau distillée ou en caoutchouc sans soufre.

Graisser les rodages avant montage avec une graisse de silicone. Si un rodage vient à coller on peut essayer de tirer sur les deux parties en tapotant le rodage avec un outil en plastique ; si l'on ne réussit pas on peut alors chauffer légèrement le rodage avec prudence ou utiliser de l'eau chaude.

Nettoyage de la verrerie : rincer les ballons à l'alcool à brûler (alcool éthylique), puis à la lessive moderne et ensuite à l'eau claire. Finir par un léger rinçage à l'eau distillée ou à l'eau déminéralisée ou encore essuyer le ballon intérieurement.

L'eau de Javel est excellente dans tous les cas,

en particulier pour nettoyer les résidus de calcination. Elle doit avoir moins de trois mois. Ne jamais mettre l'eau de Javel en contact avec un acide : il se produit un dégagement de chlore, gaz très nocif.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Montages pour le raccord des tubes de verre.

Commentaire complémentaire :

Nous disons page 2 "quand le végétal est coupé, son principe de vie disparaît".

Cette affirmation ne correspond pas exactement à la réalité des choses, car la vie ne se définit pas de la même façon dans le domaine végétal et animal. Dans le végétal, il n'y a pas de centre de vie. Chaque cellule, chaque tissu possède une autonomie relative qui permet d'en détacher un petit morceau et de le repiquer ailleurs pour lui faire prendre souche.

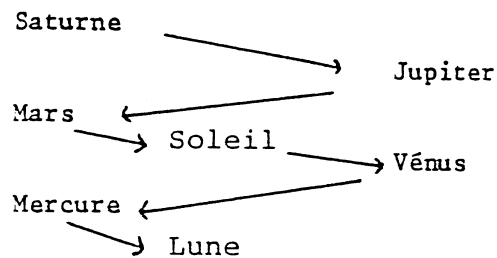
Quand on arrache un végétal, il semble qu'il perde l'influx terrestre dont il est à la fois le véhicule et le distributeur, mais chaque cellule ne perd pas sa vitalité tant qu'elle n'est pas complètement déshydratée. Il est possible qu'une partie des propriétés médicales des plantes vient de l'influx terrestre dont elles sont le distributeur, d'une certaine forme d'éthérique plus qu'à leurs composants spécifiques.

Cela pourrait expliquer que les animaux ne se trompent pas quand, dans la nature, ils se trouvent en présence d'une plante vénéneuse. La vibration terrestre rayonnée par cette plante les prévient qu'elle est mauvaise, alors qu'ils peuvent très bien consommer la plante arrachée, même si elle n'est pas encore sèche, même encore fraîche, même encore vivante, parce que la vibration terrestre n'y est plus et que le signal "danger" n'existe plus.

Cher Ami,

Cette notice est consacrée uniquement à la Théorie Alchimique et traite de l'affectation planétaire des plantes.

Voici sept listes de plantes, une pour chaque planète, l'ordre choisi étant le suivant :



Cet ordre, comme nous le verrons a une certaine importance.

Nous avons donné aux plantes leur nom scientifique et leur nom latin. Les chiffres 1 2 3 qui précèdent chaque nom ont la signification suivante :

- 1 - plantes pouvant être étudiées sans précautions spéciales
- 2 - plantes à ne pas étudier sans une documentation approfondie
- 3 - plantes dangereuses ou toxiques, ne pouvant être étudiées qu'avec les plus grandes précautions.

h SATURNE

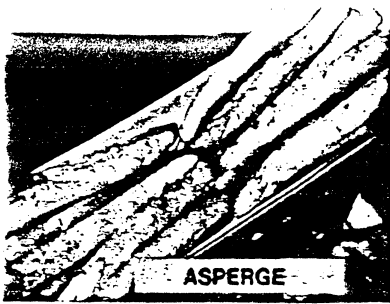
1	ANDROSEME OFFICINALE	HYPERICUM ANDROSOEMUM
1	BLEUET DES CHAMPS	CENTAUREA CYANUS
1	BOURSE A PASTEUR	CAPSELLA BURSA PASTORIS
1	BUPLEVRE A FEUILLES RONDES	BUPLEURUM ROTUNDIFOLIUS
1	CAPILLAIRE ROUGE	ASPLENIUM TRICHOMANES
1	CUSCUTES	CUSCUTA
1	EGOPODE	AEGOPODIUM PODOGARIA
1	EPILOBES	EPILOBIUM
2	FUMETERRE OFFICINALE	FUMARIA OFFICINALIS
1	GRANDE CONSOUDE	SYMPHYTUM OFFICINALIS
1	HERBE AUX PUCES	PLANTAGO PSYLLIUM
2	HETRE	FAGUS SILVATICA
3	IF	TAXUS BACCATA
1	JACEE	CENTAUREA JACEA
2	LOTIER CORNICULE	LOTUS CORNICULATUS
1	NEFLIER	MESPILUS GERMANICA
1	ORGE	HORDEUM SATIVUM
1	ORME	ULMUS
2	OSMONDE	OSMONDA REGALIS
1	PENSEE	VIOLA TRICOLOR
2	PETIT BOUILLON BLANC (MOLENE)	VERBASCUM THAPSES
1	PEUPLIER	POPULUS
1	POLYPODE	POLYPODIUM VULGARE
1	PRELE DES CHAMPS	EQUISETUM ARVENSE
2	PYROLE A GRAPPES	PIRULA ROTUNDIFOLIA
1	RENOUEE DES OISEAUX	POLYGONUM AVICULAIRE
3	SCEAU DE SALOMON	POLYGONATUM
1	TAMARIS	TAMARIX

u JUPITER

1	AIGREMOINE COMMUNE	AGRIMONIA
1	AIRELLE MYRTILLE	VACCINIUM MYRTILLUS
1	ASPERGE	ASPARAGUS







1	BALSAMITE	CHRYSANTHEMUM BALSAMITA
1	BOURRACHE OFFICINALE	BORAGO OFFICINALIS
1	CERFEUIL	ANTHRISCUS
1	CHARDON MARIE	SIBYLUM MARIANUM
1	CHATAIGNIER	CASTANEA SATIVA
2	CHENE	QUERCUS
1	CHIENDENT	CYNODON DACTYLON
1	COCHLEARIA	COCHLEARIA
1	ENDIVE	CICHORIUM ENDIVA
1	FIGUIER	FIGUS CARICA
3	HEPATIQUE	ANEMONE HEPATICA
2	HYSOPE	HYSOPUS OFFICINALIS
1	JOUBARBE	SEMPERVIVUM
1	MACERON	SMYRNIUM OLUSATRUM
3	MELILOT OFFICINALE	MELILOTUS OFFICINALIS
1	MELISSE OFFICINALE	MELISSA OFFICINALIS
2	PATIENCE	RUMEX
1	PISSENLIT DENT DE LION	TARAXACUM OFFICINALIS
1	PULMONAIRE	PULMONARIA
1	QUINTEFEUILLE	POTENTILLA REPTANS
1	ROSIER	ROSA
2	SAUGE	SALVIA
1	SCOLOPENDRE	SCOLOPENDRIUM



3	ABSINTHE	ARTEMISTA ABSINTHIUM
2	AIL COMMUN	ALLIUM SATIVUM
1	AUBEPINE	CRATAEGUS
1	BASILIC	OCYUM BASILICUM
3	BOUTON D'OR BULBEUX	RANONCULUS BULBOSUS
3	BRYONE DIOIQUE	BRYONIA DIOICA
1	CHAUSSE-TRAPPE	CENTAUREA CALCITRAPA
2	EPINE VINETTE COMMUNE	BERBERIS VULGARIS
1	GARANCE TINCTORIALE	RUBIA TINCTORUM
2	GENTIANE	GENTIANA
2	GRANDE ORTIE	URTICA DIOICA
1	GRAND RAIFORT	ARMORACIA IMPATHIFOLIA

2	GRATIOLE OFFICINALE	GRATOLIA OFFICINALIS
2	HOUBLON	HUMULUS LUPULUS
1	IMPERATOIRE	PEULEDANUM OSTRUTHIUM
1	IVETTE COMMUNE	AJUGA CHAMEAOPITYS
1	LIN USUEL	LINUM USITATISSIMUM
3	LOBELIE BRULANTE	LOBELIA URENS
1	OIGNON	ALLIUM CEPA
2	PASSERAGE	LEPIDIUM
2	RHUBARBE	RHEUM
3	SABINE	JUNIPERUS SABINA
3	TABAC	NICOTIANA

♀ VENUS

1	ALCHEMILLE COMMUNE	ALCHIMILLA VULGARIS
1	ARTICHAUT	CYNARA SCOLYMUS
1	BARDANE	ARCTIUM
1	BAUDREMOINE	MEUM ATHAMANTICUM
2	BOGLOSSE OFFICINALE	ANCHUSA OFFICINALIS
1	BRUNELLE VULGAIRE	BRUNELLA VULGARIS
2	CATAIRE	NEPETA CATARIA
1	CROISETTE	GALIUM CRUCIATA
2	EPINARD	SPINACIA OLERACEA
1	FILIPENDULE COMMUNE	FILIPENDULA HEXAPETALA
1	FRAISIER SAUVAGE	FRAGARIA VESCA
3	GRANDE OSEILLE	RUMEX ACETOSA
1	GROSEILLER A MAQUEREAUX	RIBES UVA CRISPA
1	GUIMAUVE OFFICINALE	ALTHAEA OFFICINALIS
2	MARGUERITE DES PRES	CHRYSANTHEMUM LEUCANTHEMUM
2	MENTHE	MENTHA
3	MERCURIALE ANNUELLE	MERCURIALIS ANNUA
1	MILLEFEUILLE	ACHILLEA MELLEFOLIUM
1	PETITE PERVENCHE	VINCA MINOR
1	POIRIER	PYRUS COMMUNIS
1	POIS CHICHE	CICER ARIETINUM
1	PRIMEVERE OFFICINALE	PRIMULA OFFICINALIS
1	REINE DES PRES	FILIPENDULA ULMARIA
1	RONCE DES BUISSONS	RUBUS FRUTICOSUS

1	SANICLE	SANICULA
1	SUCCISE	SUCCISA PRAEMORSA
2	TROENE	LIGUSTRUM
1	TUSSILAGE PAS D'ANE	TUSSILAGO FARFARA
1	VERVEINE OFFICINALE	VERBENA OFFICINALIS



MERCURE

1	ACHE	APIUM GRAVEOLENS
1	ALLIAIRE OFFICINALE	ALLIARA OFFICINALIS
1	ANETH ODORANT	ANETHUM GRAVEOLENS
3	AURONE	ARTEMISIA ABROMATUM
1	AVOINE	AVENA SATIVA
2	CALAMENT OFFICINAL	CALAMINTHA OFFICINALIS
1	CAPILLAIRE BLANC	ASPLENIUM RUTA MURARIA
1	CAROTTE SAUVAGE	DAUCUS CAROTA
1	CARVI OFFICINAL	CARUM CARVI
2	CHEVREFEUILLE DES BOIS	LONICERA PERICLYMENUM
3	DOUCE AMERE	SOLANUM DULCAMARA
2	FENOUIL	FOENICULUM VULGARE
1	GRANDE AUNEE	INULA HELENIUM
1	LAVANDE OFFICINALE	LAVANDULA OFFICINALIS
2	MARJOLAINE	MAJORANA HORTENSIS
1	MARRUBE VULGAIRE	MARRUBIUM VULGARE
3	MUGUET	CONVALLARIA MAIALIS
1	MURIER	MORUS
1	NOISETIER COUDRIER	CORYLUS AVELLANA
1	PARIETAIRE OFFICINALE	PARIETARIA OFFICINALIS
1	REGLISSE GLABRE	GLYCYRRHIZA GLABRA
1	SARRIETTE DES JARDINS	SATUREIA HORTENSIS
1	SAXIFRAGE A TROIS DOIGTS	SAXIFRAGA TRIDACTYLES



SOLEIL

2	ANGELIQUE ARCHANGELIQUE	ANGELICA ARCHANGELICA
1	CAMOMILLE ROMAINE	ANTHEMIS NOBILIS
2	CHELIDOINE	CHELIDONIUM MAJUS
1	CRITHME MARINE	CRITHMUM MARITIMUM





1	EUPHRAISE (CASSE LUNETTES)	EUPHRASIA
1	FRENE COMMUN	FRAXINUS EXCELSIOR
2	GENEVRIER	JUNIPERUS COMMUNIS
2	HELIOTROPE	HELIOTROPIUM EUROPAENUM
3	LAURIER	LAURUS NOBILIS
1	LIVECHE	LEVISTICUM OFFICINALIS
2	MILLEPERTUIS	HYPERICUM PERFORATUM
1	NOYER	JUGLANS
2	PETITE CENTAUREE COMMUNE	CENTAURIUM VULGARE
1	PIMPRENELLE	SANGUISORBA
2	ROMARIN	ROSMARINUS OFFICINALIS
2	RUE FETIDE	RUTA GRAVEOLENS
2	SAFRAN D'AUTOMNE	CROCUS SATIVUS
1	SOUCI COMMUN	CALENDULA OFFICINALIS
1	(+) TORMENTILLE	POTENTILLA
1	TREFLE DES PRES	TRIFOLIA
1	VIPERINE	ECHIUM

) LUNE



1	ACANTHE MOLLE	ACANTHUS MOLLIS
1	CARDAMINE	CARDAMINA
1	CHATAIGNE D'EAU	TRAPA NATANS
1	CHOU	BRASSICA
1	CONCOMBRE	CUCUMIS SATIVUS
2	CRESSON DE FONTAINE	NASTURTIUM OFFICINALIS
1	DENTAIRE	DENTARIA
1	GRANDE SALICAIRE	LUTHRUM SALICARIA
1	GRATTERON	GALIUM APARINE
1	IRIS	IRIS VERSICOLOR
2	LAITUE CULTIVEE	LACTUCA SATIVA
2	LIS BLANC	LILIUM CANDICUM
1	MORGELINE	STELLARIA MEDIA
1	PILOSELLE	HIERACIUM PILOSELLA
3	PYRETHRE	ANACYCLUS
1	SAULE	SALIX

(+) Pas de contact avec le fer ou l'acier, sinon la plante devient toxique.

1	SAXIFRAGE	SAXIFRAGA
1	SCLAREE	SALVIA SCLAREA
1	VERONIQUE	VERONICA

Vous vous apercevrez que certaines attributions planétaires données dans cette notice peuvent évoluer avec les plantes elles-mêmes. Cet aspect sera développé dans la suite de notre cours.

Nous joignons également une traduction en français des noms de plantes que vous pourriez rencontrer en anglais.

\*\*\*\*\*

TRADUCTION DES NOMS DE PLANTES EN ANGLAIS.

ABELE	PEUPLIER BLANC	BIRD CHERRY	MERISIER A GRAPPE
ACRID LETTUCE	LAITUE VIREUSE	BIRD'S FOOT	LOTIER CORNICULE
ADDERSFERN	POPYPODE VULGAIRE	BIRTHWORT	ARISTOLOCHE COMMUNE
AGRIMONY	AIGREMOINE COMMUNE	BISTORT	BISTORTE
AKELEI	ANCOLIE COMMUNE	BLACKBERRY	MURE SAUVAGE
ALDER	AUNE	BLACK BRIONY	TAMIER COMMUN
ALDER BUCKTHORN	BOURDAINE	BLACKCURRANT	CASSIS
ALHAHENGY	COQUERET	BLACK HOREHUND	BALLOTE FETIDE
ALKANET	BUGLOSSE OFFICINAL	BLACK MUSTARD	MOUTARDE NOIRE
ALLGOUD	BON HENRI	BLACK POPLAR	PEUPLIER NOIR
ANISE	ANIS VERT	BLACMEDIC	VINETTE MINETTE
APPLE TREE	POMMIER	BLADDER SENNA	BAGUENAUDIER ARBO- RESCENT
ARBUTUS TREE	ARBOUSIER COMMUN	BLESSED THISTLE	CHARDON BENI
ARCHANGEL	LAMIER BLANC	BLOODPACK	GERANIUM SANGUIN
ARNICA	ARNICA	BOG BIL BERRY	AIRELLE DES MARAIS
ARTICHOKE	ARTICHAUT	BORAGE	BOURRACHE OFFICINALE
ASH	FRENE COMMUN	BRAMBLE	RONCE DES BUISSONS
AVENS ROOT	BENOITE COMMUNE	BRIONY	BRIONE DIOIQUE
BALM	MELISSE	BROOKLIME	BECCALONGA
BARBERRY	EPINETTE VINETTE COMMUNE	BROOM	GENET A BALAIS
BARLEY	ORGE	BUCKTHORN	NERPRUN PURGATIF
BASIL	THYM CALAMENT ACENAS	BUCKWHEAT	SARRASIN
BASTARD	JASMIN LYCRET COMMUN	BUGLE	BUGLE
BEAR'S BREECH	ACANTHE MOLLE	BUGLOSS	VIPERINE COMMUNE
BEARBERRY	BUSSEROLE OFFICINALE	BURDOCK	BARDANE COMMUNE
BEDS FOOT	CALAMENT CLINOPODE	BURNET	BOUCAGE SAXIFRAGE
BEET	BETTE POIREE	BURWEED	LAMPOURDE VULGAIRE
BELLADONA	BELLADONE	BUTCHER'S BROOM	FRAGON PETIT HOUX
BERGAMOT	BERGAMOTE	BUTTERBUR	PETASITE
BERMUDA GRASS	CHIENDENT	BUTTERCUP	BOUTON D'ORACRE
BETONY	BETOINE OFFICINALE	BUTTERWORT	GRASSETTE COMMUNE
BILBERRY	AIRELLE MYRTILLE	CABBAGE	CHOU POTAGER
BINDWEED	LISERON DES CLOTURES	CALAMINT	CALAMENT OFFICINAL
BIRCH	BOULEAU BLANC		

CALFFOOT	ARUM TACHETE	CORK TREE	CHENE LIEGE
CAMELINA	CAMELINE	CORN COCKLE	NIELLE DES BLES
CAMMOCK	PULILAIRE DYSENTRIQUE	CORN FLOWER	BLEUET DES CHAMPS
CANDY CARROT	ATHAMANTE DE CRETE	CORN MARYGOLD	CHRYSANTHEME
CAPERBUSH	CAPRIER EPINEUX	CORNEL TREE	CORNOUILLIER
CAPER SPURGE	EUPHORBE EPURGE	CORN POPPY	COQUELICOT
CAPSELL	BOURSE A PASTEUR	COST	BALSAMINE
CARAWAY	CARVI	COWBERRY	AIRELLE ROUGE
CARDOON	CARDON	COW HERR	VACCAIRE
CARLINE THISTLE	CARLINE ACOULE	COW PARSLEY	CERFEUIL SAUVAGE
CAROB TREE	CAROUBIER A LONG FRUIT	COWPARSNIP	BERCE, BRANC-URSINE
CATMINT	CATAIRE CHATAIRE	COWSLIP	PRIMEVERE OFFICINALE
CATTONNER	MANCIENNE	CRANBERRY	CANNEBERGE
CAT'S FOOT	PIED DE CHAT	CROSSWORT	CROISSETTE
CATTHYM	GERMANDE MARITIME	CROWFOOT	BOUTON D'OR BULBEUX
CELANDINE	CHELIDOINE	CUCUMBER	CONCOMBRE
CELERY LEAVED CROWFOOT	RENONCULE SCELERATY	CYPRESS	CYPRES
CENTAURY	PETITE CENTAUREE COMMUNE	DAFFODIL	NARCISSE DES BOIS
CENTRANTH	CENTRANTHE ROUGE	DAISY	PETITE MARGUERITE
CAMOMILE	CAMOMILLE ROMAINE	DAMASK	JULIENNE DES DAMES
CHARLOCK	RAVENELLE MOUTARDE COMMUNE	DANDELION	PISSENLIT
CHASTE TREE	GATTILIER	DANEWORT	HIEBLE
CHERRY	GRIOTTIER	DARNEL GRASS	IVRAIE ENIVRANTE
CHESNUT	CHATAIGNIER	DEVIL'S BIT	SUCCISE
CHICORY	CHICORÉE	DILL	ANETH ODORANT
CHICK PEA	POIS CHICHE	DITTANDER	GRANDE PASSERAGE
CHICK WEED	MORGELINE	DITTANY	FRAXINELLE
CHRISTOPHER	ACTEE EN EPIS	DODDER	CUSCUTE
CINQUEFOIL	QUINTEFEUILLE	DOG BERRY	CORNOUILLIER SANGUIN
CLARY	SAUGE SCLAREE	DOGWOOD	DOUCE AMERE
CLAT BUR	BARDANE COMMUNE	DOUBLE TOOTH	BIDENT CHANVRE D'EAU
CLEAVERS	GRATERON	DROPWORT	FILIPENDULE COMMUNE
COLTSFOOT	TUSSILAGE PAS D'ANE	DWARF MALLOW	MAUVE A FEUILLES RONDES
COMFREY	GRANDE CONSOUDE	DYER'S CAMOMILE	CAMOMILLE DES TEINTURIERS
COMMON GERMANDER	GERMANDE PETIT CHENE	EARTH CHESNUT	GESSE TUBEREUSE
COMMON HEATHER	BRUYERE COMMUNE	ELDER	SUREAU NOIR
CORIANDER	CORIANDRE		

ELECAMPANE	GRANDE AUNEE	GREENWEED	GENET TINCTORIAL
ELM	ORME	GROMWELL	GREMIL OFFICINAL
EVERGREEN OAK	CHENE VERT	GROUND IVY	LIERRE TERRESTRE
		GROUNDSEL	SENEÇON
FALSE ACACIA	ROBINIER FAUX ACACIA	GROUND PINE	YVETTE COMMUNE
FENNEL	FENOUIL	GUM CISTUS	CISTE A GOMME
FENUGREEK	FENUGREC		
FEVERFEW	GRANDE CAMOMILLE	HARDHAY	MILLEPERTUIS OFFICINAL
FIELD ERINGO	CHARDON ROLAND	HAWTHORN	AUBEPINE
FIG-WORT	SCROFULAIRE NOUEUSE	HAZEL	NOISETIER
FLYBANE	AUNEE CONYSE	HEDGE-MUSTARD	VELAR OFFICINAL
FLY HONEY SUCKLE	CAMERISIER DES HAIES	HEMLOCK	GRANDE CIGUE
FOOL'S PARSLEY	PETITE CIGUE	HEMLOCK DROPWORT	ERODIUM A FEUILLE DE CIGU
FRENCH HONEY SUCKLE	GALEGA OFFICINAL	HEMP	OENANTHE SAFRENEE
FUMITORY	FUMETERRE	HEMPNETTLE	CHANVRE COMMUN
			GALEOPSIS BLANC
			JAUNATRE
GALE	MYRICA, MYRTHE	HENBANE	JUSQUIAME NOIRE
GARDEN ANGELICA	ANGELIQUE ARCHANGELIQUE	HERB ROBERT	GERANIUM HERBE A ROBERT
GARDEN CHERVIL	CERFEUIL CULTIVÉ	HOARD-HOUND	MARRUBE VULGAIRE
GARDEN CRESS	CRESSON ALENOIS	HOARNBEAM	CHARME
GARDEN CYPRESS	ABSINTHE MARITIME	HOARY CRESS	PASSERAGE
GARDEN ORACH	ARROCHE CULTIVÉE	HOLLY	HOUX
GARDEN THYME	THYM VRAI	HOLLYHOCK	ROSE TREMIERE
GARLAND FLOWER	PETITE THYMELEE	HONEY SUCKLE	CHEVREFEUILLE DES BOIS
GARLIC	AIL	HOP	HOUBLON
GARLIC MUSTARD	ALLIAIRE OFFICINAL	HORSE RADISH	GRAND RAIFORT
GEAN	CERISIER DES OISEAUX	HORSE WEED	ERIGERON CANADIEN
GERMAN CAMOMILE	PETITE CAMOMILLE	HOUND'S TONGUE	CYNOCLOSSE OFFICINALE
GERMAN SAR	SAPARILLA	HOUSELEEK	JOUBARDE DES BOIS
GIPSY WORT	LYCOPE D'EUROPE		
GOAT'S BEARD	BARBE DE BOUC SYLVESTRE	IMPERIALE CROWN	FRITILLAIRE IMPERIALE
	SALSIFIS DES PRES	IRIS	IRIS FLAMBÉ
GOLDEN CHAIN	AUBOUR	IVY	LIERRE GRIMPANT
GOLDEN ROD	VERGE D'OR	IVYLEAVED LETTUCE	LAITUES DES MURAILLES
COOSBERRY	GROSEILLER A MAQUEREAUX		
GOURD	CITROUILLE	JERUSALEM OAK	CHENOPODE BOTRYS
GOUTWEED	EGOPODE	JUNIPER	GENEVRIER
GRASS OF PARNASSUS	PARNASSIE		
GREAT BURNET	PETITE PIMPRENELLE		



KERMES OAK	CHENE KERMES	MERCURY	MERCURIALE ANNUELLE
KNAPWEEK	CENTAUREE NOIRE	MEXICANTEA	AMBROISINE
	CHARDON BENIT	MEZEREON	BOIS GENTIL
KNOTGRASS	RENOUEE DES OISEAUX	MIDDAY FLOWER	FILAIRE GLACIALE
		MILFOIL	MILLEFEUILLE
LADY'S FINGER	ANTHYLLIDE VULNERAIRE	MILKMAID	CARDAMINE DES PRES
LAMB'S QUATER	CHENOPODE BLANC	MILK THISTLE	CHARDON MOUE
LARGE BITTER CRESS	CARDAMINE AMERE	MILK VETCH	ASTRAGALE A FEUILLE
LARKSPUR	PIED D'ALOUETTE		REGLISSE
LAUREL	LAURIER CERISE	MILKWORT	POLYCALE
LAVENDER	LAVANDE	MILTWASTE	CERETACH DORADILLE
LAVENDER COTTON	SANTOLINE PETIT CYPRES	MISTLETOE	GUY
LENTIL	LENTILLE CULTIVEE	MITHRIDATE	PASSERAGE DES CHAMPS
LEOPAR'S BANE	DORONIC	PEPPERWORT	
	HERBE AUX PANTHERES	MONEY WORT	NUMMULAIRE
LESSER SPEARWORT	PETITE DOUVE	MONKSHOOD	ACONIT NAPEL
LICEBONE	STAPHISAIGRE	MOREL	MORELLE
LILAC	LILAS VULGAIRE	MOTHERWORT	AGRIPAUME CARDIAQUE
LILY OF THE VALLEY	MUGUET	MOUSE EAR	PILOSELLE
LIQUORICE	REGLISSE GLABRE	MUDWEED	FAUX CRESSON DES
LIVERWORT	HEPATIQUE		FONTAINES
LOOSESTRIFE	GRANDE SALICAIRE	MULLEIN	PETIT BOUILLON BLANC
LOUE APPLE	TOMATE	MUSK HERON'S BILL	ERODIUM MUSQUE
LOVAGE	LIVECHE	MUSKY BUGLE	IVETTE MUSQUEE
LUCERN	LUZERNE CULTIVEE		
LUNGWORT	PULMONAIRE OFFICINALE	NETTLE	GRANDE ORTIE
MADDER	GARANCE TINCTORIALE	OLD MAN'S BEARD	CLEMATITE VIGNE BLANCHE
MALLOW	MAUVE SAUVAGE	OLIVE TREE	OLIVIER D'EUROPE
MARIGOLD	SOUCI COMMUN	OPIUM POPPY	PAVOT
MARJOLAM	MARJOLAINE	ORACH	ARROCHE
MARSH MALLOW	GUIMAUVE OFFICINALE	ORPINE	ORPIN
MARSH MARIGOLD	POPULAGE	OSMUND	OSMONDE
MASTERWORT	IMPERATOIRE	OUR LADIES MANTLE	ALCHEMILLE COMMUNE
MATTAR PEA	GESSE CULTIVEE	OX-EYE DAISY	MARGUERITE DES PRES
MEADOW RUE	PIGAMON JAUNE		
MEADOW SAFFRON	COLCHIQUE D'AUTOMNE	PANSY	PENSEE
MEADOW SWEET	REINE DES PRES	PARSLEY	PERSIL DES JARDINS
MELILOT	MELILOT OFFICINAL	PARSNIP	PANAIS CULTIVE
		PASQUE-FLOWER	PULSATILLE

PEAR TREE	POIRIER	SAGE	SAUCE OFFICINALE
PEACH	PECHER	SALAD BURNET	PETITE PIMPRENELLE
PELLITORY	PARIETAIRE OFFICINAL	SOLOMON'S SEAL	SCEAU DE SALOMON
PENNY ROYAL	MENTHE POULIOT	SAMPHIRE	CHRISTE-MARINE
PENNYWORT	HYDROCOTYLE	SANICLE	SANICLE
PEONY	PIVOINE OFFICINALE	SAVORY	SARRIETTE DES JARDINS
PEPPERMINT	MENTHE POIVREE	SCABRIDGE	KNAUTIA
PERIWINKLE	PETITE PERVENCHE	SCARLET PIMPERNEL	MOURON ROUGE DES CHAMPS
PICHTOOTH	HERBE AUX CURE DENTS	SCOTCH THISTLE	CHARDON AUX ANES
PIGNET	OENANTHE BOUCAGE	SCOURING RUSH	PRELE A POLIR
POD PEPPER	PIMENT ANNUEL	SEA BUCKTHORN	ARGOUSIER FAUX NERPRUN
PRICKLY LETTUCE	LAITUE SCAROLE	SEA HOLLY	PANICAUT MARITIME
PRICKLY POPPY	ARGEMONE MEXICAINE	SEA ROCKET	ROQUETTE MARITIME
PRIMROSE	PRIMEVERE ACAULE	SELF HEAL	PRUNELLE VULGAIRE
PRIVET	TROENE VULGAIRE	SERPOLET	SERPOLET
PURPLE FOXGLOVE	DIGITALE POURPREE	SERVICE TREE	SORBIER
PURSLANE	POURPIER POTAGER	SETTERWORT	ELLEBORE FETIDE
QUICK BEAM	SORBIER DES OISEAUX	SHADDOCK	PAMPLEMOUSSE
QUICK GRASS		SHAMROCK	OXALIDE PETITE OSEILLE
QUINCE	COGNASSIER	SINK MAYWEED	CAMOMILLE PUANTE
		SISON	SISON
RAMPION	RAIPONCE EN EPIS	SKULLCAP	SCUTELLAIRE CASQUEE
RAMSONS	AIL DES OURS	SLOE	PRUNELLIER
RAPE	NAVETTE	SNEEZEWORT	PTARMIQUE
RASPBERRY	FRAMBOISIER	SOAPWORT	SAPONAIRE OFFICINAL
RED CURRENT	GROSEILLER A GRAPPES	SORREL	OSEILLE
REED	ROSEAU A BALAIS	SOUTHERNWOOD	AURORE
ROCK CHERRY	BOIS DE SAINTE LUCIE	SOWBREAD	CYCLAMEN D'EUROPE
ROMAN WORWOOD	ABSINTHE PONTIQUE	SPEEDWELL	VERONIQUE OFFICINALE
ROSE ARULEY	GOUTTE DE SANG	SPIGNET	BAUDREMOINE
ROSEBAY	EPILOBE EN EPIS	SPINDLETREE	FUSAIN D'EUROPE
ROSE ROOT	RHODIOLE	SPOONWORTH	COCULEARIA OFFICINAL
RUE	RUE FETIDE	SPURGE LAUREL	LAUREOLE
RUPER'S GRASS	SCORNERE	SQUINANCY-WORT	ASPERULE A L'ESQUINANCE
RYE GRASS	IVRAIE VIVACE	SPANISH BROOM	GENET D'ESPAGNE
		STAR-THISTLE	CHAUSSETRAPE
SAFFLOWER	CARTHAME DES TEINTU- RIERS	STAWBERRY	FRAISIER SAUVAGE
		STICKING GROUND PINE	CAMPBRE DE MONTPELLIER

STINKING GOOSEFOOT	CHENOPODE FETIDE
SUNDEW	DROSERA
SUNFLOWER	GRAND SOLEIL HELIANTHE
SWEET CISELY	CERFEUIL MUSQUE
SWEET MAUDLEIN	ACHILEE VISQUEUSE
SWEET TREFOIL	MELILOT BLEU
TANSY	TANAISIE COMMUNE
TEASEL	CARDERE A FOULON
THORN APPLE	POMME EPINEUSE
TICKS	FEVE
TOOTHWORT	DENTAIRE A BULBES
TOOTH WORTH	CLANDESTINE ECAILLEUSE
TORMENTIL	TORMENTILLE
TOUCH ME NOT	BALSAMINE DES BOIS
TREE PRIMROSE	ONAGRE BISANUELLE
TRICK MADAME	ORPIN BLANC
TURNIP	RAVE
TUTSAN	ANDROSEME OFFICINALE
VALERIAN	VALERIANE
VERVAIN	VERVEINE
VINE	VIGNE
VIOLET	VIOLETTE
VIPER'S HERB	VIPERINE COMMUNE
VIRGINIAN TOBACCO	GRAND TABAC
WALL-PEPPER	ORPIN BRULANT
WALNUT	NOYER
WALL RUE	RUE DE MURAILLE
WATER CRESS	CRESSON DE FONTAINE
WATER DROPWORT	OENANTHE FISTULEUSE
WATER ELDER	OBIER
WATER FERMANDER	GERMANDE SCORDIUM
WATER HEMLOCK	CIGUE VIREUSE
WATER HEMP	EUPATOIRE CHANVRINE
WATERLILY	NENUPHAR BLANC

WATER PEPPER	POIVRE D'EAU
WATER PLANTAIN	PLANTAIN D'EAU
WHITEBEAM	ALLOUCHIER
WHITE DILLIES	NARCISSE DES POETES
WHITE LILY	LIS BLANC
WHITEMUSTARD	MOUTARDE BLANCHE
WILD ANGELICA	ANGELIQUE DES BOIS
WILD CARROT	CAROTTE SAUVAGE
WILD CELERY	ACHE
WILD KICHER	GESSE SAUVAGE
WILD KLOX	LINAIRE VULGAIRE
WILD MARJORAM	ORIGAN
WILD MILLET GRASS	MILLET SAUVAGE
WILD ROCKET	DIPLTASE A FEUILLES LANIE...
WILD SERVICE	ALISIER
WILLOW-HERB	EPILOBE
WINTER CRESS	BARBARÉE VULGAIRE
WINTERGREEN	PYROLE
WITCH HAZEL	COUDRIER
WOOD A'NEMONE	ANEMONE SYLVIE
WOODRUFF	ASPERULE ODORANTE
YELLOW BESTRAW	CAILLET JAUNE
YELLOW CENTAURY	CENTAURÉE JAUNE
YELLOW GENTIANE	GENTIANE JAUNE

Nous vous conseillons de garder cette notice dans un  
endroit facilement accessible car elle deviendra vite un  
outil de travail indispensable.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Notre travail de ce jour débute par un texte sur la Parole Perdue.

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Un jour, le Bouddha rencontra les Dieux qui lui dirent :  
"Dis-nous quel est ton souhait et nous le réaliserons".

Bouddha dit :

"O Dieux, donnez-moi le sens des mots et je n'aurai plus rien à apprendre".

Nous essaierons de définir le Verbe, le langage et la connaissance. Mais notre étude ne peut être que partielle car si nous connaissions le Verbe complètement, nous serions de retour dans l'empire éternel.

Selon les mystiques, il y eut jadis sur terre une langue unique dite langue originelle et qui est recherchée maintenant sous le nom de "Parole Perdue".

Le véritable Verbe, celui du Fiat Lux de la Bible est cette énergie sans cesse rayonnée par l'être sans forme. Le Fiat Lux n'est que la soumission des vibrations de cette énergie à la loi dictée par l'Etre, l'Harmonie, d'où ont découlé les Etres, les Elohims, ceux qui vont utiliser cette énergie pour créer les mondes, le corps des hommes et la lumière du soleil qui n'est que son pâle reflet. Le temps, la forme, l'espace résultent de la mise en ordre de cette énergie qui, sans cette opération, ne peut être que le Néant, le Non Manifesté.

Cette énergie n'est que vibrations, et tout ce qui existe n'est par conséquent qu'un conglomérat de vibrations. Notre corps,

---

**Spagirie**

notre chair, notre sang ne sont que vibrations et sont soumis à la loi ultime des vibrations : l'harmonie. Celle-ci est dans tous les domaines, mais nous pouvons en avoir une idée claire dans le domaine de la musique. Si nous jouons une suite de notes sur un piano, nous remarquons que certaines, bien que différentes semblent avoir des analogies entre elles.

Si nous commençons par un sol, chaque fois que nous frappons la note sol plus élevée, nous remarquons que chacune se reconnaît comme telle ; mais il existe une évolution du sol. Le nombre de vibrations par seconde (384 pour le sol) caractérise toute note. Si nous doublons le nombre de vibrations, nous obtenons un nouveau sol.

Imaginons que le clavier du piano soit long, très long, qu'il s'étende à l'infini. A chaque nouvelle octave, le nombre de vibrations double ; après cinq sols successifs<sup>(\*)</sup>, nous n'entendons plus rien. Si nous pouvions créer un piano conforme à cette image, les vibrations finiraient par perturber la radio, puis la télévision, ensuite les radars. Une touche plus lointaine donnerait la chaleur et après le quarante deuxième sol il y aurait une lumière rouge. Ensuite, il n'y aurait plus ni son, ni lumière, mais un do créerait l'hydrogène ; un la, l'oxygène. Si nous faisons un accord de ces deux notes, nous aurions l'eau.

Toute chose créée n'est qu'un accord de notes sur le clavier cosmique. Si nous faisons le même accord dans l'audible, nous aurons une idée des vibrations et ce sera le véritable nom de la réalisation dans la langue de la Parole Perdue. Le sol est la note qui correspond à la lumière rouge. Un son contenant les mêmes nombres que do et la, sera le véritable nom de l'eau.

L'homme profane ébranle l'air du monde physique et sa parole a peu de résonance dans les fréquences élevées. L'homme initié est un transformateur d'énergie : il a rétabli en lui les liaisons entre les divers plans de conscience, les différents niveaux vibratoires de l'Univers. Plus il avance sur le chemin, plus il atteint des fréquences élevées et meilleures sont les liaisons entre ses divers plans intérieurs. Ainsi dans la Bible, on comprend la Génèse où il est dit que l'homme créa les animaux en les nommant par leurs noms véritables. Moïse prononça le nom authentique de l'eau qui jaillit dans les sables du désert.

---

(\*) suivant les individus, cette perception peut aller jusqu'au 6ème ou au 7ème sol

La langue originelle n'est utile à l'homme que s'il a rétabli en lui son harmonie. En ce cas, la Parole Perdue est en même temps Harmonie, Pouvoir et Connaissance, et en tant qu'Harmonie, elle inclut l'Amour.

De nos jours, la langue la plus proche de la langue originelle est la langue hébraïque, à condition que ses lettres soient utilisées dans leur sens, leur liaison et leur prononciation hiéroglyphiques.

L'histoire de la tour de Babel et de la confusion des langues dans la Bible, est une allégorie dont voici le sens ésotérique :

Adam est l'homme-Dieu androgyne, puis il se différencie en mâle et femelle, c'est-à-dire que les énergies passives s'opposent en lui aux actives. Il se désharmonise volontairement de l'Unité afin de pouvoir faire son évolution dans le monde de la matière. La tour de Babel est son désir de regagner l'Unité trop rapidement. Le ciel est le symbole de l'Unité et la tour le moyen de l'atteindre. La confusion des langues est la perte de la langue originelle qui retire à l'homme les moyens d'une remontée prématurée. Elle l'oblige à faire l'expérience intégrale du plan de la matière puisque la perte de la Parole a momentanément isolé sa conscience des plans supérieurs.

La Langue Originelle est une image vibratoire de la réalité, et avec la réintégration, elle devient pour l'homme la réalité. C'est pourquoi, il est dit en cette langue : "toute parole est Vérité, car le Verbe est".

Il est à remarquer que le langage courant n'est qu'un ensemble de conventions. Si nous voulons savoir ce qu'un mot représente, ce qu'il symbolise, nous ouvrons un dictionnaire où d'autres termes essaient d'expliquer le premier. Ainsi, chacun n'a de valeur que par ses liens avec les autres. L'ensemble des vocables connus d'une personne est comme une gigantesque toile d'araignée où chacun est un noeud que les fils joignent aux autres. C'est de la surface de cette toile que dépend le degré de compréhension que nous avons des langues de la terre. Tous ces termes ne sont que des conventions sans aucune valeur absolue.

Ce n'est donc pas à travers le langage ni à travers la lecture que nous pouvons acquérir de véritables connaissances. C'est par notre expérience personnelle que nous transformons peu à peu le langage conventionnel en une connaissance des lois de la Nature. Mais peu de personnes prennent conscience de ce phénomène et nombreuses sont celles qui, à cause de leur incompréhension de ce mécanisme, sont handicapées dans leur développement mental.

Ainsi, ce que chacun sait ou croit connaître se divise en deux parties :

- le conventionnel qui pour beaucoup représente 98 % du savoir et
- la connaissance des lois de la Nature, c'est-à-dire le réel à notre niveau de conscience. C'est la seule notion tangible éternelle en nous mais elle est malheureusement de très faible puissance pour la majeure partie de l'humanité.

Prenons deux exemples pour faire comprendre la différence entre ces deux connaissances.

Supposons un électricien qui, en principe, connaît les lois de la Nature dans le domaine de l'électricité. Il fait un plan conforme à ces lois, car on ne domine la Nature qu'en respectant ses lois. Si son plan et sa réalisation sont conformes, il obtient le résultat escompté et son appareil fonctionne.

Imaginons que des juristes établissent un nouveau code civil. La connaissance des avocats, des hommes de loi, deviendra caduque et sans valeur dès qu'un gouvernement aura ratifié ce nouveau code.

Cependant, ces lois seront sans action sur le fonctionnement de l'appareil de l'électricien, car les conventions des hommes sont sans effet sur les lois de la Nature.

Actuellement, par suite d'une confusion voulue, peu de gens séparent le réel du conventionnel, mais si nous méditons pour savoir ce qui est réel, nous nous apercevrons que beaucoup d'échecs



viennent de ce que l'on donne la priorité au conventionnel sur le réel, alors que l'inverse est une obligation et une condition de réussite.

#### Nature de la connaissance :

Comment peut-on à travers notre langage retrouver la connaissance ?

Notre langage est conventionnel dans son interprétation intellectuelle, mais les sons ont une certaine valeur. La musique a un effet intérieur car elle est le reflet de la Parole Perdue. Il en va de même pour les sons AUM, RA, MA. Même dans nos conversations courantes, les sons gardent leurs qualités, le A fait vibrer notre essence première, le R est actif, le M passif. Si nous utilisons les vibrations convenables, même si elles n'ont pas d'équivalent dans notre langage intellectuel, nous provoquons des résonances dans nos centres psychiques et leur éveil progressif correspond à une élévation de notre niveau de conscience.

Examinons par le moyen d'un symbole, le chemin de la remontée de l'homme à travers ses différents niveaux de conscience et de connaissance.

Imaginons une pyramide à la pointe tronquée semblable à Khéops par exemple et visualisons-la en voyant la succession de couches régulières de pierres qui la constituent.

La couche du bas est celle des conventions qui fixent le sens des mots : une pierre représentera l'histoire, une autre la musique, une autre la chimie, une autre encore la physique. A ce niveau, la connaissance est multiple et il n'apparaît pas de lien entre ces diverses disciplines de l'esprit. Aussi semblent-elles étrangères l'une pour l'autre.

Si nous passons à une couche plus élevée, nous serons dans le domaine des lois physiques de la Nature, et il y aura une parenté entre la physique et la chimie par exemple, mais non entre les sciences

et la musique. Les diverses branches de la connaissance se rapprochent mais l'unité n'apparaît pas encore.

Montons encore quelques étages ; la musique, la chimie et la physique ont là de nombreux points communs, car nous sommes au début de l'harmonie et ces sciences sont le reflet de l'harmonie universelle.

La montée sur les étages de pierres est le symbole de l'élévation de notre conscience. Actuellement, la moyenne de l'humanité se trouve entre le domaine des lois physiques et celui de l'harmonie.

Si nous arrivons sur la plate-forme du sommet, là apparaît l'harmonie à son plus haut niveau et l'unité de la connaissance est perceptible. Ce que nous nommons les sentiments s'y intègrent, savoir, compréhension, amour ne sont plus qu'une unique chose.

Au bas de la pyramide, nous représentons différentes disciplines :

- l'amour, la bienveillance, la charité intellectuelle sur une face
  - la littérature et l'histoire sur une seconde face
  - les arts et la musique sur une troisième face
  - les sciences naturelles sur la quatrième
- ainsi, elles apparaissent différentes et opposées à l'homme.

Imaginons que de chacune parte un trait qui converge vers le haut de la pyramide, tous les rayons se rapprochent et fusionnent dans leur ascension, dans l'élévation de la conscience de l'homme.

Toutefois, l'unité n'est pas totale. C'est ce que signifie le symbole de la pyramide tronquée, car l'unité totale, l'Apex de la pyramide, n'est pas matérialisé parce qu'il est inaccessible à l'homme avant le retour de ce dernier dans l'empire invisible.

## THEORIE ALCHIMIQUE - LIAISON ENTRE LA QABAL ET L'ALCHIMIE

Un aperçu de la Qabal est nécessaire pour la compréhension et l'utilisation des attributions planétaires des plantes en Alchimie.

La Qabal est une tentative d'explication du macrocosme dont l'homme, le microcosme, est l'image.

Sur la planche n° 1, les cercles représentent les émanations successives de la création qui correspondent aux différents niveaux de conscience de l'homme. Ces émanations sont appelées Séphiroth et sont numérotées de 1 à 10. Cette numérotation représente les étapes sur le chemin parcouru par les énergies supérieures dans leur descente.

Les Séphiroth 1 et 2, Kether et Chockmah, sont en dehors du monde de la forme et ne sont pas atteintes par la spagirie alchimique.

La troisième, Binah, dont le Chakra Mondial est la planète Saturne, est le premier obstacle à la descente des énergies ; c'est donc elle qui doit être nettoyée la première, par un élixir fait à partir d'une plante de Saturne ; on continuera vers Chesed par une plante de Jupiter, puis Geburah par une plante de Mars, ensuite Tiphereth par une plante du soleil, et ainsi jusqu'à Yesod où le chemin de Malkuth est ouvert.

Ce travail permet à l'opérateur d'effectuer une désintoxication psychique.

Si nous examinons la planche du ciel chimique n° 2, où sont reprises les attributions des métaux et des plantes, nous nous apercevons que l'ordre de parcours est le même que celui de l'Arbre de la Qabal sauf pour la Lune et le Soleil. Cette différence provient

de ce qu'il est plus orienté vers la remontée que vers la descente.

Cette planche ne montre pas les attributions planétaires de Malkuth car le métal qui y est affecté est l'antimoine et il a des propriétés différentes de tous les autres métaux.

Dans le règne végétal, il n'existe qu'une plante dont le comportement alchimique soit analogue à celui de l'antimoine, et nous procéderons bientôt à son étude.

#### PRATIQUE ALCHIMIQUE - DISTILLATION

##### Azéotropie :

On désigne sous ce nom l'impossibilité qu'il y a de séparer complètement deux liquides par distillation. Dans le cas eau-alcool, l'azéotropie se tient lorsqu'il ne reste plus environ que 3 à 4 % d'eau dans l'alcool.

##### Distillation sous vide :

La distillation sous vide peut comme précédemment être simple ou fractionnée. Elle nécessite toutefois l'utilisation d'une ensemble étanche et d'une trompe à vide (planche n°3).

La distillation sous vide peut présenter deux avantages :

- l'ébullition se fait à plus basse température. Un vide de 9/10 d'atmosphère, soit 95 mm de mercure de pression résiduelle donne une température de 51° pour l'ébullition de l'eau, et 33,5° pour l'alcool, ce qui permet d'éviter la destruction par la chaleur de l'essence fragile de certaines plantes.
- un autre avantage est exposé par le tableau suivant :

	Point d'ébullition du liquide	Point d'ébullition du mélange	Pourcentage Azéotropique	Pression dans l'enceinte de distillation
Alcool Ethylique	109	109	95,2	3 kg
Eau	134		4,8	
Alcool Ethylique	78,5	78,2	95,6	1 kg normale
Eau	100		-	
Alcool Ethylique	33,5	33,4	99,5	1/8 d'atmosphère
Eau	51		0,5	

La pression de 3 kg n'est pas utilisée dans nos distillations, mais est donnée comme exemple de la loi qui régit ces phénomènes.

A 3 kg de pression, l'eau bout à 134° et l'alcool à 109, au lieu de respectivement 100° et 78,5° à la pression normale. Dans le vide, soit 95 mm de mercure, l'ébullition est à 51° pour l'eau et 33,5° pour l'alcool.

Le mélange des deux liquides a une température d'ébullition inférieure à celle de chacun des liquides.

L'azéotropie est modifiée. A la pression normale, on peut

atteindre un taux d'alcool de 95,6°, et dans le vide de 95 mm, 99,5° ce qui est très proche de l'alcool absolu.

La trompe à eau doit être munie d'un robinet de vide pour éviter une consommation trop importante d'eau. On établit le vide et on ferme le robinet pour pouvoir arrêter la circulation d'eau dans la trompe.

Si l'installation est étanche, le vide se maintient, on peut le contrôler grâce à un thermomètre qui indique la température des vapeurs, ou grâce à un manomètre, l'ensemble des deux instruments étant préférable.

Dans la distillation sous vide, il est important de mettre dans le liquide des pierres à distiller. Ce sont des petits morceaux de pierre ponce soigneusement nettoyés ; ils sont neutres du point de vue chimique. On place 3 ou 4 de ces pierres dans le ballon. Elles sont nettoyées après chaque usage et peuvent servir indéfiniment. Leur usage est conseillé dans toute distillation car elles régularisent l'ébullition.

Ne jamais introduire les pierres dans un liquide chaud

Il n'y a pas intérêt à avoir un vide trop poussé, c'est vers 95 à 75 mm de mercure de vide résiduel que le titre alcoolique est le meilleur. Si le vide est trop poussé, les liquides s'évaporent à la température ambiante et ainsi de l'eau peut passer.

Comme sur la planche n°3, un ballon-ballast qui sert de réservoir de vide est utile pour empêcher un retour de l'eau dans les produits de distillation. Le tube qui joint la trompe à eau à la prise de vide doit être en caoutchouc spécial pour vide, car les tubes trop minces s'écrasent et le vide ne peut pas se faire.

Nous reviendrons plus en détail, au fil des diverses expériences, sur les principes de la distillation sous vide.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 Aspect métallique de l'Arbre de Vie
- n° 2 Le Ciel Chimique
- n° 3 Système complet de distillation sous vide
- n° 4 Distillation sous vide (système simplifié)  
disposition basse
- n° 5 Distillation sous vide (système simplifié)  
distillation haute

LEXIQUE

NOMS ANCIENS	NOMS MODERNES
vitriol	sel
vitriol bleu	sulfate de cuivre
vitriol romain	sulfate de cuivre
vitriol vert	sulfate de fer
vitriol blanc	sulfate de zinc
vitriol rouge	sulfate de cobalt
huile de vitriol	acide sulfurique
tartre de vitriol	sulfate de potassium
pierre de vitriol	composé de sulfate ferrique et de sulfate d'aluminium
crème de tartre	tartrate acide de potassium purifié
acide tartrique	provient de la lie de vin
sel ammoniac	chlorure d'ammonium
sel d'Angleterre	-!
sel de Sedlitz	!
sel d'Epson	! sulfate de magnésium
sel de magnésie	!
sel de flamme	-!
sel gemme	sel gemme fondu
sel de Glauber	chlorure de Sodium
sel gris	sulfate de sodium
sel libérateur	sel marin impur
sel de nitre	salpêtre nitrate de potassium
sel de saturne	nitrate de potassium
sel de tartre	acétate de plomb
sel de corne de cerfs	carbonate de potassium
sel de citron	chlorure d'ammonium
sel de soude	oxalate de potassium
sel d'oseille	carbonate de sodium
sel de tartre	oxalate de potassium
sel de vitriol	carbonate de potassium
sel de sagesse	sulfate de zinc
sel d'armoise	ALEMBROTH double
sal pêtre	chlorure d'ammonium et de mercure
sal pêtre du chili	carbonate de potassium
sel de Venise	nitrate de potassium
	nitrate de sodium
	borax



## COMMENTAIRES SUR CE LEXIQUE

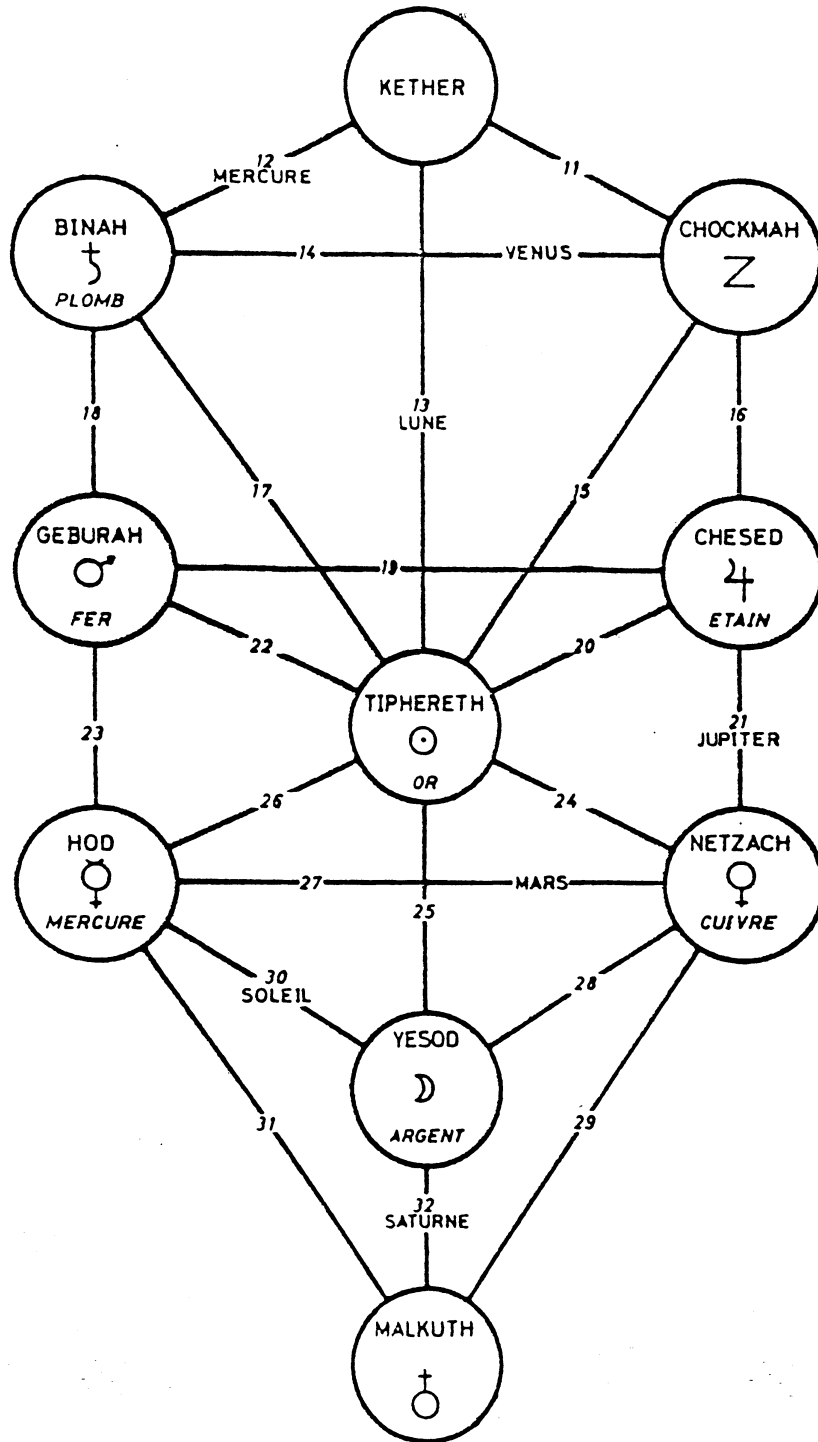
Il y aurait beaucoup à dire sur les équivalences données dans ce lexique, car elles étaient valables à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, à l'époque des derniers spagiristes et des encyclopédistes. Si on lit les auteurs plus anciens, notamment des 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles, et même du 17<sup>ème</sup> siècle, avec des équivalents de cette nature, on risque de se fourvoyer complètement. Il n'y avait pas d'équivalence ponctuelle de termes, les désignations étaient plutôt des termes génériques.

On donnait le nom de sels aux dérivés des bases alcalines, potasse, soude, ammoniac, etc... Ils se présentent en général sous forme pulvérulente ou de cristaux fins, incolores, ayant comme caractéristique commune l'absence d'amertume au goût. On désignait sous le nom de vitriols les sels métalliques de toute nature à consistance vitreuse, translucide et colorée, et ayant en général une assez forte amertume ou astringence au goût. On a également appelé vitriols des sels métalliques et alcalins.

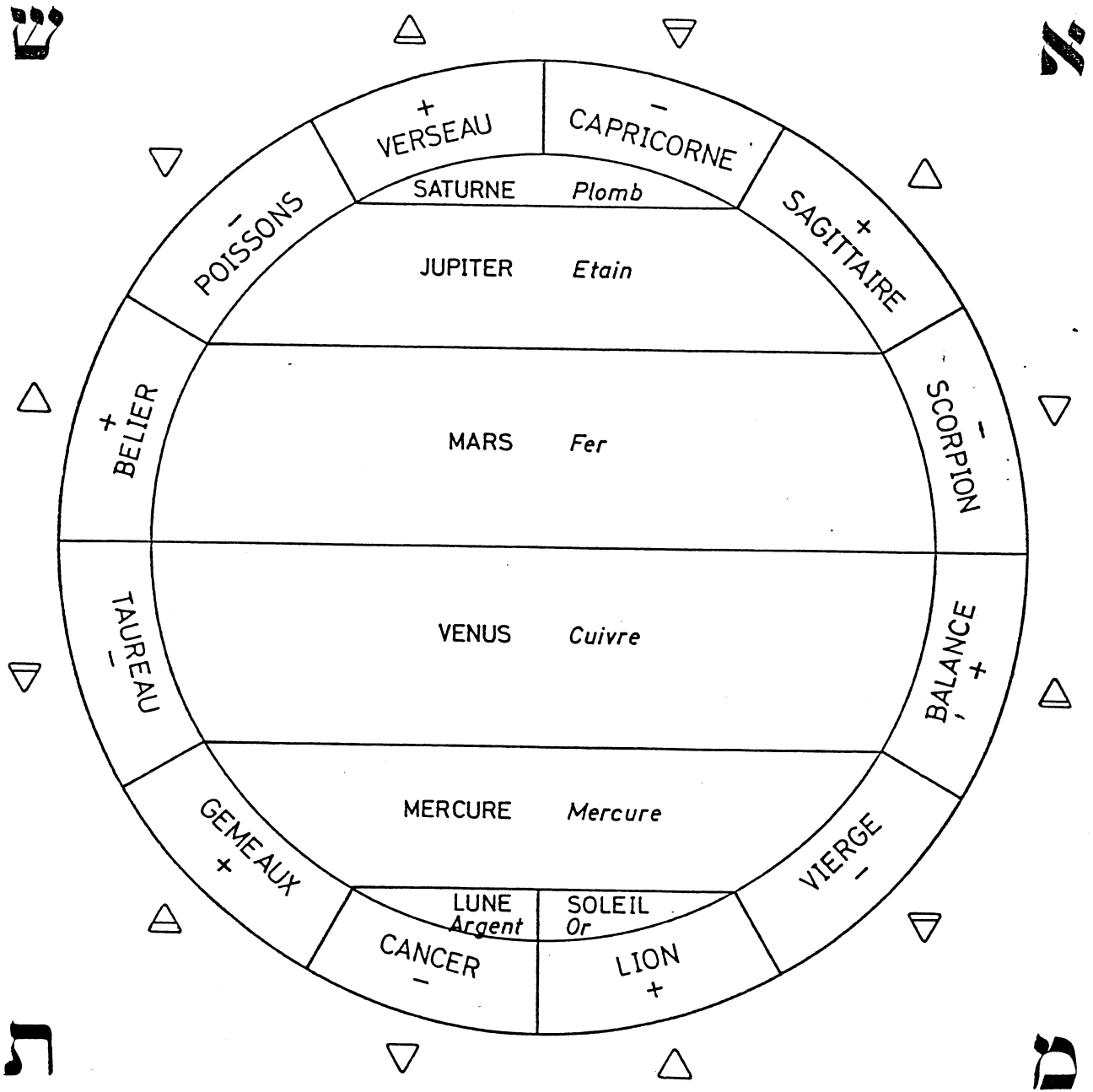
Selon un auteur ancien: comme Christophe Glaser, les vitriols peuvent être de toutes sortes de composés chimiques. Par exemple, le vitriol de Lune est le nitrate d'argent, le vitriol de cuivre peut être l'acétate, le chlorure ou le sulfate, l'huile de vitriol est le produit de la distillation de l'un des précédents. Dans Basile Valentin on trouve: "dans la distillation d'un vitriol on tire un esprit et une huile qui ne semblent pas de nature identique". On pourrait en conclure qu'il s'agit de sels complexes.

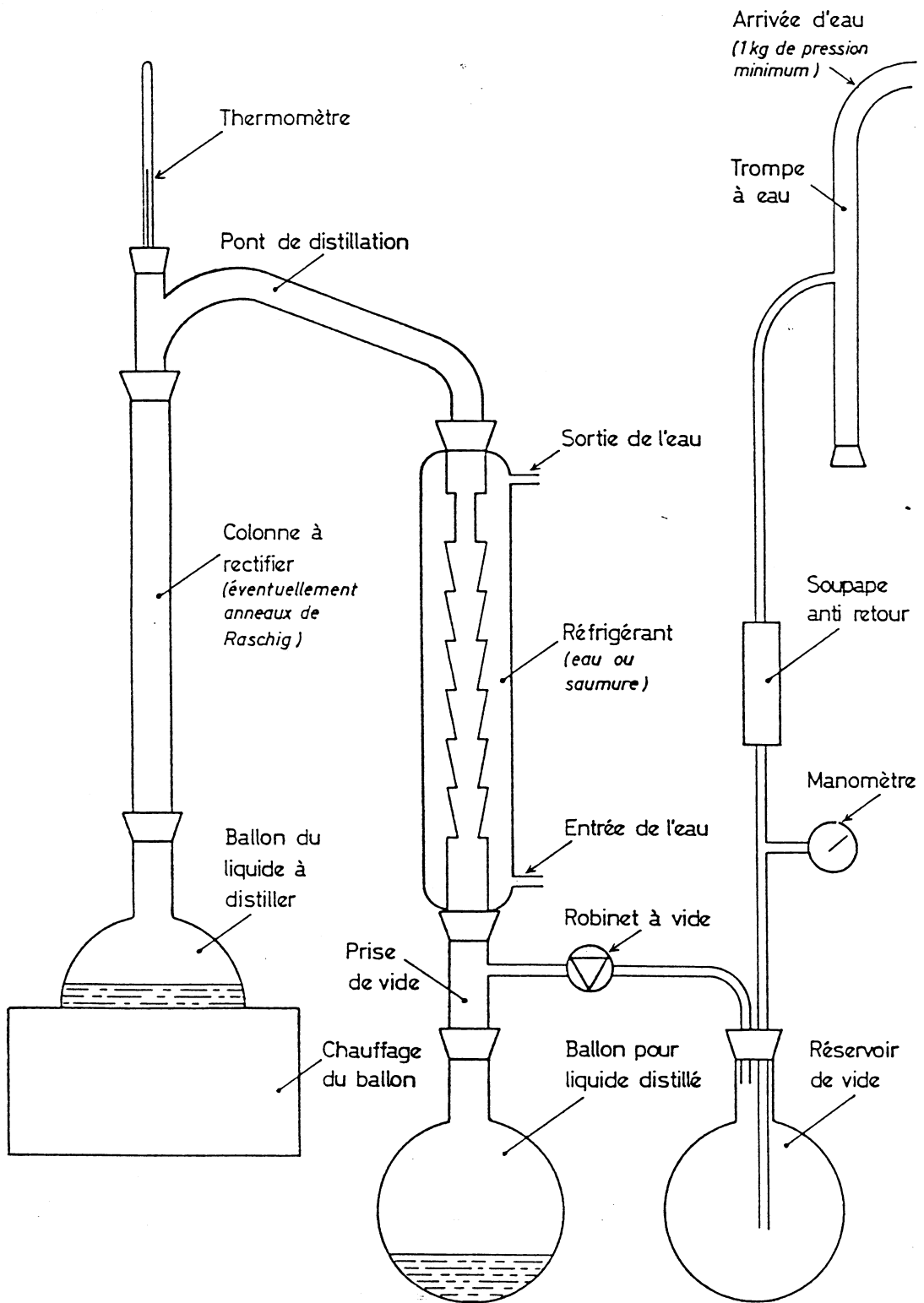
Le sel ammoniac est le nom qu'on a donné à tous les sels volatils, tous ceux qu'on peut récolter dans un chapiteau d'alambic ou dans un vase à sublimation. Ce nom a été donné jusqu'à l'époque de Glauber, c'est-à-dire à la fin des spagiristes. Glauber en comptait déjà 6 ou 7 de son temps. Tous les chlorures volatils peuvent être considérés comme des sels armoniaques et la plupart des sels d'ammonium également.

Aspect métallique de l'Arbre de Vie



LE CIEL CHIMIQUE





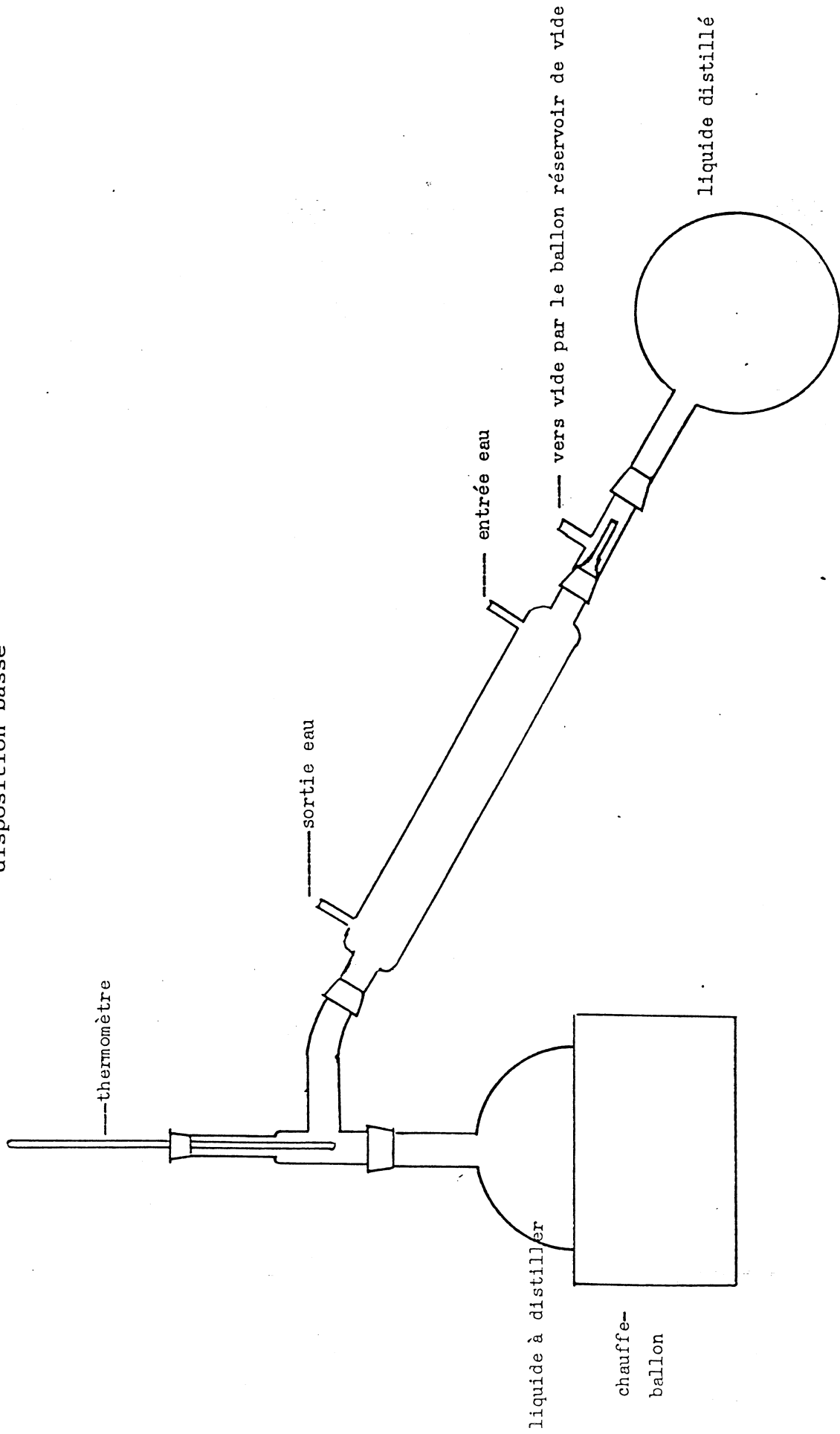
Système complet de Distillation sous vide

NOTICE 9

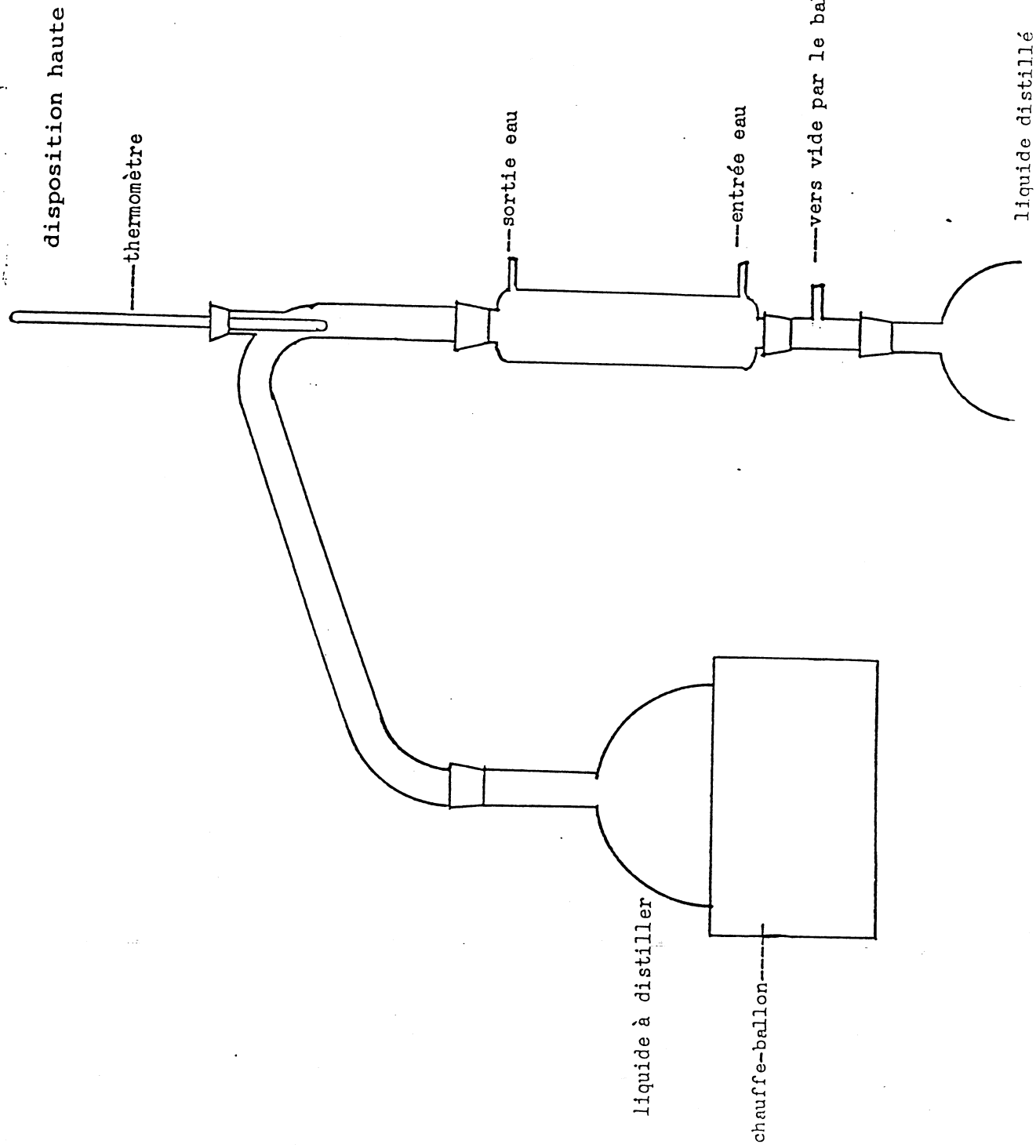
Planche n° 3

Distillation sous vide (système simplifié)

disposition basse



Distillation sous vide (système simplifié)



NOTICE 9

Planche n° 5

liquide distillé

Cher Ami,

Comment pratiquer une extraction? Notre partie pratique essaiera de répondre à cette question.

### PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

#### La notion d'absolu

L'élève alchimiste se doit d'être tolérant. C'est pourquoi nous examinons les notions de l'Absolu et non l'Absolu en lui-même, car pour les mystiques il est le tout, l'unité, et n'est accessible que dans la Réintégration de l'Etre.

Le seul absolu qui existe en ce monde est le fait que justement Il soit ici-bas inaccessible, physiquement parlant.

Dans les expériences journalières, les discussions courantes et philosophiques, il est toujours utile d'avoir présent à l'esprit que l'absolu n'est pas de ce monde. Quand un argument se présente tranchant, catégorique, il est probable qu'une partie de la réalité, celle du doute, est cachée, ce qui lui retire son caractère absolu; et c'est en découvrant cet aspect voilé que l'on aperçoit la faille de l'argumentation ou l'erreur de la situation présentée. Inversement, si une idée paraît totale, c'est que le problème n'a pas été assez étudié; il faut alors chercher ce qui en adoucit les contours.

Le fait de réaliser que l'Absolu n'est pas accessible en ce monde mène à la tolérance, à la compréhension. Il ne faut pas cependant que le doute nous conduise à l'hésitation puis à l'indécision.

---

# Spagirie

Nous arrivons à comparer chaque situation aux deux faces d'une médaille, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients. Après examen ou méditation, nous choisissons l'une ou l'autre en connaissance de cause.

Cette notion de relativité de l'absolu physique doit être rapprochée de ce que l'on entend souvent chez les scientifiques: "ceci est scientifiquement démontré, ceci est une certitude". Or, pas plus en mathématiques que dans les sciences, il n'existe de démonstration absolue.

Lorsque les savants, s'appuyant sur leurs connaissances, contestent les conceptions métaphysiques, nous pouvons leur répondre que rien n'est démontré d'une manière absolue, que les mathématiques s'appuient sur des postulats indémontrables, que les autres sciences sont basées sur des expériences sensorielles et donc que leurs connaissances ne sont pas plus sûres que leurs sens.

Lors d'une discussion sur des problèmes métaphysiques ou mystiques, il faut s'efforcer de rester logique et cohérent et de profiter de ce que l'esprit n'est pas enfermé dans les limites de celui d'un scientifique, qu'il peut ainsi montrer et conduire à une plus large compréhension des choses, à la tolérance.

La tolérance n'est pas l'acceptation de toutes les croyances ou de toutes les conceptions, sinon nous deviendrions instables et changeants. La véritable tolérance consiste à accepter l'examen des faits, à les comparer avec ses propres conceptions et accepter de modifier ou de changer ce qui était admis jusqu'alors. Elle est indispensable à l'évolution puisque celle-ci est elle-même une modification constante. Celui qui s'intègre dans un point de vue fixe, déterminé, ne peut progresser puisque son intolérance le conduit à refuser tout changement exigé pour tout progrès.

Un des autres aspects de la tolérance est la compréhension; la compréhension est en fait l'application de la tolérance dans le domaine du comportement d'autrui dans la vie.

La véritable compréhension des autres ne s'éveille en nous



qu'avec l'élévation de notre sentiment de la fraternité universelle et de la charité intérieure. Comprendre n'est pas juger, ni excuser, mais seulement tenter d'éclairer son semblable sur le chemin.

Dans la connaissance, il n'y a ni bien ni mal, mais seulement un degré de compréhension.

### THEORIE ALCHIMIQUE

Nous donnons ici quelques éléments nécessaires à la compréhension de notre premier travail pratique.

Certaines écoles philosophiques classent leurs membres en trois catégories:

- apprentis
- compagnons
- maîtres

L'apprenti fait la séparation, le compagnon, la purification, le maître, la cohobation.

Si grâce aux indications données dans les précédentes notices, nous avons distillé un alcool à 96°, venant uniquement du vin rouge, nous avons notre premier menstrum qui doit nous permettre d'effectuer notre séparation initiale.

Notre menstrum doit être acué. S'il y a un résidu d'eau dans cet alcool, il dissoudra les sels de la plante et la séparation ne sera pas parfaite.

De plus, si notre alcool n'est pas absolu, il ne sera pas indéterminé. Un menstrum universel pour un règne doit être indéterminé, il ne doit pas avoir de traces particulières de son origine. Il doit être au plus haut point de maturité pour son règne. C'est le cas de l'alcool absolu de la vigne pour le règne végétal. Il faut se souvenir que la Pierre ou l'Elixir ne se font qu'à partir d'une seule chose. Par exemple, pour la mélisse, nous avons le choix entre l'alcool absolu indéterminé et l'alcool extrait de la mélisse qui sera ensuite acué par cohobation

sur le sel de mélisse. Ce principe est général, nous verrons au fur et à mesure de nos travaux que ceci est impérieux et nous nous efforcerons de donner les processus opératifs correspondants à l'une ou à l'autre solution.

Si nous sommes capables de produire un mercure végétal parfait, c'est\_à\_dire l'alcool de vigne absolu indéterminé, la séparation des sept élixirs planétaires sera grandement facilitée.

## PRATIQUE ALCHIMIQUE

### rectification

Examinons maintenant la préparation finale de notre menstrum et l'opération d'extraction.

Si notre alcool de vigne a été distillé 6 ou 7 fois, ou s'il a été distillé sous vide, il reste très peu d'eau mais elle doit être totalement éliminée.

Il existe plusieurs méthodes. Nous allons exposer la plus simple. Il nous faut d'abord acheter le tartre vendu dans le commerce sous le nom de carbonate de potassium; par la suite, nous nous le procurerons nous-mêmes. On l'étale dans un plat à feu et on le passe au four à 150-200° pendant une heure. On le récupère chaud dans un bocal étanche. Après refroidissement, on verse 125 à 300 grammes de cette substance par litre d'alcool. On agite le mélange de temps en temps, après l'avoir mis dans un flacon hermétique.

Après 24 heures de "macération", on distille en évitant toute rentrée d'air dans l'appareillage. La distillation ne doit pas être poussée au delà des 2/3 et l'alcool conservé en flacon étanche. On peut compléter le volume du flacon avec des billes de verre propres. Moins l'alcool a de contact avec l'air, mieux il se conserve, car il absorbe l'humidité ambiante jusqu'à ce que son degré retombe à 96°5.

### Extraction

l'appareil le plus utilisé de nos jours est l'extracteur de SOXHLET. Il comprend deux parties:

- à sa base, un ballon qui contient le liquide d'extraction. Ce ballon peut être chauffé jusqu'à ce que son contenu soit porté à l'ébullition.

- au-dessus se trouve le corps de l'extracteur proprement dit. Sur le côté, un tube permet aux vapeurs de s'élever vers le réfrigérant, un siphon relie la partie supérieure à la partie inférieure en communication avec le ballon.

Dans la partie supérieure du corps est placée un cartouche qui peut être soit en papier spécial, soit en céramique poreuse, soit en Pyrex avec le fond en verre frité. Il contient la plante réduite en poudre aussi fine que possible.

#### Fonctionnement

Le liquide (eau, alcool ou acide acétique) bout, ses vapeurs se condensent dans le réfrigérant supérieur; de là, le liquide distillé tombe goutte à goutte dans le cartouche, imprègne le végétal, dissout ses principes, traverse le cartouche et remplit peu à peu le corps de l'extracteur. Quand le liquide atteint le niveau supérieur du siphon, celui-ci s'amorce et déverse le liquide dans le ballon inférieur où il bout de nouveau et le cycle recommence.

Le végétal étant correctement arrosé par un liquide distillé, l'extraction est plus énergique.

Le liquide du siphon devient d'abord très foncé, puis de plus en plus pâle. Quand il est devenu très clair, en général après 7 à 12 amorçages du siphon, l'extraction est terminée.

La bonne conduite de cette opération demande quelques précautions:

- le chauffage doit être réduit au fur et à mesure que le liquide du ballon inférieur s'enrichit car ces produits sont souvent sensibles à la chaleur. Il est nécessaire qu'un certain volume de liquide subsiste dans le ballon au moment de l'amorçage du siphon.

- il est utile d'aménager une cheminée en papier filtre au centre du cartouche et descendant aux 2/3 de sa hauteur. Elle

facilite l'imprégnation de la plante.

- sur le Soxhlet, un robinet peut être prévu à la base de la partie supérieure, il permet d'évacuer le liquide sans sortir le cartouche, ce qui, dans certains cas, est intéressant.

- un cartouche de papier ne peut être réutilisé que pour un produit identique à celui de son dernier emploi.

Il existe également des cartouches en Pyrex à fond de verre fritté ; ils ont l'avantage :

1°) d'éviter la rétention d'alcool dans le papier des cartouches.

2°) de ce fait, d'éviter la distillation pour récupérer l'alcool.

3°) de permettre après nettoyage, leur utilisation pour n'importe quel type de plantes.

Il existe deux catégories de réfrigérant , ceux où la vapeur circule dans le même sens que le liquide et les autres dits à "reflux"; ce sont des réfrigérants à gros tubes ou à boules dites de ALLIHN, ils sont nécessaires dans l'extraction au Soxhlet.

Nous conseillons pour la première opération de prendre une plante de Saturne. Le liquide obtenu est appelé teinture de la plante. Il contient à la fois son Soufre et son Mercure. Les sels seront extraits des résidus de la plante contenus dans la cartouche du Soxhlet.

\*

Nous conseillons le Soxhlet de 200cm<sup>3</sup>, le ballon inférieur sera chargé par 300 à 350 cm<sup>3</sup> de menstrum. Fermer le haut du réfrigérant pour éviter l'entrée d'humidité, un couvercle plat légèrement chargé évite les risques d'explosion en cas de surpression. Quand l'extraction est terminée, on calcine les fèces contenus dans le cartouche et on procède ensuite comme dans notre première expérience.

\* ou 250 cm<sup>3</sup>

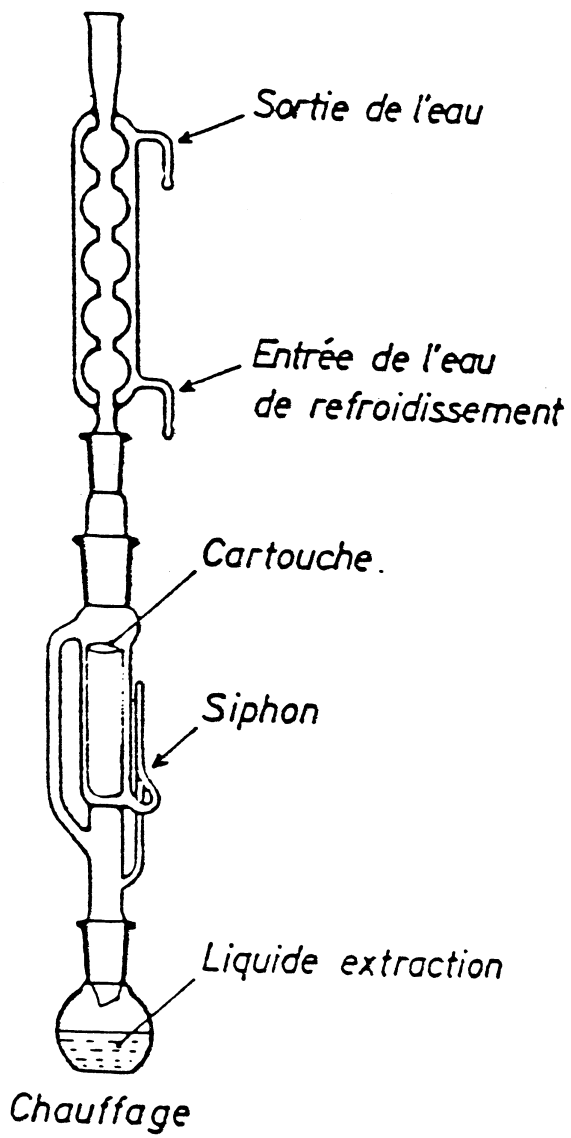
Cet appareillage est très utile pour un certain nombre d'autres opérations tant sur le végétal que sur les autres règnes. Cependant, pour ceux de nos membres que cette acquisition gênerait financièrement, nous décrivons une autre méthode d'extraction possible. Elle demandera cependant plus de temps qu'avec un extracteur de Soxhlet.

Planche jointe :  
Extracteur de Soxhlet.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

# Extracteur de Soxhlet



Cher Ami,

Notre leçon de ce soir porte sur les quatre éléments et quelques principes alchimiques. Nous continuons également notre commentaire sur la distillation.

Certains pensent que le chauffage électrique est une hérésie en alchimie ou en spagirie. Mais, après expérience, notre point de vue est différent ; nous pensons qu'il s'agit là d'une superstition due à une méconnaissance du problème alchimique. C'est un processus identique à celui de la génération couvée dans l'oeuf par la poule, d'où le nom d'Oeuf Philosophique. Le sperme animal mélangé au Soufre et au Sel animal éveillera la vie dans ce règne. De même, dans notre Oeuf Philosophique, le sperme métallique animera la vie minérale, en unissant le Soufre et le Sel ; il en serait ainsi dans le règne végétal. Une couveuse électrique permet l'éclosion des poussins, elle ne bloque pas l'évolution du sperme animal ; pourquoi n'en serait-il pas de même pour le sperme métallique ou végétal ?

Dans la partie philosophique de nos précédentes notices, nous nous sommes efforcés d'exposer trois points que nous jugeons importants pour la suite de nos études :

- donner un aperçu de la conception spirituelle du monde par les alchimistes
- exposer la nature de la connaissance et du développement

---

# Spagirie

de celle-ci par l'élévation des niveaux de conscience

- faire comprendre que l'expérience personnelle est prioritaire par rapport au dogme.

Nous entrons maintenant dans la véritable philosophie alchimique.

### PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Le monde est créé par la répétition d'un phénomène de dualisation d'un élément primaire. Cela nous conduit à une loi ternaire exprimée par le symbole du triangle. De l'Apex partent deux traits qui représentent les deux éléments créés par la dualisation du 1.

Sur la planche n° 1, nous partons de la matière la plus subtile de l'univers, le chaos ou hyle, appelée dans la Bible les eaux du chaos, celles du dessus de celles du dessous. Ce hyle, élément entièrement spirituel, se dualise en deux autres imparfaitement spirituels : le Nitre et le Sel ; le Nitre, élément positif-actif, le Sel, élément négatif-passif.

Le Nitre donne le Feu actif et l'Air passif d'où pour ce dernier, le symbole du trait dans le triangle, celui d'une énergie enfermée, obstacle. Le Sel donne l'Eau, élément actif et la Terre, élément passif. Il ne s'agit pas ici du Sel que nous trouvons dans les trois principes : Soufre, Mercure, Sel.

Nous avons maintenant les quatre éléments :

- Feu, Air, Eau, Terre.

En tant qu'éléments premiers, Feu et Air sont des éléments des mondes invisibles ; Eau et Terre appartiennent au monde matériel.

Dans la suite, Feu, Air, Eau, Terre, nous allons du plus volatil vers le plus fixe. Inversement, dans le cas, Terre, Eau, Air,



Feu, nous allons du plus fixe au plus volatil. L'Air est fixe par rapport au Feu, mais volatil par rapport à l'Eau.

Les alchimistes attribuent des couleurs à ces éléments; leur apparition les informe de la nature de l'élément prépondérant, et par là, de la phase atteinte par le processus en cours.

Les couleurs sont les suivantes :

- Feu : rouge
- Air : jaune
- Eau : bleu (se manifeste par le blanc dans les corps solides)
- Terre : vert (se manifeste par le noir dans les corps solides)

Dans les opérations alchimiques, la suite des couleurs sera :

- noir, blanc, jaune, rouge

qu'il s'agisse de la Pierre végétale ou de la Pierre minérale.

Quand nous calcinons un sel, nous avons la suite : noir, blanc, jaune, rouge.

Le noir est la mort ou putréfaction ou séparation.

Le blanc est la purification.

Le jaune est la fécondation réussie

et le rouge est le fruit mûr et parfait.

En alchimie, les symboles ont un sens précis, leur dessin répond à des lois précises. Nous étudierons ceci dans une autre partie de notre cours, mais remarquons ici quelques points. Les premières dualisations qui échappent à la forme, à ce que les anciens nommaient le monde sublunaire, se représentent par des cercles. Le trait horizontal symbolise le passif ; le vertical, l'actif. A l'arrivée dans le monde de la forme, la dualisation est représentée par un triangle pointe en haut pour le subtil, pointe en bas pour le grossier.

Du fait de la présence de ces quatre éléments dans tous les

mixtes, de nombreuses opérations présenteront quatre phases successives. Chacun des éléments ayant un degré de volatilité ou de fixité différent, a donc une réaction différente au cours de l'opération. Ceci est un point très important dans la transformation de l'eau en menstrum universel.

Pour ceux que la numérologie intéresse, il existe sept causes secondes qui régissent le monde matériel ; elles vont donner naissance aux trois principes, ce qui donnera 10. Nous verrons ensuite comment les sept causes secondes conduisent à ces cycles évolutifs et involutifs de 12 phases.

### THEORIE ALCHIMIQUE

#### L'eau - l'Archéus - le Gur

Pour la suite de nos expériences, certains produits demandent une longue maturation avant de pouvoir être utilisés. Aussi si l'occasion de se les procurer se présente, mieux vaut être prévenu de leur intérêt pour l'avenir. C'est le cas pour l'eau de pluie et c'est ce que nous nous proposons de vous expliquer.

Etendre des draps sur l'herbe pour recueillir la rosée est pittoresque mais est totalement inutile : en effet, l'eau de la rosée des plantes n'est pas la meilleure: une grande partie de sa force alchimique est déjà perdue.

L'eau de pluie est intéressante en Alchimie si elle est chargée du "nitre" issu du Chaos - ce que les Orientaux nomment le prana -, en fait le principe spirituel de la vie.

Dès que l'eau touche la terre ou les plantes, elle perd son "nitre" et d'"électrique" devient "magnétique". Sa charge de "nitre" est plus importante en été, en particulier durant les pluies d'orage.

Quand la pluie touche terre, elle cède son "nitre" à tout ce

qui en manque. Sur un toit, peu à peu la pluie charge les tuiles en "nitre" ; quand celles-ci sont saturées, l'eau cesse de perdre son "nitre". Remarquons, en passant, que ceci explique la recommandation dans certaines recettes alchimiques d'utiliser de vieilles tuiles pilées.

Donc, quand la pluie tombe depuis une heure ou deux le toit est lavé et l'eau garde son "nitre". C'est à ce moment-là qu'il faut la recueillir avant même qu'elle ruisselle à terre. On la fait s'écouler directement dans un flacon de verre ou de plastique mais en aucun cas dans un récipient métallique.

Pour la suite des travaux, il faut s'efforcer de disposer de quelques dizaines de litres d'eau ainsi recueillie. Toutefois la première expérience proposée pourra se faire avec quatre litres.

On filtre tout de suite l'eau sur du coton dans un entonnoir de verre ou de plastique. On la conservera dans des flacons non bouchés mais dont le goulot sera fermé par un tissu dont la trame sera aussi fine que possible. Ce tissu permettra à l'air d'entrer et de sortir et empêchera la contamination de l'eau par les poussières.

Il faut maintenant s'assurer de la qualité de notre eau. Le premier essai consiste à verser une hauteur d'eau d'un demi cm dans un plat en pyrex très propre et à l'évaporer en chauffant, sans bouillir. Il faut se tenir le plus près de l'ébullition mais ne pas l'atteindre. Quand le plat est sec il ne doit pas y avoir de dépôt. S'il y a dépôt, c'est que notre filtrage sur coton est mal fait ou que la pluie n'avait pas encore suffisamment lavé le toit.

Le second essai consiste à prendre 1 litre ou un demi litre de cette eau et à la distiller ; on pourra alors constater que tout passe. L'eau distillée peut être conservée pour une macération ou tout autre usage.

L'eau doit maintenant être mise de côté dans un endroit tiède : en hiver près d'un radiateur, en été dans une pièce tempérée ou même dans un grenier mais pas à la cave. Les anciens Philosophes

disent que pendant ce temps il est souhaitable que l'eau ne soit vue ni du soleil ni de la lune. Un délai de conservation d'une lunaison est un minimum mais six ou sept lunaisons sont souhaitables.

L'eau sera alors prête pour la préparation du menstrum universel de l'eau : l'Archéus, et pour l'extraction de la semence universelle : le Gur, éléments primordiaux apportés à la terre par l'air puis par l'eau de la pluie.

Nous vous invitons donc à préparer cette eau en vue de cette expérience que nous donnerons en détail dans quelques mois, justement à cause de ce délai de maturation et aussi parce que ce travail demande un certain degré de maîtrise de la distillation. La réussite de cette expérience démontre que tous les mixtes sont issus de la semence universelle fécondée par l'Archéus et que la prédominance d'un ou deux éléments oriente la création vers un règne :

- le Feu prédomine dans l'animal
- l'Air et l'Eau prédominent dans le végétal
- la Terre prédomine dans le minéral

Nous insistons sur la préparation de cette expérience qui donnera des résultats expérimentaux importants. Bien conduite, elle démontre que la création est du domaine de l'Alchimie : elle révèle en miniature ce qui est possible dans le Macrocosme.

#### PRATIQUE ALCHEMIQUE

Nous espérons que vous avez réalisé quelques essais de distillation. Son efficacité peut être considérablement augmentée par l'utilisation d'une sphère de KJELDAHL dite sphère de reflux, qui se place immédiatement au-dessus du ballon d'évaporation ( planche n°2).

Le liquide à distiller étant en ébullition, de petites bulles éclatent en surface ; une grande partie du liquide retombe, mais des micro-gouttelettes de liquide sont entraînées par la vapeur et risquent d'arriver non distillées dans le flacon récepteur. La

sphère de Kjeldahl est un piège pour ces micro-gouttes.

Le contrôle de la distillation se fait par la mesure de la température des vapeurs.

Nous pensons qu'il est bon d'avoir le jeu de thermomètres suivant :

- thermomètre à alcool de -50 à +50°  
(l'alcool absolu gèle à -117 ; le mercure à -39)
- plusieurs thermomètres à mercure de -10 à +160°
- thermomètre de -10 à +150° à rodage 14/23 si on est équipé en verre rodé
- thermomètre de -10 à +250° pour la distillation des huiles essentielles
- nous déconseillons fortement l'achat de thermomètres à mercure dont la graduation dépasse 350°, car le mercure bout à 356° et c'est un gaz sous pression qui empêche cette ébullition, mais en cas de bris accidentel, la vapeur de mercure se répand et l'inhalation de cette vapeur est mortelle.

Contrôle du produit distillé :

Le plus simple se fait par la mesure de la densité. C'est le poids en grammes d'un litre de liquide ; celle de l'eau est 1.000.

La mesure de la densité permet deux choses :

- la recherche de la nature du liquide
- l'évaluation de la qualité du liquide quand sa nature est connue.

Quelques conseils pour la distillation sous vide :

Un manomètre est indispensable. Il doit être gradué soit

en millibars de vide de 0 à 100, soit en mm de mercure, de 0 à 760.  
Nous indiquerons le vide souhaitable en fonction de chaque opération.

Avant toute distillation, il faut faire un essai de vide d'une heure environ sans chauffage. Si le vide ne tient pas, il faut démonter les rodages, les nettoyer avec du trichloréthylène, les graisser de nouveau en veillant à l'absence totale de poussière. Si le vide ne tient toujours pas, il faut démonter et nettoyer les robinets et éventuellement la valve anti-retour.

Lors du chauffage, il est possible que le vide diminue; dans ce cas, le circuit réfrigérant est insuffisant ; entourer le ballon récepteur d'un mélange eau/glace.

Le tableau ci-dessous donne le pourcentage d'alcool en volume en fonction de la densité à la température de 20°C.

<u>Pourcentage d'alcool en volume</u>	<u>Densité à 20°C</u>
0	1.000
10	981
20	969
30	953
40	935
50	913
60	891
70	862
80	843
90	818
96	801
100	789

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 Condensation de l'énergie
- n° 2 Distillation sous vide avec Sphère de KJELDAHL

Condensation de l'énergie

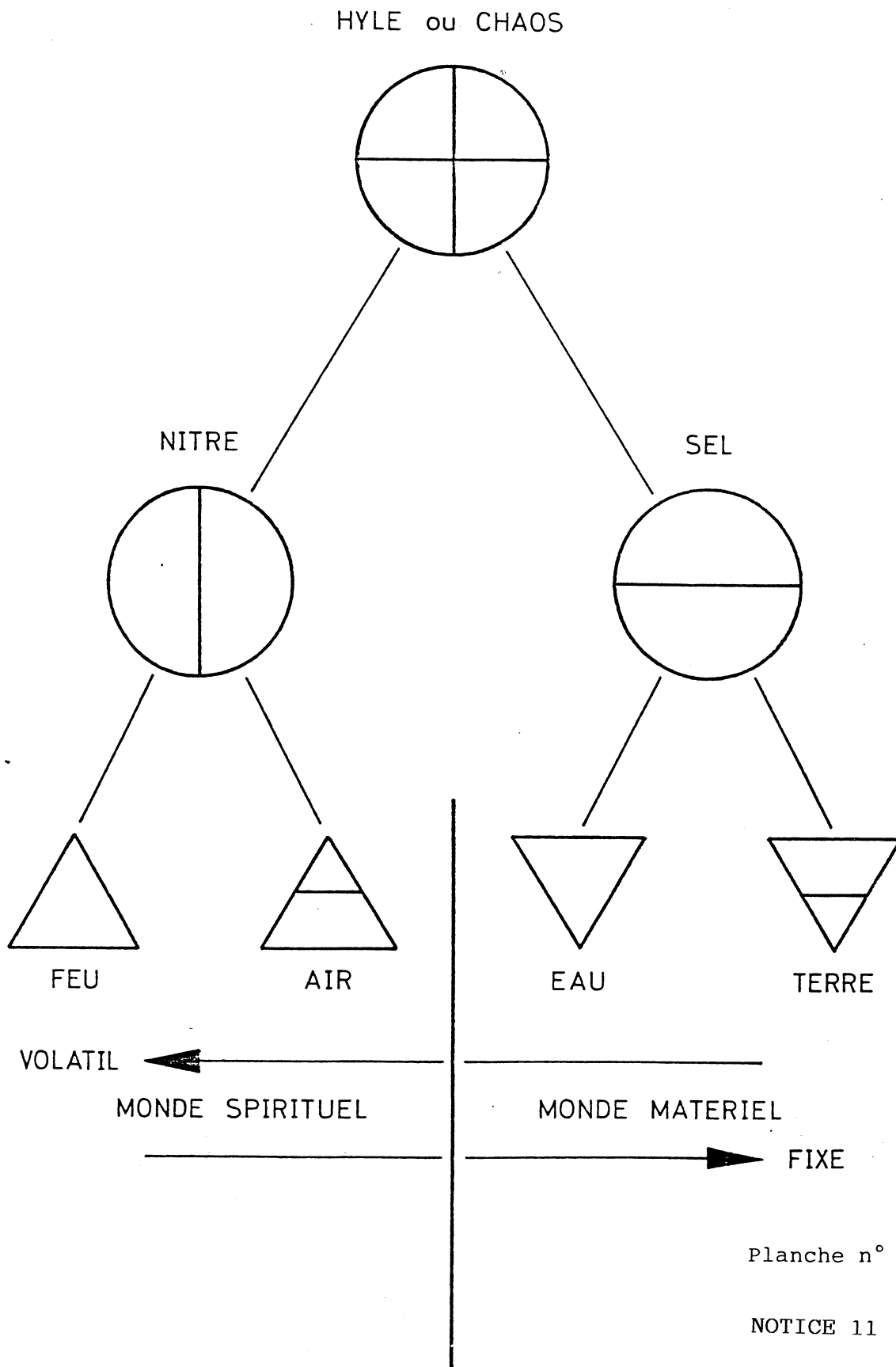


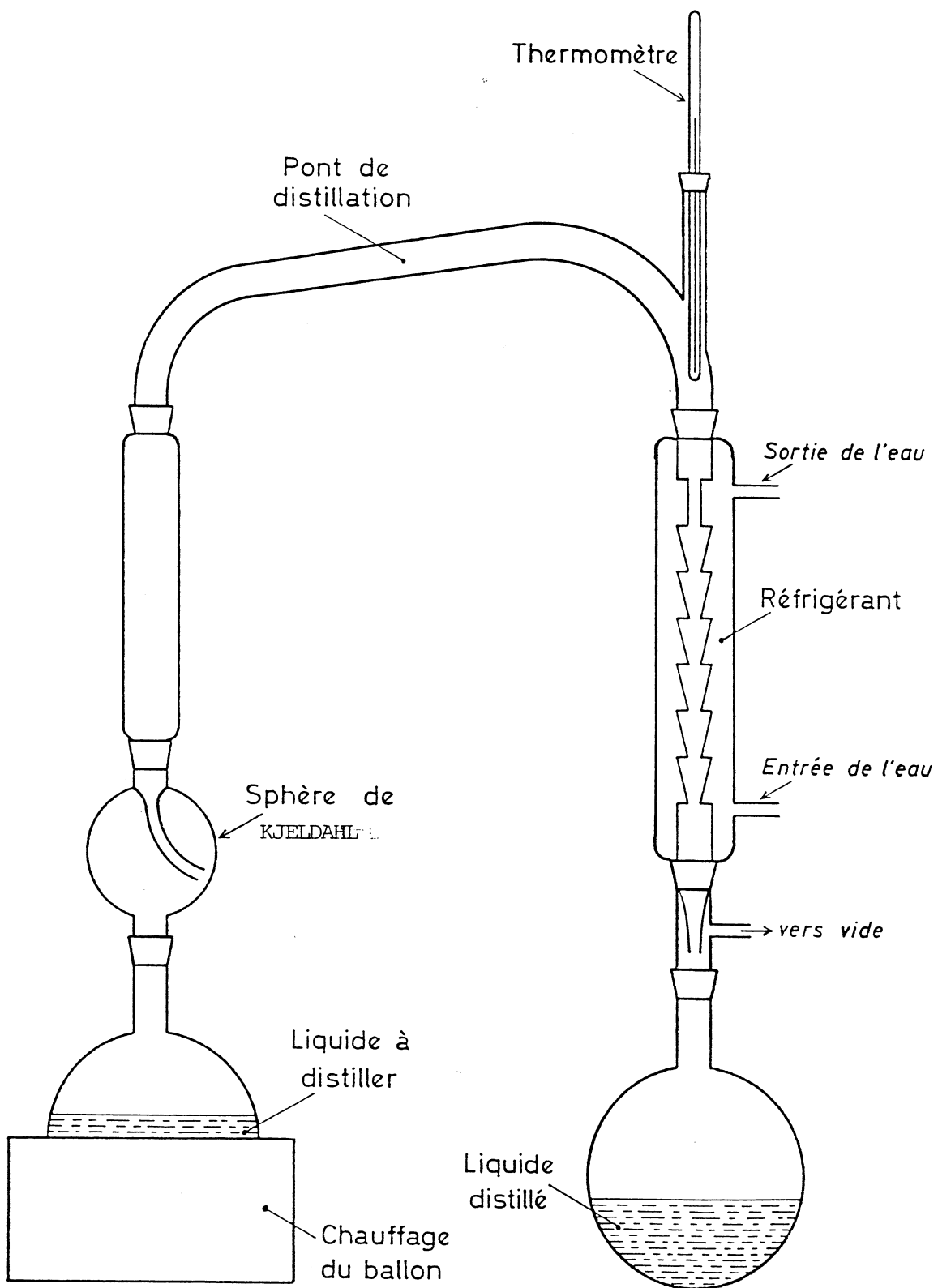
Planche n° 1

NOTICE 11



DISTILLATION SOUS VIDE AVEC

SPHERE DE KJELDAHL



Cher Ami,

La partie pratique de cette notice comporte certaines astuces pour fabriquer à moindre frais les montages nécessaires à notre travail. Ce sujet sera également développé dans notre Notice 16. Si vous-même êtes parvenu à des montages rapides et peu onéreux, vous pouvez nous faire part de vos tours de main et nous les répercuterons sur l'ensemble des membres de l'Association.

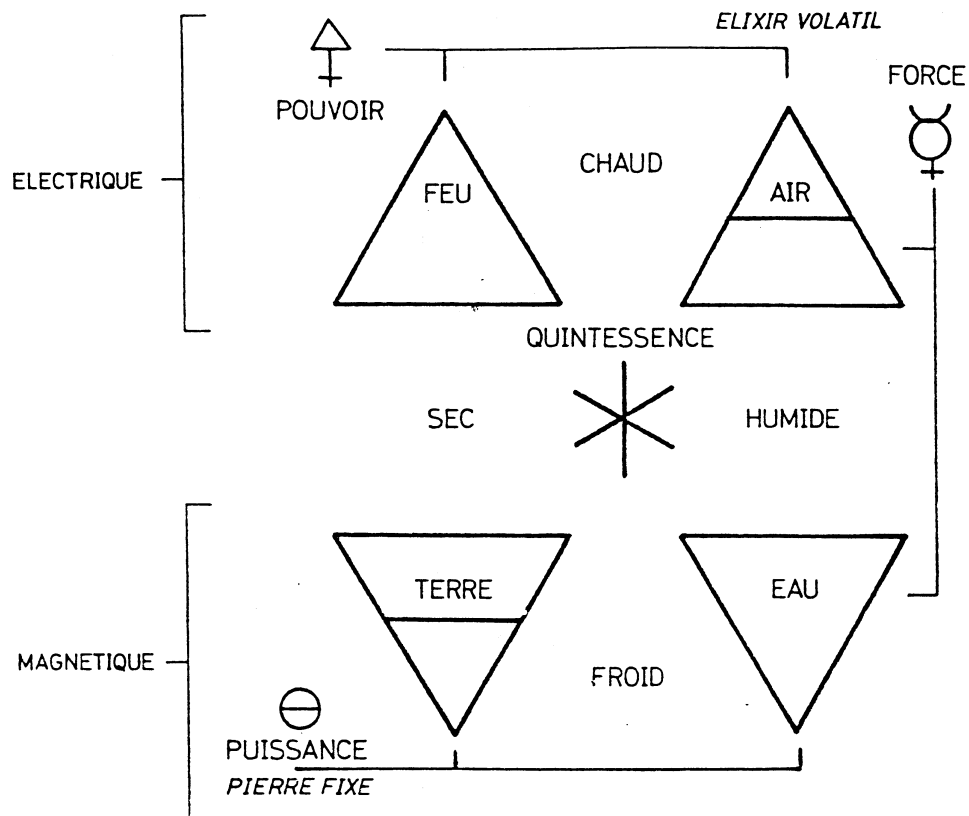
#### PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

Les éléments Feu, Air, Eau, Terre peuvent soit agir l'un sur l'autre, soit se recombinaison. Sur la planche ci-après, nous pouvons voir l'action réciproque

- du Feu et de l'Air donnant le chaud
- de l'Air et de l'Eau donnant l'humide
- de l'Eau et de la Terre donnant le froid
- de la Terre et du Feu donnant le sec.

Les combinaisons des éléments deux à deux ont encore une plus grande importance.

Le Feu et l'Air, éléments subtils donnent le Soufre et sont dits du domaine "électrique" ; le Soufre est le pouvoir. L'Air et l'Eau, l'un étant subtil et l'autre grossier, donnent le Mercure, la force ; le Mercure est essentiellement le lien qui réunit les deux mondes. L'Eau et la Terre donnent le Sel, l'élément le plus grossier. C'est l'élément du corps qui a la puissance de réaliser ce que lui impose le pouvoir du Soufre par le canal du Mercure. Si le Mercure est l'Elixir volatil, le Sel est le Fondement



de la Pierre Fixe. Les deux éléments terre et eau sont dits "magnétiques"

La combinaison équilibrée des quatre éléments donne la quintessence laquelle, comme le Mercure, est un élément de jonction. Nous aborderons le sujet de la quintessence plus en détail lors de notre étude de la Semence Universelle. Nous pouvons cependant dire qu'il y a plusieurs sortes de Quintessences, et que l'équilibre des éléments qui donne la quintessence végétale n'est pas le même que celui de la quintessence minérale ou animale.

Cette ordonnance est celle de la Nature, mais l'Art qui achève le travail de celle-ci procède différemment. Nous pouvons purifier les trois principes grâce à l'ALKAEST. Leur combinaison donnera l'Argent Philosophique Passif et l'Or Philosophique Actif, lesquels n'ont rien de commun avec les métaux du même nom. C'est l'AZOQT qui permet leur union dont l'aboutissement est la Pierre Rouge Fixe.

En terminant notre réflexion de ce jour, nous voulons

apporter deux précisions :

1. ALKAHEST, MERCURE, AZOÏT sont de même nature, mais ils sont différents l'un de l'autre par leur degré de vie et de maturité

2. Les éléments ne sont pas identiquement répartis dans les diverses parties d'un même être. Dans les végétaux, les racines sont l'élément Terre, le tronc et les branches l'élément Eau, les feuilles l'élément Air et les fleurs et les fruits l'élément Feu. Ainsi, si nous faisons un rapprochement avec la théorie des quatre tempéraments, nous pouvons trouver dans chaque végétal ce qui convient à chacun pour compenser le déséquilibre des éléments en soi-même.

### THEORIE ALCHIMIQUE

Nous pensons qu'il est possible et utile maintenant d'examiner la hiérarchie des processus qui vont suivre et des produits qui vont en résulter.

Nous avons vu dans nos précédentes notices qu'il y a en Alchimie divers processus opératoires que l'on peut résumer ainsi :

1. répétition d'une même opération sur un même produit pour en obtenir l'évolution
2. fermentation ou putréfaction pour libérer certains éléments ; mort pour vivre la renaissance
3. séparation et cohobation des principes pour obtenir par leur réunion un produit exalté à un niveau supérieur.

Si nous considérons que l'homme psychique doit être préparé planète par planète, sphère par sphère ou chakra par chakra, nous pouvons envisager notre travail de la manière suivante .

On pourrait commencer par la confection de sept infusions, une par planète, toujours en commençant par Saturne. Mais les principes des plantes, et en particulier leurs huiles essentielles (Soufre) sont en partie perdus, et il n'y a ni répétition ni purification.

Nous pouvons entreprendre ensuite une série de sept élixirs. Le processus de notre première expérience ne convient pas car s'il utilise une cohobation répétée sur les sels, ce qui

augmente la puissance de l'élixir, il reste déterminé et de plus sur deux planètes, Jupiter et le Soleil. Avec le menstrum indéterminé dont nous parlions aux pages 3 et 4 de la notice 10, nous pouvons entreprendre la fabrication des sept élixirs, un par planète. Ceux-ci sont déjà beaucoup plus puissants puisque le menstrum est plus complet.

Il faut faire la séparation des trois principes pour atteindre le stade suivant.

Dès que cette méthode est connue, plusieurs solutions sont possibles pour un même résultat. Nous étudierons en priorité les différentes opérations alchimiques et nous donnerons ensuite quelques exemples pratiques des diverses méthodes qui pourront nous faire aboutir aux quintessences, au premier être et à la pierre végétale nommée circulatus minus si elle est préparée à l'état de liquide.

Dans l'avancement alchimique, nous devons penser que la nature et ses mécanismes intérieurs ne se réveillent que lentement. Personne n'arrache le Voile d'Isis : il peut seulement être levé par la patience et l'amour de la Nature et des Hommes.

## PRATIQUE ALCHEMIQUE

### Construction à peu de frais d'un train de distillation

Il faut disposer des éléments suivants :

- un chalumeau à gaz (genre "Turbogaz")
- un kilo de tube pyrex de  $\varnothing$  8mm, soit 12 longueurs de 1,50 m
- un kilo de tube pyrex de  $\varnothing$  28mm, soit trois cannes de 1,50 m
- un coupe-tube pour le verre (on peut éviter cet achat si l'on possède une meule à affûter les forets au carbure)

Il convient d'abord de couper une canne de  $\varnothing$  28 mm en 4 morceaux : deux de 50 cm et deux de 25 cm.

On se procure des bouchons en caoutchouc sans soufre, de calibre 22 mm (petit diamètre) et percés de deux trous. On peut aussi récupérer des bouchons de champagne que l'on fait bouillir, ce qui les ramène à leurs dimensions d'origine. On les perce de deux trous de 6 mm et on termine à la lime queue de rat douce, de façon à ce que les tubes de 8 mm passent en forçant. Pour plus de sécurité, il faut se livrer à cette dernière manipulation avec des gants épais.

Toutes les extrémités des tubes de verre sont alors bordées à la flamme. Les tubes de  $\varnothing$  8 mm ne doivent pas être coulés dans un rayon de courbure inférieur à 3, ou mieux, 5 cm, sinon le tube s'aplatit et la section se rétrécit.

Le résultat à obtenir est très semblable au train de distillation fractionnée représenté par la planche n° 1 de la notice 6 ; nous le reproduisons également dans la présente notice. Cependant, nous conseillons l'utilisation de la fiole Erlen Meyer d'un ou deux litres parce qu'il se pose aisément sur une plaque chauffante électrique, alors que le ballon rond exige un chauffe-ballon plus onéreux. Pour améliorer le rendement thermique on peut également isoler cet Erlen Meyer à l'aide de laine de verre ou de tissu.

Une canne de  $\varnothing$  28 mm de 25 cm de long est garnie jusqu'à une hauteur de 15 cm de débris de verre obtenus de la manière suivante : on mélange moitié de bris de glace sécurit et moitié de sable ; on verse ce mélange dans une boîte métallique fixée sur le plateau d'un vieux tourne-disques (planche n° 2C). Après plusieurs heures de rotation, le verre est douci. On le sépare du sable avec une passoire et on le lave à l'eau de pluie. Ce verre a un inconvénient : il retient beaucoup de liquide. Il faut donc posséder plusieurs colonnes numérotées, chacune servant toujours pour le même type de produit. Dans ce procédé, on peut ne pas se livrer au doucissage du verre. Un isolement thermique fait avec des manchons isolants améliore le fonctionnement de la colonne.

Montage de cet appareil : on coule un disque de plomb de 15 à 20 cm de diamètre sur 1 cm d'épaisseur dans une vieille poêle par exemple, et on fixe dessus, grâce à une embase, un tube métallique de 10 mm de  $\varnothing$  et d'un mètre de haut. On confectionne alors des pinces dans du bois de 15 mm d'épaisseur. Ces pinces seront serrées avec des écrous papillon (planche n° 2 A et B).

Dans notre notice n° 16, nous donnerons un montage d'appareil de Soxhlet à réaliser à partir des mêmes éléments, et nous décrirons certains "trucs" pour réduire le coût inhérent aux opérations de calcination, de circulation, macération, etc...

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- n° 1 Distillation fractionnée
- n° 2 Des "trucs" pour le labo
  - A - Pince
  - B - Support en plomb
  - C - Agitateur.

# DISTILLATION FRACTIONNEE

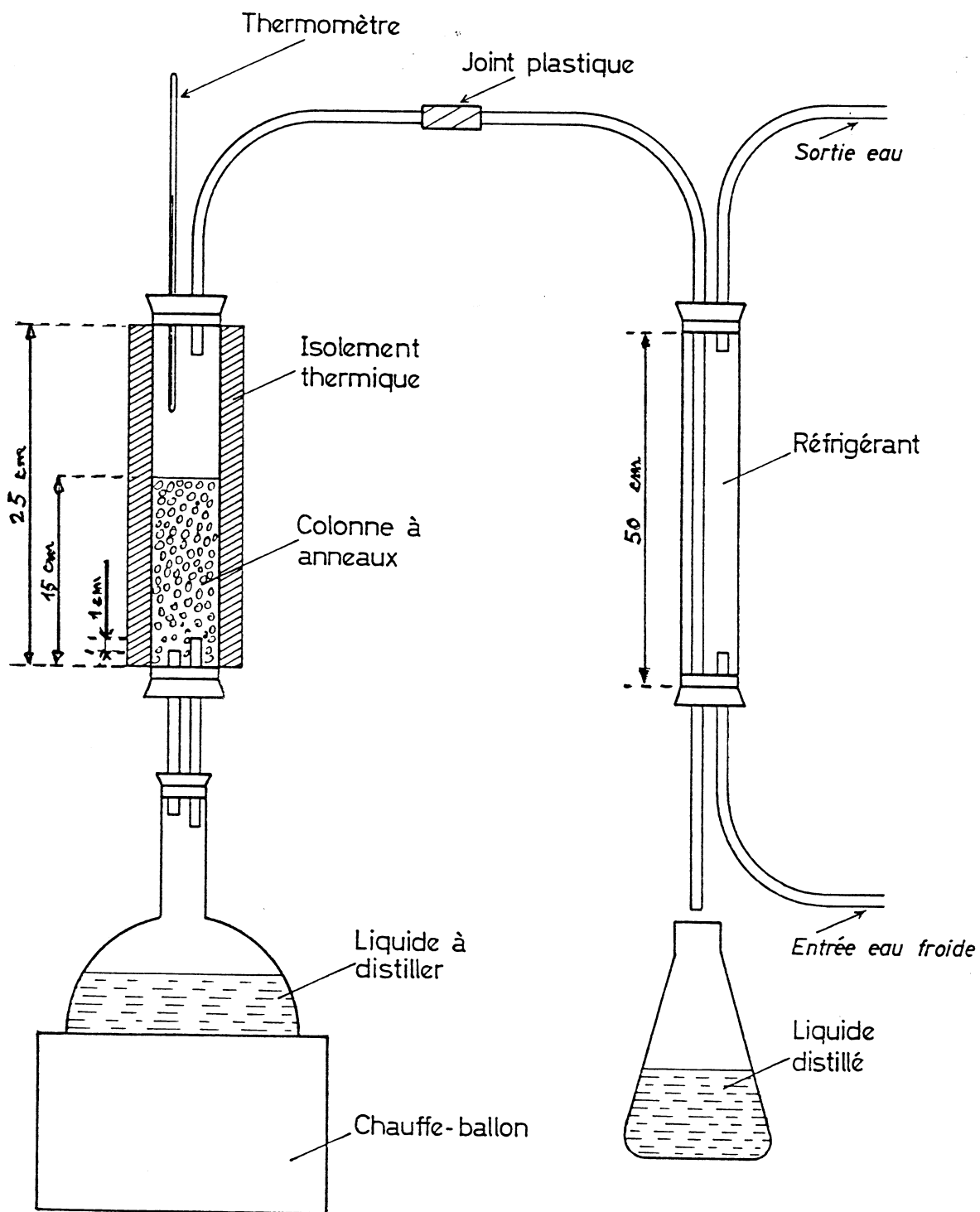


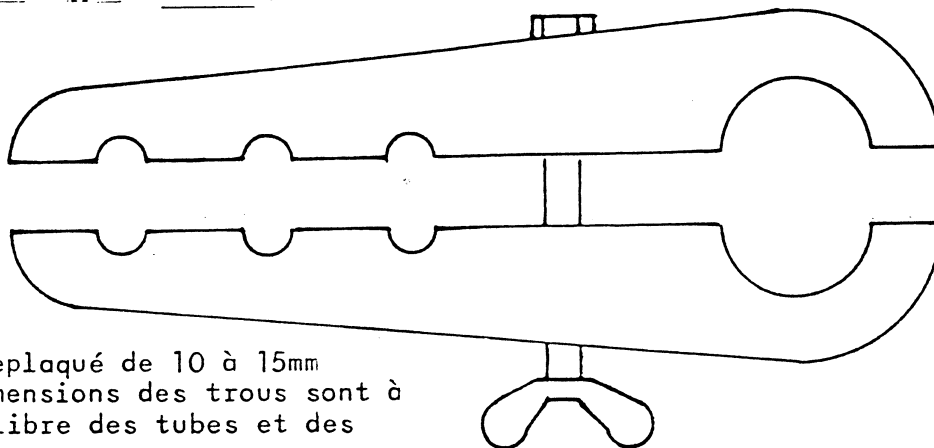
Planche n° 1

NOTICE 12

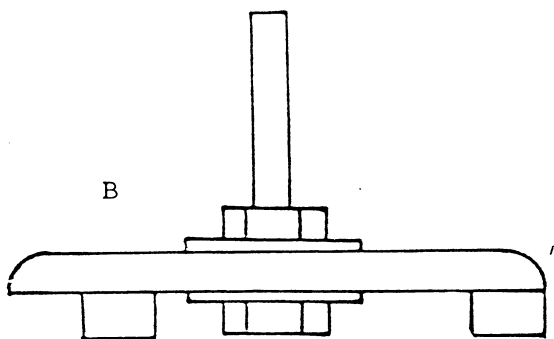


## Des "trucs" pour le labo.

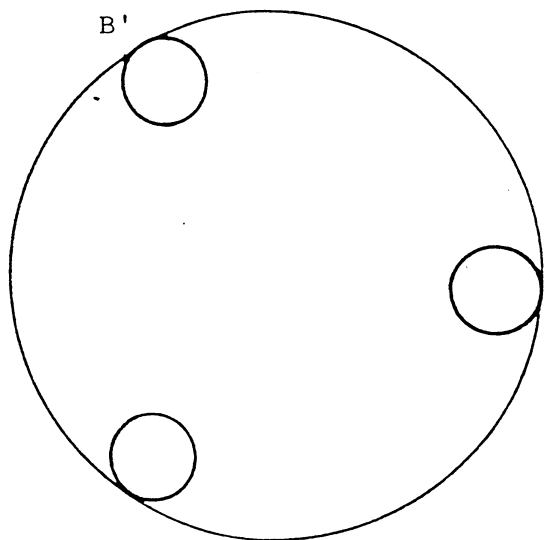
A : Pince pour le montage des appareils



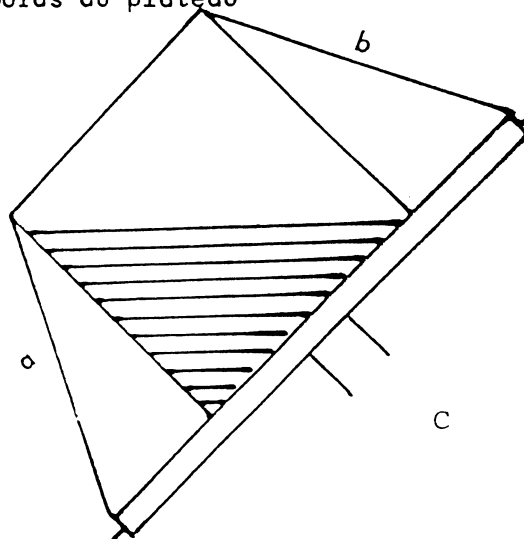
A réaliser en contreplaqué de 10 à 15mm d'épaisseur. Les dimensions des trous sont à fixer suivant le calibre des tubes et des tiges de montage



B.-B' : Support en plomb, coulé dans une poêle. Epaisseur 8 à 10 mm. Diamètre environ 20 cm. La tige filetée de 10 mm verticale est fixée par deux écrous de 10 qui s'appuient sur deux rondelles épaisses et aussi larges que possible. Trois pieds disposés en triangle (ci-dessous à gauche) assurent la stabilité.



C : Boîte fixée sur un tourne disque incliné à 45°. Elle permet de doucir les matières ou d'agiter les liquides. Ne pas dépasser le niveau de matière représenté sur ce dessin. La boîte ou le flacon de liquide peuvent être fixés au moyen d'élastiques (a, b) sur les bords du plateau



Cher Ami,

Dans la plupart des textes hermétiques, les phrases importantes sont souvent noyées dans de longues dissertations ou dans des allégories symboliques. Le texte qui suit a été tiré d'un ancien livre hermétique duquel nous avons éliminé les termes obscurs inutiles.

#### PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Ainsi que nous l'avons déjà vu, les corps morts ne sont pas utilisables en Alchimie. C'est pourquoi les métaux courants sont inutilisables ; seuls les sels métalliques vivants peuvent servir pour le travail sur le règne minéral.

Puisqu'en Alchimie nous imitons la Nature, nous allons examiner le processus créateur. Dans la Nature, tout est issu d'un principe unique qui opère toutes les générations et toutes les dissolutions.

La Nature est la masse de tous les êtres qui composent ce monde visible et du principe invisible qui les anime et qui, bien que distinct de Dieu, émane de lui.

Dieu a tiré la Nature du néant par la vertu de son Verbe, qui engendra une Vapeur immense et subtile dans laquelle Il imprima un Esprit de force et de puissance.

---

# Spagirie

La Vapeur se condensa en une Eau que les philosophes ont nommée Universelle et Chaotique : LE CHAOS. C'est de cette eau que l'univers est formé.

L'eau chaotique est double, l'eau universelle visible, l'esprit invisible qui lui est inhérent. Deux choses en une.

L'eau sans Esprit serait sans forme. L'Esprit sans eau serait sans action.

Toutes les choses tiennent leur existence de cette même racine et toutes peuvent donc être réduites en elle.

C'est pourquoi, les philosophes disent : "notre matière est en toutes choses, mais elle n'est ni en quantité ni en qualité la même en toute chose".

L'eau cristalline et pure de l'origine est passive, mais sous l'action de l'Esprit actif, elle se putréfie. Il se forme des parties subtiles et des parties grossières.

Les plus subtiles forment le Ciel ou Feu, les moins subtiles, l'Air, les plus grossières, l'Eau et enfin la Terre.

Ces quatre éléments ne diffèrent entre eux que par leur degré de fixité ou de subtilité. Mais l'Eau chaotique double devient quadruple par la séparation des éléments.

Chaque élément produit continuellement en son centre une semence semblable à lui-même. De la réunion de ces semences naît une eau chaotique de même nature que l'eau chaotique primordiale.

Cette eau chaotique assure la génération, la conservation, la destruction de toutes choses créées. Cette eau générée par les éléments est appelée : Semence Universelle, Ame et Esprit du Monde. Elle est l'esprit universel non spécifié rendu visible sous forme d'eau : ARCHEUS de la Nature.

L'Esprit animateur provoque des émanations :  
venant du haut, ce sont les influences  
venant du bas, ce sont des exhalaisons.

Les émanations provoquées par l'Esprit en tant que semence particulière engendrent par leur réunion la Semence Universelle. Le Feu avec l'Air, l'Eau avec la Terre et ces deux composés se réunissent comme mâle et femelle.

On ne peut aller d'un extrême à l'autre sans passer par le milieu.

L'union des éléments fixe le volatil si on a le Feu avec l'Air, puis avec l'Eau, puis avec la Terre.

L'union des éléments volatilise le fixe de la Terre si on a la Terre avec l'Eau, puis avec l'Air, puis avec le Feu.

Chaque élément a trois degrés intermédiaires, très subtil, subtil, peu subtil ou  $\text{♁} \text{♂} \text{♀}$

La Semence Universelle est formée des émanations du Ciel, de l'Air, de l'Eau, de la Terre, par la dégradation de ces éléments en leur matière première. Ses éléments sont homogènes n'étant constitués que d'Eau Chaotique et d'Esprit.

La Terre est un Ciel fixe, le Ciel est une Terre volatile, l'Air est une Eau raréfiée, l'Eau est un Air condensé. L'élément le plus subtil est aussi le plus mobile; c'est lui qui transmet le mouvement aux autres.

Nous vous conseillons de relire et de méditer cette partie philosophique avant d'entreprendre la distillation des éléments ou des expériences sur la GUR.

## THEORIE ALCHIMIQUE

### Chimie et Alchimie

L'étude, même sommaire de la chimie moderne n'est pas sans intérêt pour l'alchimiste. Les alchimistes modernes ont établi une liaison entre certains corps simples de la chimie actuelle et des éléments alchimiques :

- le Feu à l'hydrogène
- l'Air à l'azote
- l'Eau à l'oxygène
- la Terre au carbone.

Nous remarquons que le carbone est un élément clef de la nature, il assure la liaison entre le monde minéral et le monde organique végétal et animal.

Dans nos manipulations, le sel végétal résiduel est un corps sans carbone qui a été brûlé, le sel est ainsi ramené à son monde minéral; c'est le monde minéral qui fournit les matrices du monde végétal. Dès que le carbone est présent, la vie organique apparaît. La force d'animation, les alcools ou esprits végétaux sont des composés du carbone, de l'hydrogène et de l'oxygène. Dans les huiles et essences essentielles, on a quelquefois de l'azote.

Si nous considérons la division de la chimie moderne, la chimie organique est le domaine du soufre et du mercure végétal, la chimie inorganique, celui du sel végétal. Nous devons noter que dans les processus de séparation de la plante apparaissent des sels volatils, qui sont du domaine organique. Ils doivent être incorporés au Soufre végétal. Nous examinerons ultérieurement quelques méthodes pour la séparation des sels volatils.

Le règne végétal de la terre a comme composant principal dans ses sels le potassium. Le sel de tartre est du carbonate de potassium. Les végétaux marins ont comme composant principal de leurs sels le sodium, métal très proche du potassium.

Le sang de l'homme est du règne du sodium.

Nous pensons que ces quelques remarques vous seront profitables lors de l'élaboration de vos opérations spagiriqes.

#### PRATIQUE ALCHEMIQUE

Nous étudions la séparation du Soufre végétal qui est contenu en majeure partie dans les huiles essentielles du végétal. Celles-ci ne peuvent être séparées que par distillation à la vapeur.

La plante choisie pour ce travail peut être soit du carvi (graines) soit de la lavande (fleurs) soit de la matricaire. Les proportions sont de 50g pour un litre de capacité, soit 300g pour un ballon de six litres. Le ballon est rempli au tiers d'eau de pluie et on laisse en macération 24 ou 48h.

Sur la planche jointe, si le ballon B est de 6 litres, le ballon A sera de 2 litres et rempli d'1 litre à 1 litre et demi d'eau de pluie. Le tube C est rempli d'eau ; il peut être remplacé par une valve d'auto-cuiseur car son rôle consiste uniquement à empêcher l'explosion du ballon A si le circuit de vapeur vient à être obturé. On chauffe les ballons A et B ; à l'ébullition on arrête le chauffage de B, seul A générateur de vapeur continue à être chauffé.

Il peut être prévu sur la partie D du tube une résistance électrique afin de surchauffer la vapeur pour certaines catégories de végétaux (rares).

L'injecteur de vapeur en B doit avoir une sortie effilée et courbe de façon à ce que le jet de vapeur brasse le mélange eau/plante.

Deux solutions sont possibles :

- la première consiste à monter un pont de distillation et un réfrigérant à sa suite sur le ballon B et la vapeur et l'huile se

condenseront dans un récipient ; l'huile ne pourra être séparée de l'eau que par décantation et un lent versement, le rendement sera mauvais.

Sur notre planche nous avons représenté un extracteur pour huiles essentielles. La vapeur se condense dans le réfrigérant et l'huile se dépose sur ses parois. Le tout descend dans la chambre à décantation G, l'huile surnage et l'eau retourne dans le ballon B par le tube K, le robinet R permet d'éliminer l'eau et de soutirer l'huile en fin d'opération.

L'expérience montre que si après l'extraction, on laisse reposer la plante on obtient en opérant de nouveau 24 heures plus tard la même quantité d'huile et ceci quelquefois 3 ou 4 fois de suite.

L'extraction du principe de l'âme de la plante tue celle-ci qui doit donc passer par la décomposition qui accompagne la mort. Il s'agira ici de la fermentation, ce qui permettra la séparation des esprits des éléments du corps (Mercure et Sel). Ces esprits font l'objet d'une étude plus avancée au cours d'une de nos prochaines notices.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

#### Notes complémentaires :

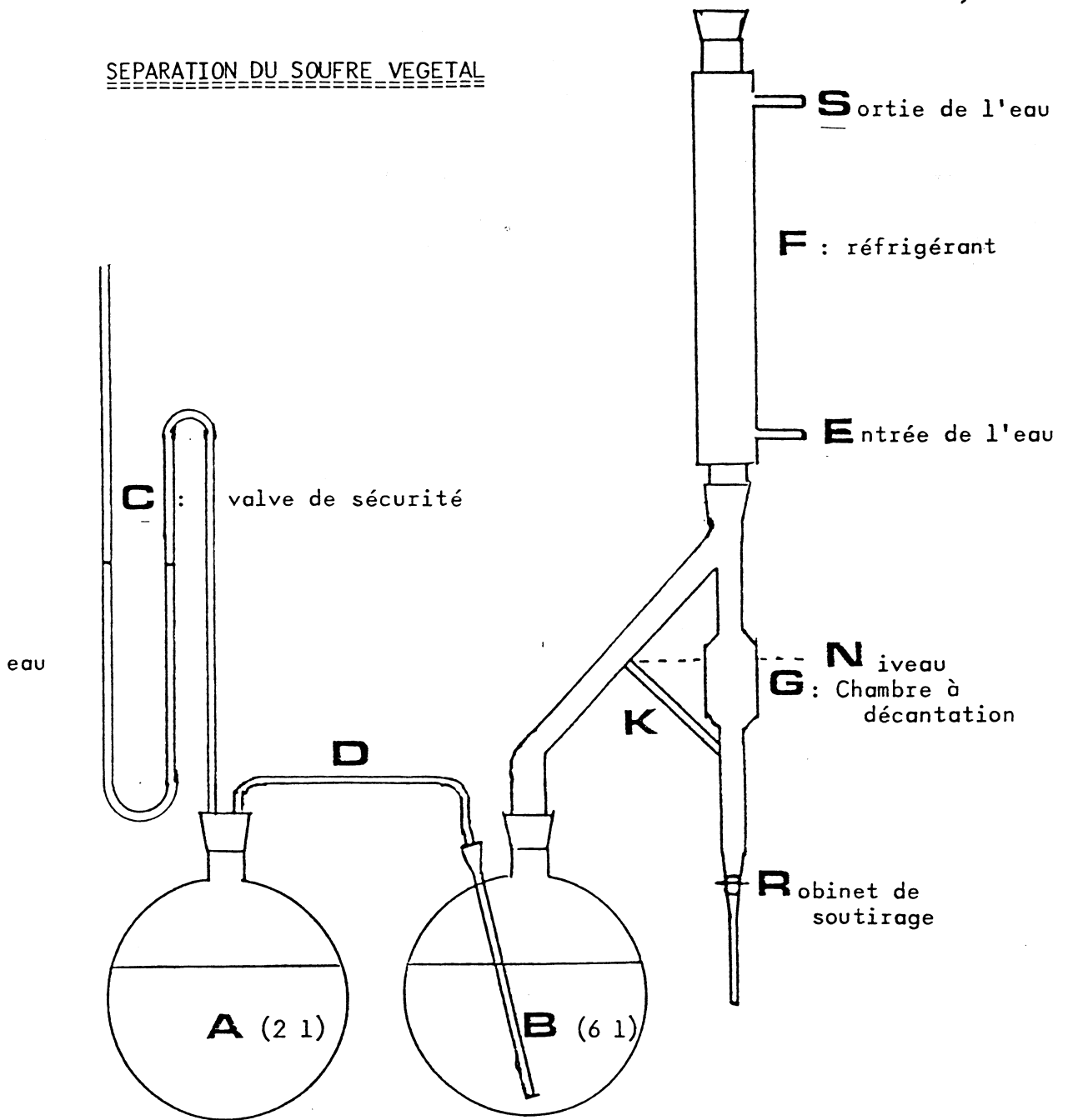
Page 1, la définition donnée de la nature est un peu courte pour l'usage philosophique. Une personne ayant eu à donner une définition pour une proclamation d'agriculture biologique, l'a définie comme étant l'ensemble des dispositions que la vie donne aux êtres. On ne peut parler de nature sans évoquer le mot vie. En latin, natura est le féminin de naturus, ce qui est destiné à naître; c'est le participe futur du verbe nascor. La nature est l'ensemble des relations internes qui sont inhérentes aux phénomènes vitaux.

Page 4, en bas, "le règne végétal de la terre a comme composant principal dans ses sels, le potassium". C'est une chose qui ressort du lessivage des sels d'où on ne sort en général que des sels de potassium, principalement du carbonate, mais c'est oublier que l'élément le plus répandu dans le règne végétal est le calcium. La plupart des cendres des végétaux et du bois sont constituées par du carbonate de calcium. Le calcium selon la terminologie de Kerwar ce n'est jamais que K + H, c'est-à-dire 39 + 1.

#### Planche jointe :

- Séparation du Soufre végétal.

SEPARATION DU SOUFRE VEGETAL



PLAQUES CHAUFFANTES (EN CAS D'UTILISATION  
D'ERLENMEYER) OU CHAUFFE -BALLON



Cher Ami,

Pendant quelque temps, nous nous consacrerons presque uniquement à des opérations pratiques.

Il ne faut pas oublier que dans le domaine mental prendre des notes sur un sujet, l'étudier, revient à en faire une "fixation alchimique". Méditer un problème équivaut à une "circulation alchimique".

Dans un cas, la matière se fixe et devient stable et durable ; dans l'autre, la matière mûrit et se perfectionne.

#### LA FERMENTATION

Après avoir ôté le soufre végétal par la distillation à la vapeur, nous avons une plante morte dont nous devons séparer les divers éléments par la fermentation.

La fermentation est la clef qui ouvre les secrets de la Nature, c'est pourquoi elle doit être sérieusement étudiée et expérimentée.

Toutes les fermentations ou putréfactions demandent la réunion de trois conditions pour se réaliser :

- la présence d'un élément vivant
- une composition ou un état du corps à fermenter adéquats
- des conditions de température et, selon la nature de la fermentation, la présence ou l'absence d'air.

---

# Spagirie

Compte tenu de l'évolution du vocabulaire et du sens qu'a pris le mot "putréfaction" depuis la conception pasteurienne et microbienne, il faut souligner qu'autrefois la putréfaction n'avait pas le caractère "putride" qu'on lui attribue aujourd'hui.

L'élément vivant est en général tué par la chaleur.

L'extraction à la vapeur tue le ferment. De même, dans le métallique il est tué par la fusion du métal et la fermentation ne peut s'amorcer. Nous devons donc toujours ajouter un ferment. Dans le cas du végétal, certains auteurs préconisent l'utilisation de la levure de bière, mais ceci est une erreur. La Nature étant unique, il faut employer le ferment spécifique de la plante ou du métal, sinon il faudrait disposer d'un ferment indéterminé, mais il n'existe malheureusement pas dans le végétal.

Il est donc préférable de mélanger avec la plante morte un peu d'une plante n'ayant subi aucun traitement afin d'apporter les éléments nécessaires à la fermentation.

Dans le règne métallique, le métal à fermenter est mort ; il doit être mélangé à une partie de son minerai non fermentable, mais qui apporte la vie au métal préparé.

Si, par suite de traitements agricoles, la plante n'a plus ses propres ferments, on peut l'ensemencer avec une levure étrangère qui sera de préférence obtenue à partir de fond de cuve de vin, mais ce n'est qu'un pis-aller.

A notre plante macérée dans de l'eau de pluie et sans son soufre extrait précédemment, nous ajoutons un peu de plante fraîche pour obtenir le départ de la fermentation en respectant les conditions suivantes :

- S'il y a de l'air au contact du liquide, les levures se développent beaucoup, il y a peu de production d'alcool (fermentation aérobie)
- S'il y a peu d'air au contact du liquide, les levures se développent peu et produisent beaucoup d'alcool (fermentation anaérobie)
- Les levures alcooliques s'alourdissent et perdent de leur vivacité au-dessus de 30° et en dessous de 20°
- Les levures ne vivent pas en milieu basique, elles ne se

développent qu'en milieu neutre ou acide ; celui-ci bloque souvent la prolifération des ferments parasites. Ce sont la plupart du temps les tiges coupées et les grains du fruit qui assurent l'acidité de la liqueur (pH inférieur à 7)

- la fermentation végétale ou métallique dégage de la chaleur, le flacon doit être aéré
- Au cours des deux ou trois premiers jours, il faut renouveler l'air stagnant au-dessus du liquide pour évacuer le gaz carbonique qui gêne le développement des levures
- Il faut remuer avec une tige de bois ou de verre la masse eau/plante
- Au bout de deux ou trois jours, il faut laisser stagner le gaz carbonique pour augmenter la production d'alcool
- Dans les fermentations alcooliques, les levures cessent de travailler quand le taux alcoolique est de 16 à 17°, qu'il reste ou non de la matière transformable

Dans la fermentation acétique que nous verrons plus tard, les levures cessent leur travail quand le taux d'acide est à 8 %

- Quand la fermentation est terminée, on sépare la masse solide du liquide par filtrage
- On distille lentement le liquide pour récupérer l'alcool
- La fermentation des plantes produit essentiellement deux sortes d'alcool :
  - éthylique
  - méthylique; ce dernier est très dangereux et doit être éliminé soigneusement des produits spagyriques

La séparation est assez aisée car il ne donne pas d'azéotropie avec l'alcool éthylique et sa température d'ébullition est de 64°. Il faut donc éliminer tout le liquide qui distille en dessous de 76°C.

L'enrichissement artificiel d'une macération végétale par des solutions semblables à la chaptalisation du vin, augmente fortement le taux d'alcool méthylique.

En résumé, toutes les fermentations spagyriques végétales ou métalliques se contrôlent grâce à trois éléments :

- Choix de l'élément ferment
- Choix de la solution à fermenter et de sa composition chimique

- Choix de la température et de l'aérobic ou de l'anaérobic.

Il est délicat de tenter de changer les mercures de règne; il n'en est pas de même des principes de fermentation ou de putréfaction. Un ancien Philosophe disait :

"Cherche ce qui dans le règne animal pourrit le plus vite. Des poissons, extrais le principe des poissons, et il accélérera la putréfaction métallique qui autrement est très longue".

Tout est logique en alchimie, ainsi le menstrum de Kerkring qui permet une extraction assez rapide de l'Alkhaest métallique est composé de sel ammoniac (principe dégagé par la putréfaction des poissons) et d'alcool absolu, médian végétal qui permet à l'animal d'agir dans le minéral, car on ne passe pas d'un extrême à l'autre sans un médian.

Nous décrirons la fabrication de ce menstrum à la fin du cours sur les processus végétaux.

#### DISTILLATION PHILOSOPHIQUE

Ce mode de distillation est typiquement alchimique. Les Philosophes groupent sous ce terme deux processus fort différents.

Nous avons vu précédemment que l'ébullition créait des myriades de micro-bulles qui, entraînées par la vapeur, court-circuitent le processus de la distillation. La sphère à reflux de KJELDAHL en élimine une grande partie, mais il est préférable de ne pas en avoir. Pour cela, il faut que la température du liquide soit juste en-dessous de celle d'ébullition. Ainsi, tout le liquide passe à l'état de vapeur. Ceci implique que la vapeur n'ait que très peu à monter ; on peut donc incliner le ballon de façon à avoir un col en pente douce qui arrive directement dans le réfrigérant. Cette distillation doit être très lente, une goutte toutes les 7 à 8 secondes. Les anciens Philosophes conseillaient de réciter un Pater entre deux gouttes.

La seconde méthode consiste en une distillation répétée du même produit que l'on reverse sur les fécès restés au fond du ballon. Le but recherché est un enrichissement du produit et non une séparation. Les distillations répétées renforcent d'une manière surprenante les éléments alchimiques du produit.

Des distillations répétées du vinaigre n'augmentent pas son taux d'acide acétique, mais son pouvoir "mûrissant" et "fixant" selon le concept alchimique.

Il faut toujours bien laisser refroidir le ballon avant de remettre le liquide distillé. Si les fécès sont solides, les extraire du ballon et les piler en poudre aussi fine que possible.

Ce principe est appliqué en fonctionnement continu dans les opérations dites de "circulation".

#### SOLVE ET COAGULA

Cette opération a un but essentiel de purification. Elle peut se pratiquer de deux façons différentes :

- la première consiste à dissoudre le corps à purifier, généralement un sel dans un liquide, l'eau le plus souvent. Si le sel est insoluble dans l'eau, on peut essayer l'alcool ou l'acide acétique.

Quand le sel est dissous, on filtre la solution et on évapore lentement, sans bouillir. On récupère un sel purifié de ses impuretés insolubles, mais les impuretés solubles ne sont pas éliminées.

- La deuxième méthode consiste également en une dissolution et un filtrage, mais on n'évapore pas jusqu'à siccité. On réduit, par exemple le volume de liquide au quart de son volume primitif, et on laisse refroidir.

Dans de nombreux cas, des cristaux vont apparaître et se développer dans le liquide froid. On les recueille et on les sèche. Il est nécessaire de les mettre dans un flacon étanche, car ils sont souvent hygroscopiques et sont liquéfiés par l'humidité de l'air.

La cristallisation élimine en partie les impuretés solubles.

Au fur et à mesure que l'eau se refroidit, les parties solubles se cristallisent.

Voici pour quelques sels, la quantité en grammes soluble dans l'eau à 20° et 100° C

	<u>20°C</u>	<u>100°C</u>
Sel ammoniac $\text{NH}_4\text{Cl}$	30	76
Acétate de plomb $\text{Pb}(\text{C}_2\text{H}_3\text{O}_2)_2$	44	221
Carbonate de potassium (tartre) $\text{KCO}_2$	112	156
Tétraborate (borax) $\text{Na}_2\text{B}_4\text{O}_7 \cdot 10\text{H}_2\text{O}$	2	170
Chlorure de sodium $\text{NaCl}$	29	36

Prenons l'exemple de l'acétate de plomb. Si nous saturons l'eau à 100°, une fois refroidie à 20°, nous aurons :

$$221 - 44 = 177 \text{ grammes de cristaux}$$

avec 1/10 de litre d'eau au départ.

Il ne faut pas chercher à cristalliser la totalité du sel car la solution précipite des impuretés que l'on élimine par filtrage.

Reprenons notre acétate de plomb. Tout d'abord, les cristaux seront minces comme des aiguilles, mais à chaque cycle de dissolution, cristallisation, le sel se purifie et les cristaux grandissent.

Un premier phénomène se produit : à froid, la cristallisation ne va plus se faire, ce qui indique que le degré de pureté du sel est bon. Si on a eu la précaution de garder quelques cristaux des premières expériences, il suffit de jeter dans la solution un minuscule fragment de cristal pour obtenir en quelques secondes les cristaux de la solution.

Si nous continuons, nous avons un refus de cristallisation, la semence cristalline est sans effet, c'est le signe de la purification. Il faut alors épaissir la solution par un léger chauffage jusqu'à ce qu'elle ait la consistance d'une cire qui serait aisément fusible à chaud.

Quand le sel a atteint ce degré de pureté, il est dit par les Philosophes être "réincrudé au Chaos".

Qu'il soit végétal, minéral ou métallique, s'il est correctement nourri, il pourra être conduit à la véritable fermentation alchimique.

Pour certains sels, le Chaos peut être atteint en 6 ou 7 cristallisations ; pour d'autres, plusieurs dizaines et même centaines sont quelquefois nécessaires, d'où le nom de "travaux d'Hercule".

## CALCINATION

Ce n'est pas une opération aussi simple qu'il peut paraître de prime abord.

Si les résidus végétaux proviennent d'une extraction alcoolique, il suffit de les enflammer alors qu'ils sont encore imprégnés d'alcool, pour atteindre la phase noir-gris.

Si les résidus végétaux proviennent d'une macération à l'eau de pluie, il faut d'abord les sécher dans un plat résistant au feu. Il faut ensuite les réduire en poudre.

La réduction en poudre des cendres gris-noir de l'extraction alcoolique ou de la plante séchée de la macération hydraulique économise de l'énergie et fait gagner du temps.

Pour la suite des opérations, il est souhaitable d'avoir deux creusets identiques, soit en porcelaine, soit en terre réfractaire, soit en silice.

Le chauffage au gaz du creuset ne donne pas à la matière la température de la flamme car l'apport calorifique des becs est en général insuffisant.

L'expérience montre que pour un creuset ouvert, la température excède rarement 500°.

Dès que le gris est atteint, une toile en acier inoxydable empêche la neige de s'envoler et le blanchiment est plus rapide. Mais pour deux raisons, il est préférable de poser un creuset identique inversé sur celui contenant la matière :

- 1 - la température est plus élevée de 200° au moins
- 2 - les sels volatils se subliment et se déposent sur le creuset supérieur et ont un plus haut degré de pureté que ceux



restés dans le fond ; ils doivent être recueillis à part et gardés pour les expériences les plus élevées (circulatus ou pierre).

En ce qui concerne les sels de la plante, les résultats sont différents selon que l'on calcine les résidus après extraction ou avant extraction.

En général, dans ce dernier cas, les sels sont plus fusibles et avec la technique du creuset inversé, ou avec l'utilisation d'un four à émaux, on obtient aisément un verre végétal. Si ce verre végétal est soluble soit dans l'eau, soit dans l'alcool, soit dans l'huile de la plante, il donnera un meilleur résultat.

Les pierres ou les circulatus, sommets de l'oeuvre végétale, ne peuvent être obtenus que par des verres solubles ou par des sels volatilisés ou sublimés.

Note complémentaire :

Page 2, la fermentation des plantes. On trouve assez peu de levures sur la plupart des végétaux. On en trouve surtout sur les fruits. Elles n'entrent en activité que sur les substances glucidiques. La population bactérienne et microbienne des végétaux est composée la plupart du temps de bactéries lactiques ou d'infusoires. Quand on fait une macération de plantes pour en tirer une fermentation, on obtient beaucoup plus souvent un développement d'infusoires et de bactéries, un lysat plutôt qu'une fermentation alcoolique.

Pour mettre une plante en fermentation, il faut lui ajouter un peu de sucre.

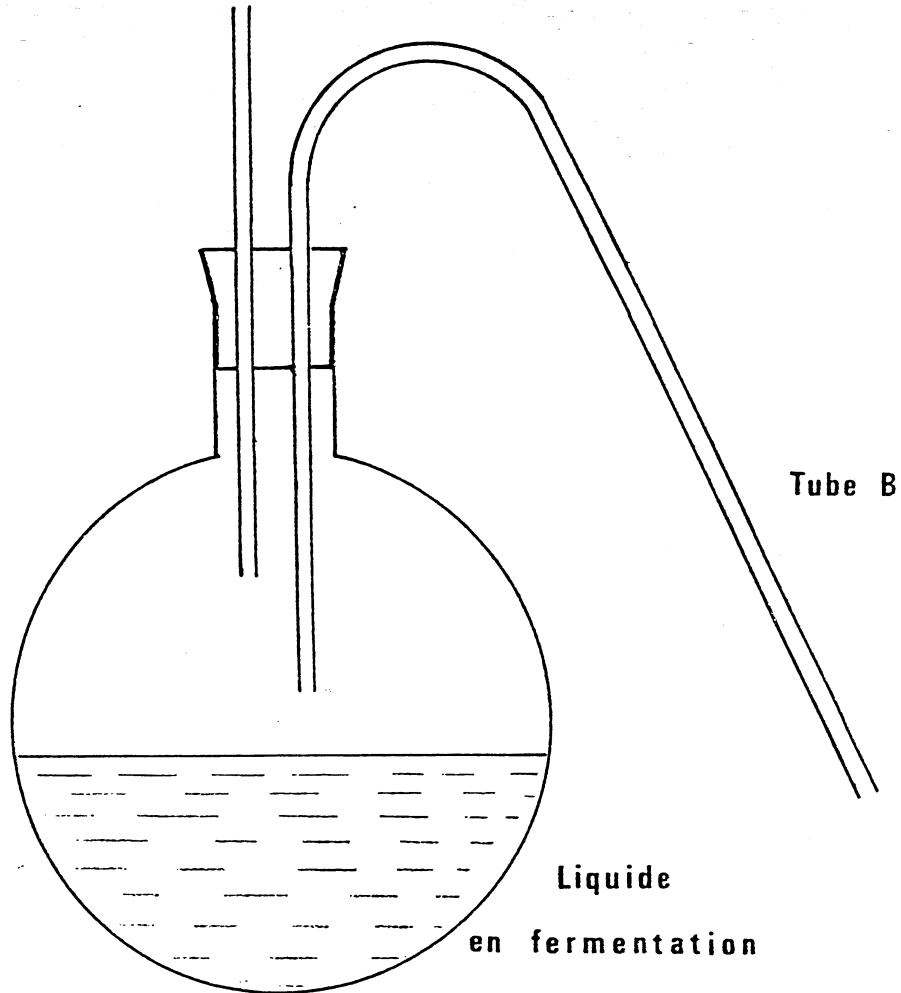
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :  
Fermentation.

## FERMENTATION

Entrée A



Pour évacuer le gaz carbonique  $\text{CO}_2$  au début de la fermentation, on souffle en A ; le tube B s'amorce alors et forme siphon à  $\text{CO}_2$  (plus lourd que l'air). Quand la fermentation est établie dans la masse du liquide, au bout de deux à trois jours, on bouche le tube B.

Cher Ami,

Arrivés à ce point de nos études, nous pensons qu'il est bon que chacun réfléchisse sur les diverses options alchimiques possibles. En effet, suivant la direction choisie, le matériel et la documentation seront différents pour chacune des options. De même qu'il faut éviter la boulimie cérébrale, il faut également éviter que son laboratoire et sa bibliothèque de travail soient surchargés d'attributs inutiles.

La première voie est celle de l'alchimie spagirique, qui, en fait, ne peut être suivie que par les personnes appartenant au Corps Médical. Cette alchimie traite principalement de la guérison par les extraits alchimiques végétaux. Dans cette voie, on peut se contenter des élixirs et des quintessences.

La deuxième voie, peu différente de la précédente, consiste à essayer d'obtenir la maîtrise du végétal soit par les "circulés", soit par la pierre végétale.

La troisième voie concerne ceux qui, après un apprentissage dans le végétal, veulent continuer dans le métallique.

Nous commencerons donc par quelques conseils sur les lectures. Il ne faut pas lire trop de livres, mais il faut lire et relire à fond ceux que l'on a choisis. Il est évident que pour

---

# Spagirie

ces trois voies il existe un fond commun de matériel et de documentation.

Pour les végétaux, nous conseillons les livres suivants :

- Les trois tomes de :

"le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France" par P. Fournier (Paul Le Chevalier éditeur, Paris). Ce livre assez coûteux est le plus complet sur les caractéristiques et l'emploi des plantes.

- Les deux tomes de :

"Les plantes médicinales" par Emile Perrot. Ce livre coûteux contient 245 planches en couleur permettant l'identification de presque toutes les plantes de France.

- Essential Oils de Gunther, en anglais, (pour tous ceux qui veulent faire de l'aromathérapie), donne toutes les caractéristiques des plantes et des huiles obtenues ainsi que diverses méthodes d'extraction et de purification.

Ceux qui n'envisagent qu'un passage dans le végétal peuvent se contenter d'ouvrages plus modestes comme :

- Dictionnaire des plantes médicinales de Morgan

- Les noms des fleurs par la méthode simple de Bonnier

- La flore portative de France, Suisse et Belgique de Bonnier, est utile à ceux qui veulent faire de la prospection de plantes sauvages.

Pour ce qui est des livres typiquement spagiriques, nous aborderons ce sujet en même temps que les livres alchimiques.

### PRATIQUE ALCHEMIQUE

Dans notre dernière notice, nous avons examiné les principes et les règles de diverses opérations. Nous continuons d'explorer ces sujets dans la présente notice afin de pouvoir ensuite entreprendre l'étude des processus généraux sans s'arrêter aux détails de chaque opération.

### MACERATION

Il ne faut pas confondre cette opération avec la fermentation. Il y a dans la macération simplement dissolution des principes contenus dans le végétal ou le minéral dans le liquide de macération.

La macération se fait à une température plus basse que la fermentation, justement pour empêcher cette dernière de se produire. Généralement on fait macérer à la température ambiante, entre 18 et 20°. On notera cependant que les disciples de Von Bernus font macérer à 40°. Enfin, on peut également entreprendre cette opération à des températures voisines de celles des fermentations, mais dans des conditions telles que le milieu ne fermente pas, c'est-à-dire avec une petite addition d'alcool.

Il n'y a pas en principe de dégagement gazeux : la macération peut donc se faire en récipient fermé. Les liquides de macération utilisés généralement sont l'eau et l'alcool éthylique ou esprit de vin.

La macération est surtout utilisée dans la préparation de plantes. Les plantes séchées sont macérées à l'esprit de vin, les plantes fraîches sont macérées de préférence avec de l'eau de pluie distillée, en général pendant 24 ou 48 heures.

L'eau doit être bien distillée car si elle contenait quelques sels, ceux-ci contamineraient le Sel de la plante et la purification spagirique ne serait plus possible.

La macération est particulièrement importante avant l'extraction des huiles essentielles par la distillation à la vapeur.

Il y a intérêt à ne pas utiliser trop d'eau puisqu'elle devra être évaporée pour récupérer les sels de la plante.

### CIRCULATION

La circulation est une distillation continue dans laquelle le liquide distillé retombe dans le liquide à distiller. C'est une opération qui est destinée à enrichir le produit en éléments volatils (sens alchimique), c'est-à-dire spirituels.

Il y a différents types d'appareil de circulation, chacun ayant un but spécifique.

#### Dessin n° 1

appareil traditionnel, le Pélican, destiné à des circulations lentes avec condensation spontanée dans le col du ballon qui naturellement est bouché.

#### Dessin n° 2

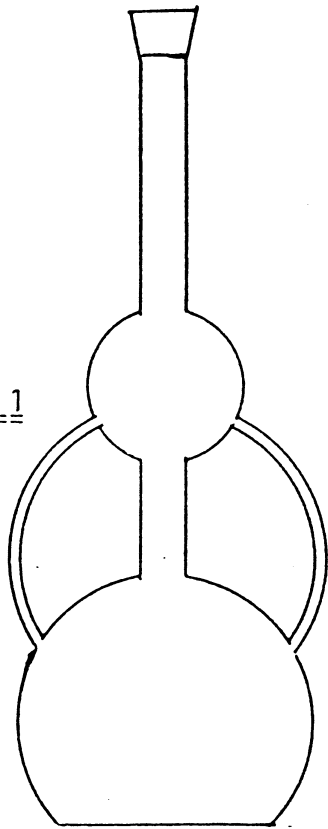
circulation rapide avec réfrigérant. Le chauffage sera fait de préférence au bain marie.

#### Dessin n° 3

appareil traditionnel dit des deux frères ou encore vaisseau de rencontre, qui peut être soit à marche continue, soit alternée. Chaque ballon est chauffé alternativement; à chaque changement de feu, le degré du liquide augmente. (Dans Christophe Glaser, la définition de ce vase est un peu différente : ce sont deux matras dont les cols s'enfilent l'un dans l'autre).

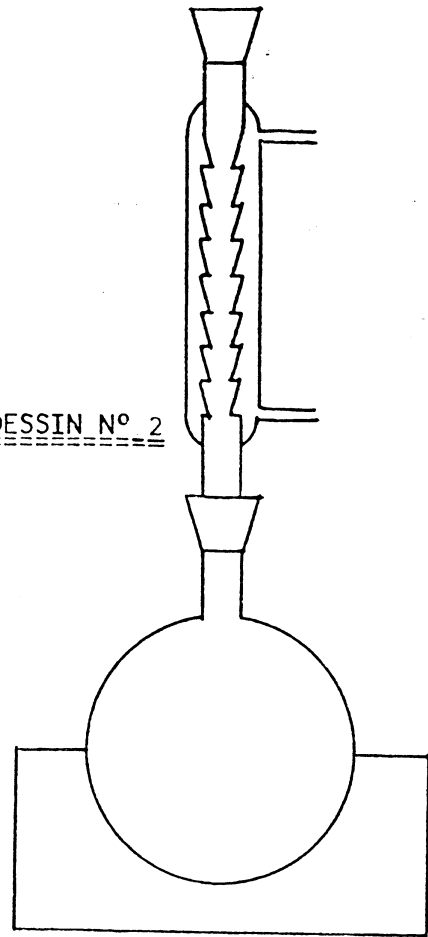
La circulation est une opération importante en alchimie. Elle peut durer plusieurs mois. Au cours du travail pratique, nous verrons que certains liquides circulent presque spontanément.

DESSIN N° 1



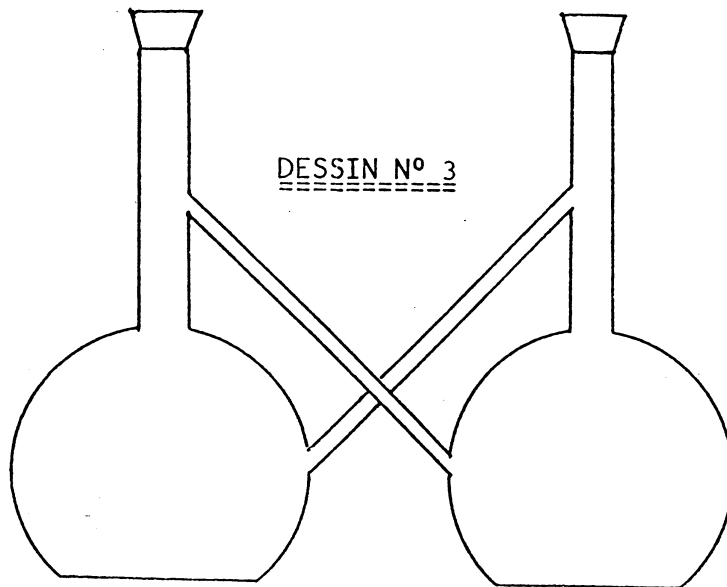
LE PELICAN

DESSIN N° 2



APPAREIL POUR CIRCULATION  
RAPIDE

DESSIN N° 3



"LES DEUX FRERES" ou VAISSEAU DE RENCONTRE

Dans notre notice 16, nous donnerons la description d'un appareil à circuler que chacun pourra monter lui-même.

### DIGESTION

La digestion se fait dans un bocal fermé et étanche. Il n'y a pas de levure comme dans la fermentation. Les conditions de température sont les mêmes, souvent 40°. Elle dure en général plus longtemps que la fermentation. En principe, il ne se produit pas de dégagement gazeux. Seul l'aspect des matières et la circulation de la vapeur dans le bocal permettent de se rendre compte de l'avancement de la digestion.

Le flacon doit avoir un col assez long et la matière ne doit pas dépasser un tiers de son volume. Il est très important que la température soit constante pendant toute la digestion : de même que le refroidissement des oeufs tue une couvée, de même le refroidissement momentané bloque la cohobation résultant de la digestion.

La macération concerne la préparation du produit. Le terme digestion est utilisé pour désigner une opération terminale dans la fabrication du produit. La digestion est quelquefois combinée avec la circulation.

D'après la définition de Von Bernus, le but et l'effet de la digestion sont d'obtenir le relâchement de la texture des substances pour favoriser leur ouverture et leur dissolution. Ce phénomène doit être considéré comme identique à celui qui se passe dans l'estomac d'un animal. Cohobation, en Alchimie, c'est le rassemblement des éléments purifiés. Ce n'est pas la définition de Glaser pour qui la cohobation est le fait de repasser plusieurs fois un solvant sur une substance pour l'ouvrir et pour la dissoudre.

### COHOBATION

En alchimie, la cohobation est le rassemblement des éléments purifiés.

En principe, elle se fait en réunissant le Soufre, le Mercure et le Sel alchimiques ; c'est certainement l'opération la plus délicate. Les conditions générales étant assez variables, les détails seront donnés dans chaque procédure étudiée ultérieurement.

Toutefois, si le Soufre et le Sel ont été bien purifiés, la cohobation entre eux a lieu poids pour poids. Quant au Mercure, il doit



seulement imbiber les deux précédents ; seule la surveillance de l'opération permet de savoir s'il y a excès ou manque de Mercure.

C'est au cours de cette opération que l'on peut orienter le produit vers le fixe ou le volatil, la pierre ou l'élixir, car cette orientation dépend de la proportion des composants.

La cohobation faite, le produit est soumis soit à une longue digestion à température constante, soit à une circulation.

#### IMBIBITION

C'est une opération qui consiste à imprégner un solide, en général un sel, avec un liquide, son Soufre, son Mercure ou un Menstrum.

Le liquide doit être complètement absorbé et la surface juste humide, sans suintement liquide. Le produit est alors mis dans un flacon étanche et mis en digestion pendant 8 à 10 jours. Le liquide imprègne la matière intérieurement et la surface se dessèche.

On recommence l'imbibition jusqu'au refus de la matière, ce qui se manifeste par le fait qu'elle ne se dessèche plus en surface.

L'imbibition par un Menstrum "nourrit" la matière et peut la revivifier. Ainsi, un métal fondu, mort, peut retrouver son sperme métallique, même avec un Menstrum qui n'est pas spécifiquement de son règne. Dans ce cas, l'opération peut être assez longue, plusieurs mois en général.

Notre prochaine notice sera consacrée exclusivement à la description d'appareils à construire soi-même à partir d'éléments peu coûteux.

Ora et Labora

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Il nous faut une fois de plus insister sur le fait qu'il est inutile de se procurer tous les matériels décrits dans nos notices : chacun travaille selon sa voie et doit choisir son matériel en conséquence.

Nous continuons dans cette notice la description de matériels pouvant être fabriqués à partir d'éléments peu coûteux.

#### EXTRACTEUR DE SOXHLET

##### a. Méthode simplifiée

Si l'on veut éviter l'acquisition d'un extracteur de Soxhlet, appareil assez cher, on peut opérer de la façon suivante :

- choisir le menstrum avec lequel on pratiquera l'extraction. Prenons par exemple l'alcool rectifié.

- verser 500 cm<sup>3</sup> d'alcool sur la plante pilée

- laisser macérer 1, 2 ou 3 jours

- filtrer

- distiller la liqueur filtrée au 3/4 de son volume, ou même un peu plus si la liqueur ne laisse pas de dépôt sur les côtés du ballon.

- (x) - reverser l'alcool distillé sur la plante

- remettre en macération

- filtrer la liqueur

- mélanger cette liqueur avec le reste de liqueur de la précédente distillation

- distiller à nouveau

- recommencer le processus à partir de (x) jusqu'à ce

---

# Spagirie

que l'alcool ne se colore plus au contact de la plante. Comme celle-ci est saturée de l'alcool de la précédente macération, il faut examiner la couleur aussitôt que l'on a reversé et mélangé l'alcool distillé puis voir, le lendemain, si la couleur a évolué. Il faut compter en général sept macérations pour que l'extraction soit complète.

L'extraction par ce procédé demandera entre une et deux semaines alors que l'extraction par l'appareil de Soxhlet dure à peine une journée.

#### b. Montage artisanal

Ce montage (planche n° 1) est réalisé à partir des éléments décrits pour la construction d'un train de distillation (Notice 12) et des réfrigérants décrits ci-après (planche n° 2) Aux points A, B, C, on trouve des joints faits dans des tubes plastiques siliconés ; ils sont destinés à rendre l'ensemble moins fragile . L'obturation est faite avec du coton hydrophile ou une matière équivalente.

Les réfrigérants (planche n° 2) sont montés avec diverses pièces :

- a, b, e, f, g, sont faits en tube pyrex de 8 mm. Pour e, on le courbe d'abord en bas ; on passe ensuite le bouchon puis on plie les deux branches à la flamme.

- d est un bouchon de caoutchouc sans soufre. On peut le percer à l'aide d'une perceuse électrique. Commencer par un trou de 3 mm, mouiller ensuite cet avant-trou et le forer avec de l'eau.

- c est un tube pyrex de 28 à 40 mm de diamètre. Sa longueur peut varier entre 30 et 50 cm

Le réfrigérant à reflux est plus facile à nettoyer et il est également plus efficace que le réfrigérant simple. Remarquer les entrées et sorties d'eau différentes suivant le type de réfrigérant.

#### CALCINATION

Utiliser des petits récipients en porcelaine à feu (genre ramequin) et les monter comme l'indique la planche n° 3. Le ramequin supérieur (inversé) n'est placé que lorsque le gris est atteint. On recueille sur ce ramequin inversé un sel volatil

qui doit être mélangé soit au soufre, soit à la teinture.

### CIRCULATION, MACERATION

Pour mettre en circulation, on utilise un flacon à col long que l'on place dans une boîte en polystyrène de 1 à 3 cm d'épaisseur. On laisse le col sortir de 10 à 15cm. On place à l'intérieur une lampe de 10 watts maximum que l'on a préalablement peinte en noir. La différence de température entre l'intérieur et l'extérieur crée une circulation rapide qui peut réduire considérablement le temps de l'opération. Il y a toujours intérêt à circuler les menstra qui sont améliorés par cette opération.

Pour maintenir une chaleur constante, les anciens utilisaient le fumier. On peut remplacer efficacement celui-ci par un réfrigérateur usagé (planche n°5) dont on démonte la mécanique. Dans la partie inférieure on place deux lampes électriques de 15 à 25 W que l'on monte en série après les avoir peintes en noir. A mi-hauteur on place un thermostat gradué de 0 à 60°C ou de 0 à 100°C, puis on règle la température à 42°C. Le réglage définitif se fait au moyen d'un thermomètre placé dans la chambre froide.

Chaque préparation est enfermée dans une boîte en polystyrène (on peut par exemple récupérer les boîtes de glaces alimentaires), ceci afin d'éviter tout choc thermique aux préparations en cours de traitement lorsqu'on en introduit de nouvelles.

### EXTRACTION DES HUILES ESSENTIELLES (NOTICE 13) : PLANCHE N° 6.

Le tube a sert de soupape de sécurité et est rempli d'eau jusqu'au niveau H. Le tube b a une extrémité effilée de façon à ce que la vapeur brasse la macération. c est un tube en silicone que l'on peut pincer au début de l'opération pour empêcher la vapeur de passer. On retire la pince lorsque d contient un peu d'eau. La pince e sert à recueillir l'huile après décantation. Les fioles de type Erlenmeyer peuvent être chauffées sur des plaques électriques courantes.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- N° 1 - Extracteur de Soxhlet (fabrication artisanale).
- N° 2 - Réfrigérants.
- N° 3 - Montage pour calcination.
- N° 4 - Dispositif pour circulation.
- N° 5 - Aménagement d'un vieux réfrigérateur.
- N° 6 - Extracteur d'huiles essentielles.

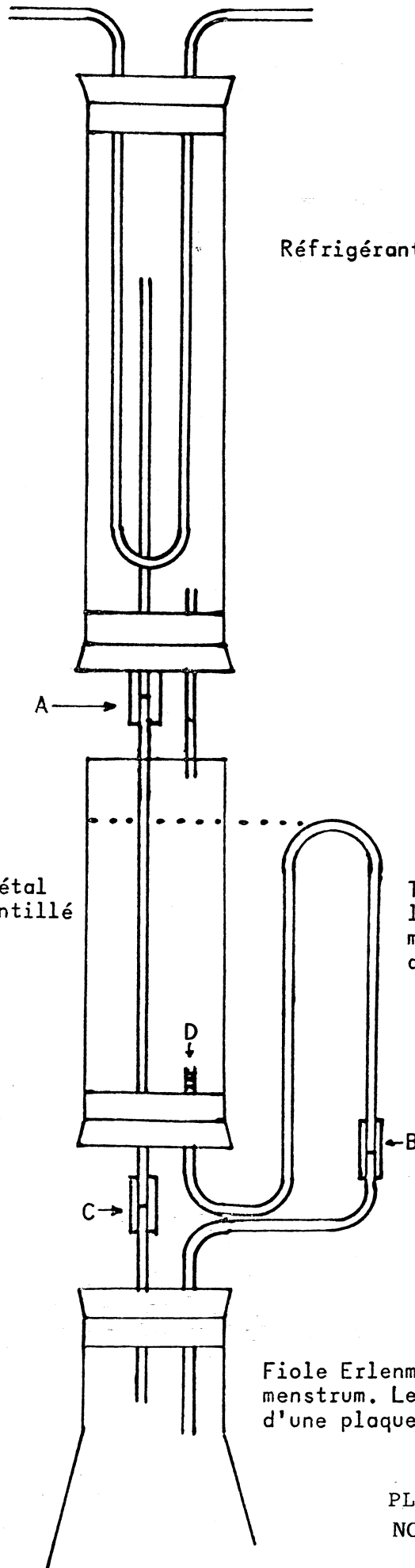
EXTRACTEUR  
DE SOXHLET  
(fabrication artisanale)

Réfrigérant à reflux

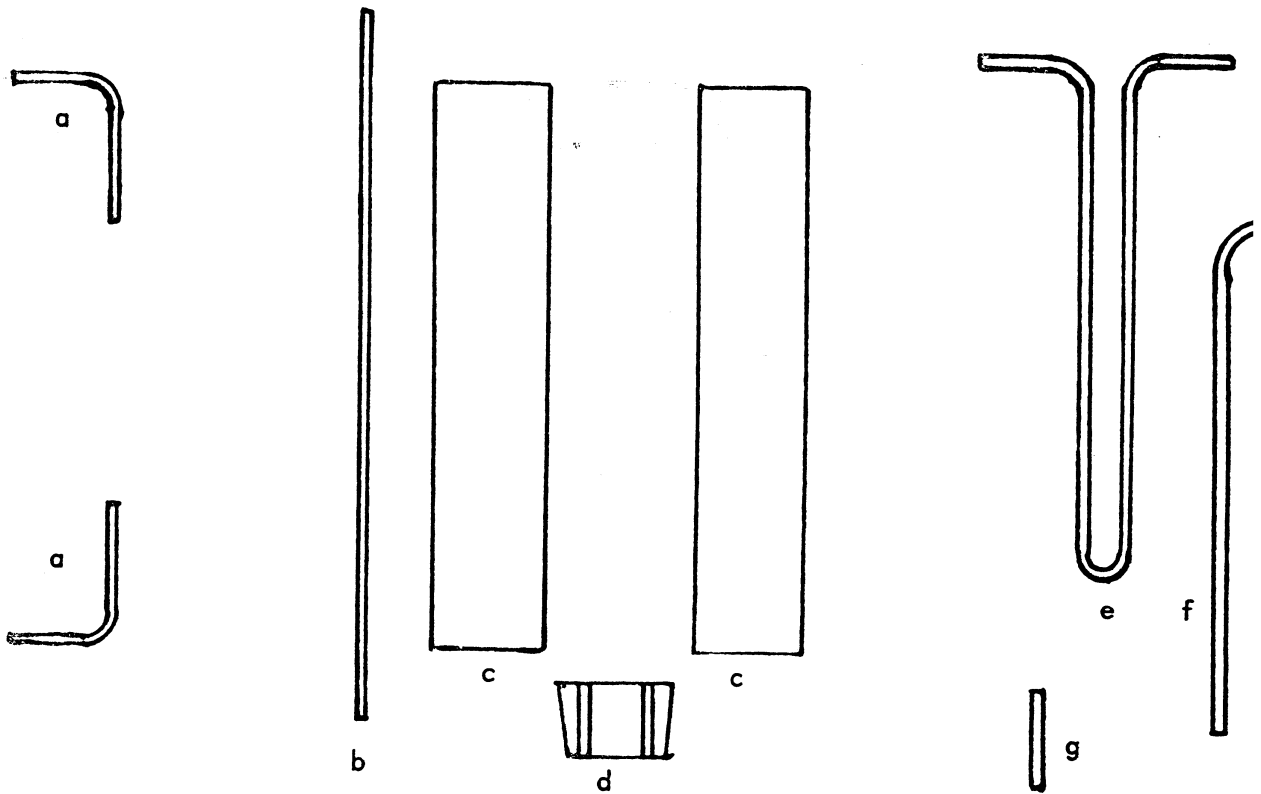
Remplir le tube de végétal  
jusqu'au niveau du pointillé

Tube siphon déterminant  
le niveau maximum du  
menstrum dans le tube  
qui contient le végétal

Fiolle Erlenmeyer contenant le  
menstrum. Le chauffage provient  
d'une plaque électrique plate



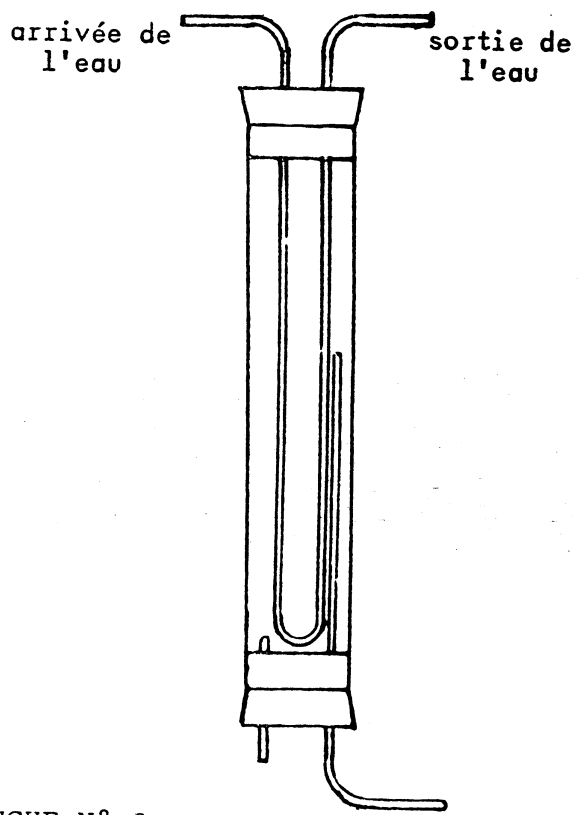
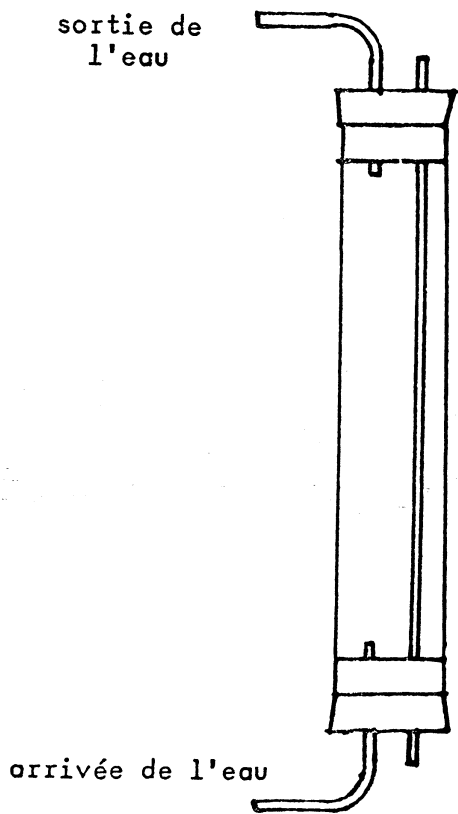
Pièces nécessaires



REFRIGERANTS

Réfrigérant simple monté

Réfrigérant à reflux monté



ramequins en  
porcelaine à  
feu

toile métallique

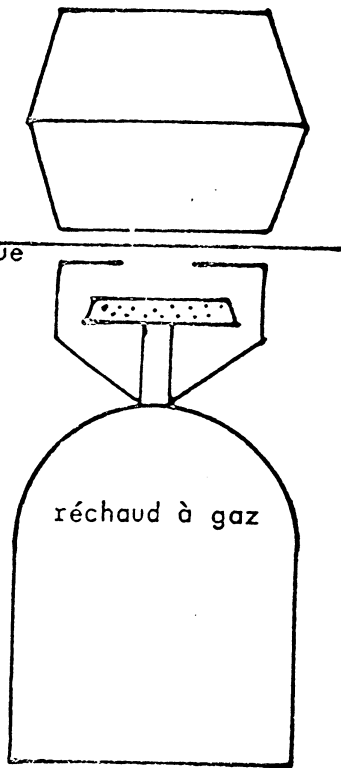


PLANCHE N° 3

Montage pour calcination

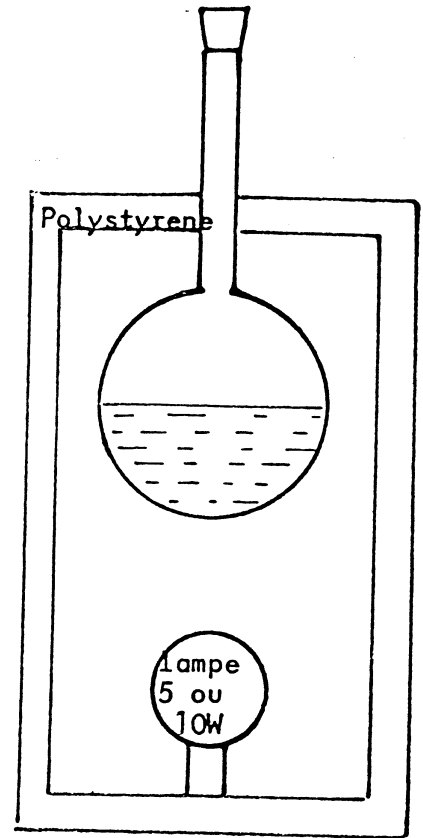


PLANCHE N° 4

Dispositif pour circulation

### Aménagement d'un vieux réfrigérateur

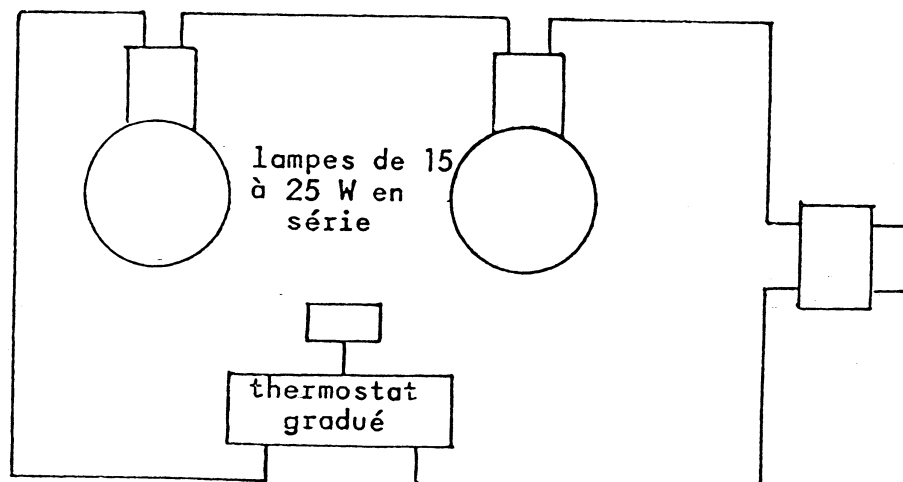


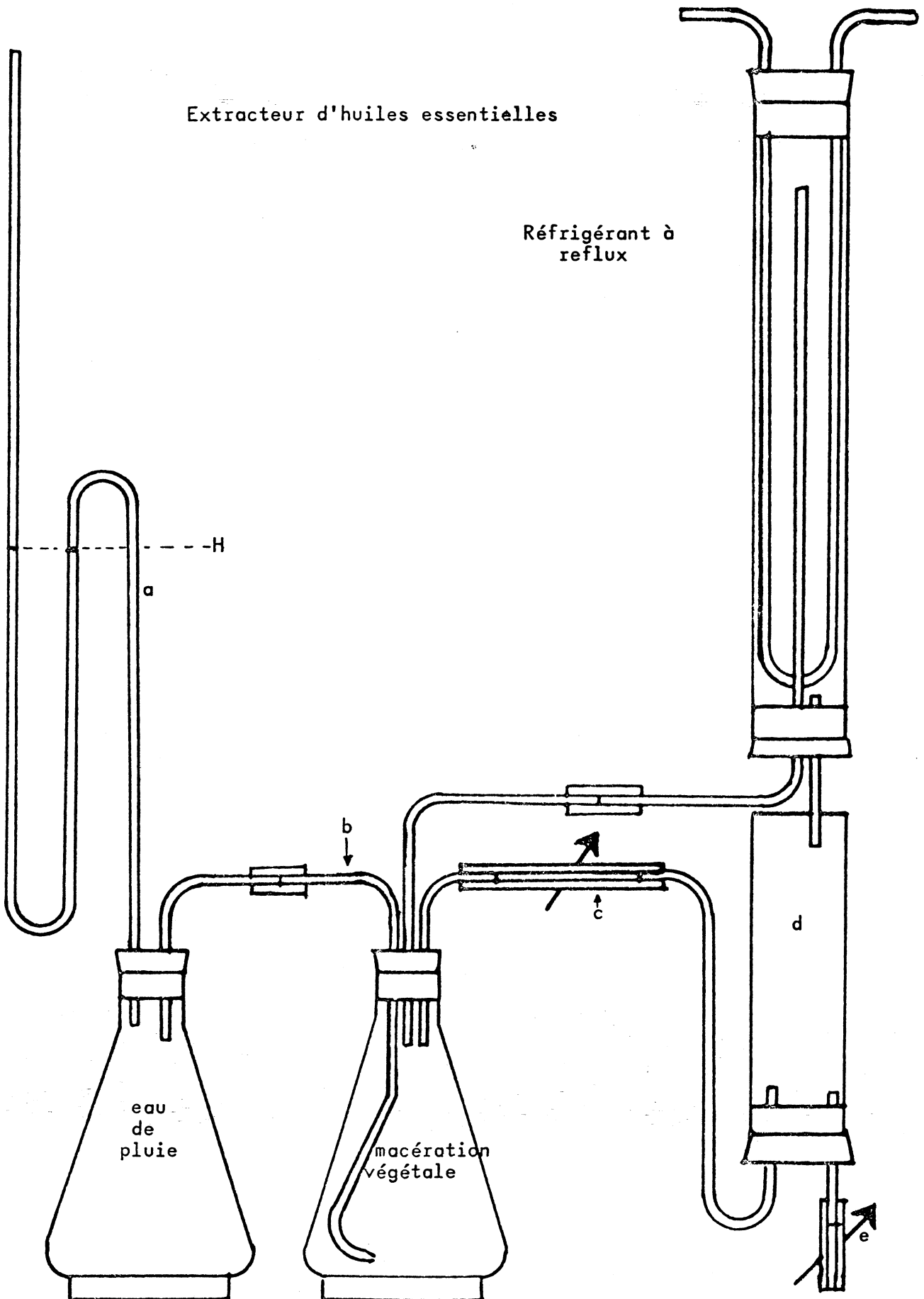
PLANCHE N° 5

NOTICE 16



Extracteur d'huiles essentielles

Réfrigérant à reflux



Cher Ami,

Dans les précédentes notices nous avons donné quelques éléments qui concernent l'état d'esprit de l'alchimiste. Nous arrêtons l'étude de ces textes momentanément parce que nous pensons qu'il est bon que leur contenu entre en "macération-circulation". Etant donné la grande diversité de nos membres, nous avons fourni ces indications afin que tous puissent avoir les éléments de base nécessaires à ce cheminement, s'ils ne les avaient pas eus auparavant. Notre but était de préparer chaque membre à l'utilisation de la méthode expérimentale et de donner un minimum de notions concernant la conception du monde à laquelle conduit l'Alchimie.

Dans la présente notice, nous revenons sur les extractions faites avec le Soxhlet, en y ajoutant quelques précisions supplémentaires.

Quel livre choisir ? Voici une question à laquelle nous essayons d'apporter une première réponse.

Pour ce qui est de la pratique spagirique ou alchimique, les livres les plus "bavards" sont ceux de l'époque où s'est produite la transition alchimie-chimie. Il existe trois livres intéressants de cette époque; ce sont :

---

# Spagirie

- le cours de chimie de Glaser
- le cours de chimie de Lemery
- la Royale Chimie de Crolius

Il en existe d'autres, mais ceux-ci ont l'avantage de décrire en détail le matériel, les processus et nombre de précautions nécessaires, que ce soit dans le règne végétal ou dans le règne minéral.

De nombreuses expériences décrites dans notre cours ont été tirées de ces livres.

Dans les livres réédités à ce jour, nous conseillons, à ceux qui veulent envisager la voie métallique, les livres de Basile Valentin :

- le traité des teintures des sept métaux
- le chariot triomphal de l'antimoine
- le dernier testament
- les douze clefs de la Philosophie

Abordons maintenant les principes d'où découlent les méthodes alchimiques classiques.

Il nous faut d'abord faire un bref rappel sur les menstra. Ils peuvent être divisés en deux catégories :

- les menstra universels
- les menstra spécifiques

Dans les menstra universels, on peut distinguer la hiérarchie suivante :

le Mercure Philosophal  
le Mercure Philosophique  
le Menstrum extrait de l'urine humaine  
l'Archeus de l'eau

Dans les menstra spécifiques et même dans les menstra universels, on peut distinguer deux catégories : ceux qui donnent les volatils et ceux qui donnent les fixes.

Cette distinction est importante pour diverses raisons alchimiques et spagiriques. Dans les anciens traités, on dit que les volatils soignent les maladies temporaires et les fixes, les maladies chroniques, que ce soit dans les règnes végétal, animal ou métallique.

Prenons une image pour expliquer cet adage :

La première fermentation végétale est alcoolique, elle donne un menstrum faisant des volatils.

La deuxième fermentation végétale est acétique et donne un vinaigre qui est "fixant".

Une première fermentation métallique du minerai dégage le Mercure Philosophique "volatil".

La fermentation du Mercure Philosophique donne les éléments qui conduisent à la Pierre fixe.

Ceci nous montre le parallélisme de principe entre le végétal et le métallique.

Si on souhaite obtenir des produits qui ne soient ni fixes ni volatils, le menstrum végétal serait l'acétone, et le métallique l'Acétone des Sages issue de l'Antimoine.

Nous devons vous mettre en garde dès maintenant quant à l'utilisation de ces produits. L'acide acétique du commerce est interdit car il ne provient pas du vin et contient des produits toxiques. En Alchimie, l'acide acétique provient uniquement du vinaigre (extraction délicate que nous étudierons plus tard). L'acétone est un

produit très dangereux à manipuler, il est cité seulement à titre d'exemple théorique.

Nous nous pencherons également vers la fin de ce cours, sur l'extraction des menstrua universels, car elle demande une expérience pratique importante.

Nous allons maintenant vous entretenir des végétaux séchés. Ils n'ont pas nécessairement perdu leur pouvoir germinatif, leur sperme. Ils sont capables de déterminer leur espèce, leur type. Ils ne peuvent pas produire correctement leur propre Mercure, car les levures, les ferments typiques de la plante, ont disparu. Le végétal doit être aussi sec que possible car le peu d'humidité qu'il contient affaiblit fortement le pouvoir d'extraction du Mercure végétal (alcool absolu). Avec les végétaux secs l'emploi d'un Menstrum indéterminé est obligatoire.

Nous commencerons le travail sur les végétaux séchés par une extraction avec le SOXHLET ou par la méthode de remplacement si on ne possède pas cet instrument.

Nous avons à la fin de cette opération :

- 1 - la teinture
- 2 - les fécès

1 - la teinture peut être utilisée telle quelle  
2 - On peut essayer de séparer le Soufre et le Mercure par distillation. Ceci est rarement possible; seul un essai montre si on peut séparer les huiles essentielles. Dans ce cas, il vaut mieux opérer sous vide à une température aussi basse que possible pour ne pas détériorer le produit.

Si la séparation ne se fait pas, on mélange les produits de la distillation et on utilisera la teinture telle qu'elle était au début.

Les fécès sont calcinés; ils ne doivent plus contenir de produits solubles dans l'alcool. On extrait le Sel par lessivage, soit

comme dans le solve-coagula, soit en plaçant les sels dans un Soxhlet. Dans ce dernier cas, on peut faire deux extractions, l'une avec de l'eau distillée, l'autre avec de l'acide acétique. Si on emploie les deux méthodes, on mélange soigneusement les Sels recueillis après les avoir pilés.

L'acide acétique dont il est question peut être "mort". L'important est qu'il soit pur afin de ne pas ajouter d'impuretés dans les Sels. On peut soit acheter de l'acide acétique glacial (chez les fournisseurs spécialisés en matériel de laboratoire), soit acheter de l'acide acétique chez le droguiste et dans ce cas le distiller, ce qui demande quelques précautions. Cet acide bout à 117° et ses vapeurs sont nocives. On peut utiliser une installation simple comme celle de la notice n° 5, mais il faut rendre étanche la sortie. On peut faire passer le tube de sortie dans un bouchon de caoutchouc à deux trous qui bouche le flacon récepteur; dans le second trou on passe un tube de verre sur lequel est monté un tube de plastique qui peut envoyer les vapeurs parasites soit à l'extérieur, soit dans une solution de potasse.

Lorsque le Soxhlet a été chargé à l'acide acétique et que l'extraction a été faite, on récupère l'acide dans l'appareil à distiller et les Sels dans le ballon d'évaporation.

La voie alchimique n'est jamais unique et chacun doit expérimenter et choisir celle qui lui convient personnellement.

On peut donc opérer ainsi :

1 - On pratique l'imbibition décrite dans une notice précédente avec la teinture, sur les Sels. Ensuite, sur une feuille de cuivre propre, on fait l'essai du Sel fondant comme de la cire sans fumée et qui se ressolidifie en se refroidissant. Si ce test est concluant, on cherche un solvant de ce Sel, soit :

- de l'eau distillée
- de l'alcool dilué
- du vinaigre ordinaire distillé simplement (nous reviendrons sur ce point).

On emploie cet élixir à la dose suivante : 1 grain, soit environ 50 milligrammes de sels dans un verre de liquide. Si par exemple, 100 cm<sup>3</sup> de vinaigre ont dissous 1 gramme de sel, il faudra 5 cm<sup>3</sup> de cette solution dans un verre d'eau ou de vin.

Il est bon de garder la solution mère une quinzaine de jours car elle ne doit pas faire de dépôt.

2 - On verse la teinture et les sels dans un ballon sur lequel on monte un réfrigérant. On circule ainsi quelques heures (suivant la méthode décrite précédemment). On sépare sels et teinture, on calcine les sels et ainsi de suite.

a) après 10 à 12 circulations, les sels sont dissous dans la teinture, l'élixir est terminé.

b) les sels ne se dissolvent pas, la teinture se décolore. Il faut faire l'essai de fusion sur le sel et on procède comme la suite de l'imbibition précédente.

3 - On distille la teinture et on a :

- les huiles essentielles
- le Mercure transparent purifié
- les Sels blancs

On pratique l'imbibition des sels avec le Mercure transparent en dehors du laboratoire car le sel "s'ouvre" dans cette opération et peut absorber un Soufre parasite impossible à extraire. Quand le refus du Mercure est atteint, on pratique l'imbibition avec les huiles essentielles, puis on met à digérer à 42°; on surveille les couleurs qui doivent être blanches au départ, puis noires, jaunes et rouges.

Si ceci est atteint, on a une pierre végétale qui doit pouvoir séparer les macérations végétales sans aucun feu. La réussite en ce cas dépend de la qualité du sel au départ et de l'absence de Soufre. La digestion avec les phases de couleurs peut demander de neuf mois à un an.

Cette pierre doit être insoluble à l'eau. Si ce n'était pas le cas, ce serait dû à la quantité ou la qualité du Soufre (huile essen-

tielle) qui aurait été insuffisante.

4 - On place dans un petit ballon de forme haute, rempli au tiers, la même quantité d'huile, Mercure et Sel et on la place en digestion. En fait, il doit y avoir circulation. L'ensemble doit s'homogénéiser et donner un élixir volatil.

Dans cette méthode, les Sels doivent avoir été extraits seulement à l'eau distillée, tandis que dans le cas précédent, il valait mieux les avoir extraits à l'eau et à l'acide acétique.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Note sur le terme "fécès"

si on prononce fécès, c'est la consonnance latine de ce terme. L'équivalent français est fèces, terme médical, du genre féminin et qui signifie excréments, déjections.



Cher Ami,

Examinons aujourd'hui l'intérêt que présentent certains livres de langue anglaise.

"Alchemy recovered and restored de COCKREN" :

Ce livre intéresse ceux qui veulent envisager le travail sur le métallique. Il contient environ 70 pages de conseils pratiques sur une voie peu coûteuse (nous sommes en cours de traduction de ce texte et nous y ajoutons les commentaires d'un alchimiste étranger).

"Pursuit of Gold LAPIDUS" :

Il concerne une autre voie métallique, son aspect pratique est important (traduction en cours).

"Art of distillation de John French" :

Recueil de procédés en clair, tels que l'extraction du Mercure Philosophique.

"Reproduction de Britannicus Encyclopedia de 1770" :

Recueil de procédés spagiriqes et alchimiques, extraction en clair du kermès minéral, traitement des huiles des plantes, des métaux etc...

---

**Spagirie**

"Les deux tomes d'Alchemical Writings of Paracelse, traduit du latin en anglais par A. WAITE" :

Livre touffu, mais d'un extrême intérêt. Il demande déjà une bonne connaissance alchimique.

Nous avons donné dans nos précédentes notices quelques lueurs sur la Pierre Végétale et nous étudierons cette question prochainement.

Toutefois, nous devons dire que :

- pour la Pierre Végétale
- pour la circulation mineure (Circulatus Minus)
- pour le Grand Elixir
- pour la Pierre Philosophale,

il existe toujours plusieurs voies différentes qui mènent toutes au résultat. De nombreuses variantes sont possibles à l'intérieur de chaque voie.

Ce que nous donnons dans cette notice ne concerne qu'une voie pour la Pierre Végétale. Elle n'est ni la plus aisée ni la plus rapide, mais la seule possible pour l'état actuel de notre travail.

Nous donnerons plus tard d'autres indications sur d'autres voies, en particulier en ce qui concerne le Circulatus Minus.

Les élixirs de la précédente notice faits avec le Soxhlet, sont obtenus à partir de végétaux secs, car il est inutile de purifier le mercure végétal si on le contamine avec l'eau de la plante.

Etudions maintenant une première méthode de travail des végétaux frais, que nous avons déjà abordée en partie dans la notice 13.

La maîtrise du règne végétal est obtenue quand on a réussi soit la fabrication d'un circulé, soit d'une Pierre Végétale. Le circulé et la Pierre ont l'avantage, sur les menstra ordinaires,

de faire en même temps la séparation et la purification. Si on plonge une plante sèche pilée dans le Circulatus Minus (nom du circulé végétal), le Soufre contenant le Sel dissous nage à la surface. L'Esprit est dissous dans ce circulé, la terre tombe au fond du flacon.

Il en est de même si on plonge la Pierre dans la macération d'une plante. Ici, la macération est faite avec de l'eau de pluie et une plante fraîche.

La Pierre ne doit pas fondre et peut servir indéfiniment. La fabrication de la Pierre est longue. Nous allons en donner le processus avec ses diverses variantes possibles.

#### PIERRE VEGETALE

Le choix de la plante est important mais peu de plantes sont satisfaisantes. Il est en effet nécessaire que la plante donne un maximum d'huile, qu'elle fermente correctement et que le sel soit relativement abondant. Nos expériences nous ont montré que les graines de carvi ou les fleurs de lavande convenaient à ce travail.

Il faut d'abord extraire le Soufre sous forme d'huiles essentielles par la méthode décrite dans la notice n° 13 (un extracteur simple est décrit dans la notice n° 16). Cette extraction doit être renouvelée trois ou quatre fois à vingt quatre heures d'intervalle afin de sortir toute l'huile de la plante.

Une première purification du Soufre peut être faite par une distillation sous vide. Il est aussi possible, mais non indispensable de le purifier en le dissolvant dans de l'alcool absolu, puis en le filtrant et en le distillant.

Il faut ensuite mettre la plante en fermentation avec l'eau qui a servi pour l'extraction à la vapeur. On peut ajouter un peu de plante fraîche pour aider au départ de la fermentation. Si celle-ci ne part pas, on met un peu de levure provenant si possible d'un fond de cuvée de vin. Ceci est un pis-aller, comme la levure de bière,

et il faut en mettre très peu.

Pour cette opération, (voir la notice n° 14) on distille lentement pour récupérer le mercure végétal qui doit être rectifié 7 fois. Certains auteurs allemands font la fermentation avant l'extraction des huiles. Ceci est possible, mais ne nous paraît pas avantageux dans ce cas. Si la fermentation naturelle est plus aisée à obtenir, on perd sur les huiles alors qu'elles ne sont déjà présentes qu'en très faible quantité.

On sépare le solide du liquide, on calcine au blanc les résidus solides qui une fois refroidis, sont mélangés avec l'eau de l'extraction et de la fermentation. On filtre cette eau et on évapore jusqu'à coagulation du sel. Celui-ci est alors dissous dans de l'eau de pluie fraîchement distillée, et on le coagule à nouveau après filtrage, ceci deux ou trois fois. On place les sels dans un flacon assez haut, si possible à col long.

Après que le résidu solide ait été calciné au noir, puis au gris, on place un couvercle en porcelaine ou en verre dur au-dessus du récipient de calcination. Il est possible que des sels se déposent sur ce couvercle. Ils doivent être récupérés et mélangés au Soufre s'ils se révèlent insolubles dans l'huile. Il faut pratiquer la distillation répétée de ces huiles sur ces sels.

On mélange moitié-moitié, Soufre et Mercure que l'on verse sur le Sel afin qu'il reste environ 1 cm de liquide au-dessus. On bouche hermétiquement le flacon qui ne doit pas être rempli à plus du tiers de sa hauteur, et on le met en digestion-circulation pendant une semaine.

Au bout de cette période, on distille le Soufre et le Mercure ; on calcine le sel quand il est sec. Quand ce dernier est refroidi, on reverse le mélange Soufre-Mercure et on met à nouveau en circulation pendant une semaine.

L'opération est renouvelée jusqu'à ce qu'à la calcination, le sel fonde sans dégager de fumée, comme de la cire. La Pierre est alors achevée.

Il faut en prendre un petit morceau pour savoir si elle fond dans l'eau. Si c'est le cas, remettre la Pierre dans un flacon avec un mélange plus riche en Soufre, Soufre 90, Mercure 10.

Refaire deux ou trois calcinations, circulations, et essayer à nouveau. C'est le manque de Soufre qui rend la Pierre soluble.

Il faut utiliser un flacon en verre Pyrex. On distille sans sortir la Pierre. Mais pour la calcination, le sel doit être sorti. Si on veut éviter cette manipulation, un flacon en quartz, matériau très coûteux, doit être utilisé à la place du flacon en verre Pyrex.

Une Pierre bien réussie doit faire la séparation en vingt minutes environ. Certaines Pierres, moins actives, demandent jusqu'à 24 heures.

La Pierre possède au plus haut degré les propriétés de la plante dont elle est issue. Mais elle extrait les éléments de n'importe quelle autre plante et dans ce cas, ces éléments sont extrêmement puissants.

Pour la cohobation, des variantes sont possibles. Certains auteurs conseillent pour débiter, une cohobation Soufre-Sel, une séparation du Soufre par distillation, et ensuite seulement, cohobation des trois.

Chacun a sa méthode, et nous espérons que chacun d'entre vous, suivant sa façon de "sentir" la Nature, parviendra à la sienne.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

Dispositif anti-odeurs.

## PRATIQUE ALCHIMIQUE

Un des problèmes que vous avez pu rencontrer ou que vous rencontrerez inéluctablement dans le travail pratique est celui des odeurs dégagées par certaines expériences. Chacun de ceux qui se sont trouvés confrontés à ce problème sait combien il est difficile de se débarrasser des odeurs dégagées par certaines expériences ou, problème encore plus délicat, de trouver une explication plausible à offrir à un voisin qui vient s'inquiéter de son environnement proche...

La planche jointe décrit un dispositif destiné à neutraliser les mauvaises odeurs mais aussi les vapeurs acides dangereuses.

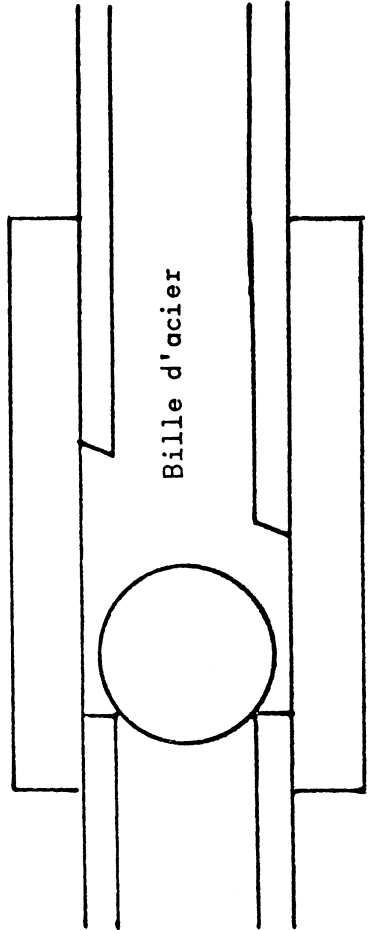
L'ensemble comprend quatre flacons ; les tubes qui relient ces flacons entre eux et à l'ensemble de distillation ont 8 mm de diamètre extérieur.

Les fioles 2 et 4 servent à empêcher que les liquides se mélangent ou contaminent les produits de distillation en cas de dépression.

Le flacon 1 peut contenir une solution de potasse et le flacon 3 une solution d'acide acétique.

Les tubes plongeurs doivent être dotés d'un bout effilé pour que les petites bulles soient plus aisément neutralisées.

On peut également adapter à chaque tube un dispositif anti-retour (dispositif A) qui est formé d'une petite bille d'acier placée entre deux tubes de 8 mm.

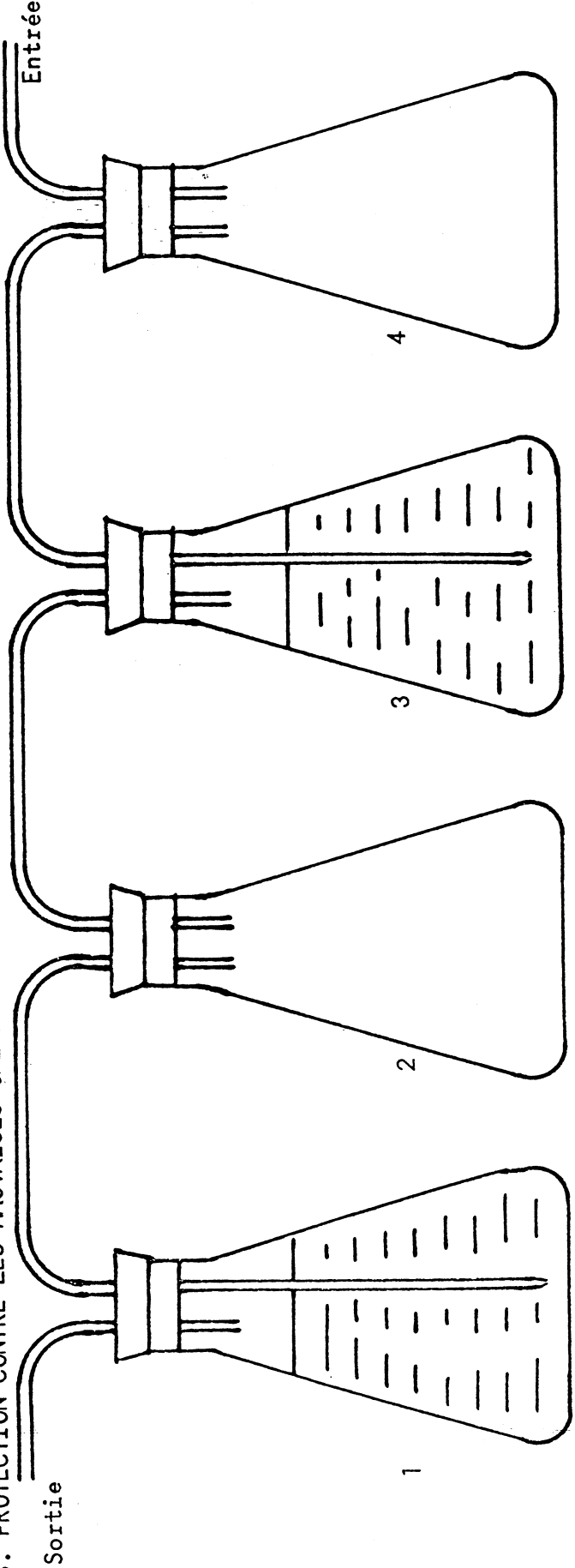


A. DISPOSITIF ANTI-RETOUR

Tube de 8 mm ø

Bille d'acier

B. PROTECTION CONTRE LES MAUVAISES OÛRS OU LES VAPEURS ACIDES ET CORROSIVES



Sortie

Entrée

1

2

3

4

Solution de potasse  
ou de soude à 5 %.

Solution d'acide  
acétique courant  
d = 1,06 environ

Cher Ami,

Tous les Alchimistes sont d'accord sur le fait que les conditions astrologiques agissent sur les processus alchimiques. Mais ainsi que le dit le proverbe chinois : "l'étoile conduit le fou mais le Sage guide son étoile".

Nous avons donc le choix entre deux attitudes : subir les conditions astrologiques ou tenter de les maîtriser par diverses techniques.

En ce qui concerne le processus alchimique végétal, il est plus important d'attendre le moment favorable pour opérer.

#### ALCHIMIE VEGETALE PLANETAIRE

Dans l'alchimie végétale, la planète déterminante est la lune. Il faut ici considérer la lune comme le soleil en astrologie classique en y apportant toutefois quelques modifications, dues aux phases différentes des deux planètes.

De la nouvelle lune à la pleine lune, cette planète sera dite positive ; de la pleine lune à la nouvelle lune, elle sera dite négative.

Si nous voulons enrichir en élément vital, la phase favorable est la "lune positive" ; telles seront alors les opérations de dernière cohobation avant digestion ou distillation avec cohobation ou mise en circulation.

---

# Spagirie



La lune négative sera favorable aux opérations de distillation, de séparation ou purification, de séparation du pur de l'impur.

Toutefois il est bon quand cela est possible de terminer un menstrum dans la zone de la pleine lune.

Revenons maintenant à notre notice n° 9 où figure un schéma du ciel chimique (planche n° 2). Au cours de la lunaison, la lune parcourt la totalité de 12 signes. Et ceci détermine un autre aspect : si elle est dans le Sagittaire, elle sera positive pour les plantes de Jupiter, par exemple la mélisse. Dans les Poissons, elle sera négative pour les mêmes plantes.

Cette seconde action est certainement moins puissante que celle des phases de la lune elle-même, mais il est évident qu'il y a intérêt à mettre en accord ces 2 effets. Mais par suite de la rotation de la terre autour du soleil, il se produit un déplacement des phases de la lune par rapport aux signes. Par conséquent, l'accord positif ou négatif maximum des deux effets ne se trouve pas à chaque lunaison. La nouvelle lune se trouve dans le même signe que celui où se trouve le soleil. La pleine lune se trouve dans le signe opposé à celui où se trouve le soleil au même instant.

On peut trouver le signe dans lequel se trouve la lune dans la presse spécialisée en astrologie mais on peut aussi trouver ce signe, d'une manière approchée il est vrai, par la méthode suivante : connaissant la date de la nouvelle lune, on cherche dans quel signe le soleil se trouve ce jour-là. La lune est dans le même signe à la même position que le soleil. Ensuite on calcule le nombre de signes parcourus par la lune en sachant qu'elle parcourt un signe en 2 jours 1/4 (valeur moyenne approchée). Ainsi 9 jours après la nouvelle lune, celle-ci a parcouru 4 signes. On remarquera que durant la lunaison complète, la lune parcourt presque 13 signes (12,97). Cette méthode n'est pas absolue par suite des irrégularités de marche de la lune ; aussi si l'on opère près du commencement ou de la fin d'un signe,

il vaut mieux se référer à une table des positions lunaires.

Les considérations qui précèdent sont surtout valables dans les grandes opérations végétales ou dans la préparation des éléments nécessaires à celles-ci, comme la Circulation Mineure, la Pierre ou l'Elixir complet.

Pour ce qui est des niveaux subalternes : élixir sans séparation de Mercure-Soufre ou préparations spagiriques rapides que nous examinerons ultérieurement, les spagiristes allemands emploient la méthode suivante : travail de la plante à son jour, Jupiter-jeudi, Soleil-dimanche mais le commencement du vrai travail, par exemple l'extraction, ne se fait qu'avec le lever du soleil.

Nous reviendrons sur ce sujet, surtout lorsque nous aborderons le travail métallique, mais nous pensons que ce qui précède est un guide suffisant pour le travail végétal.

#### METHODE DE PARACELSE

Nous avons déjà expliqué quelques-unes des méthodes de séparation des trois principes végétaux ♃ ♆ ☉ et aussi de leur cohobation.

Ces méthodes ne sont pas toujours pratiquement applicables. L'extraction de la teinture à l'alcool absolu et avec le Soxhlet n'est possible que sur les plantes sèches. Mais dans ce cas la séparation dans cette teinture du Soufre et du Mercure n'est pas toujours possible ni même souvent avantageuse.

D'autre part, il existe des plantes comme la vigne dont l'huile est fixe ; en ce cas la seule extraction possible est par la compression mécanique ou par l'utilisation de solvants d'usage dangereux, comme le diéthyle oxyde.

La méthode de Paracelse a l'avantage de demander peu de

---

matériel. De plus elle est applicable à presque toutes les plantes sèches ou fraîches. Enfin, elle abîme beaucoup moins les produits que la distillation quadruple dont nous nous préoccupons ultérieurement.

Pour que son mécanisme soit plus aisé à suivre, nous présentons un diagramme des opérations.

- 1 - la plante est mise en macération dans de l'eau de pluie (de préférence distillée) pendant 24 ou 48 heures. La plante ne doit pas être tassée.
- 2 - On distille l'ensemble et on récupère D, le distillat, l'eau de la distillation ; R est le résidu dans le ballon. La distillation est arrêtée juste au moment où R devient sec.
- 3 - R étant refroidi, on reverse D, l'eau, sur la plante. On laisse en macération 24 heures. On distille à nouveau jusqu'au sec. On chauffe le résidu R' environ 10 minutes.

Nota pratique : Si on opère ce chauffage à sec dans le ballon de distillation, même en Pyrex, il est certain que celui-ci ne résistera pas.

On peut donc sortir le végétal et le calciner dans un plat. On arrête dès qu'il commence à fumer. Seuls les ballons en terre ou en quartz résistent à cette opérations ; mais les uns sont peu pratiques et les autres valent une fortune. Après chaque chauffage les résidus solides sont réduits en poudre.

- 4 - L'eau D' est versée sur le végétal et on laisse en macération 24 heures.

Distillation : Si on a une ampoule à décantation, elle servira à recueillir l'eau. Sinon, on recueillera l'eau dans un flacon à large ouverture : un Bêcher ou

une bouteille coupée. On s'efforce alors de recueillir l'huile qui est en surface de l'eau D". Le végétal sec R" est chauffé comme précédemment mais pendant le double de temps. Si on ne fait pas la calcination dans le ballon, il faut que le plat de calcination possède un couvercle même métallique ; les vapeurs qui s'y condensent, donnent un résidu résineux brun noir qui doit être ajouté à l'huile déjà recueillie.

Nota pratique : Ce résidu est souvent malaisé à récupérer, on peut y parvenir en le dissolvant dans du trichloréthylène distillé et on ajoute ceci dans le flacon d'huile.

5 - Cette opération est répétée au moins 3 fois, c'est-à-dire jusqu'à ce que le résidu ne dégage plus d'huile empireumétique, dite aussi dans certains livres alchimiques "huile puante".

6 - Le résidu solide est lessivé plusieurs fois (voir notice sur solve coagula).

Nous avons donc maintenant le Sel et le Soufre de la plante.

Là s'arrête le document de Paracelse.

Nous allons donc maintenant ajouter un complément de nos propres expériences et études sur le Soufre résultant de ce procédé. Ces conclusions seront applicables dans le cas de la quadruple distillation.

Huiles essentielles ou Soufre obtenu par distillation à la vapeur.

Ces huiles sont solubles dans l'alcool absolu ; il est donc intéressant de les dissoudre, par exemple, dans un rapport de 1 à 10. Ceci permet avec l'alcool de récupérer l'huile qui reste collée au verre dans l'extracteur ou le réfrigérant et de ne pas en perdre beaucoup au cours du filtrage. Ensuite on distille pour séparer l'huile de l'alcool. La solubilité de ces huiles diminue à chaque distillation.

Huiles obtenues par compression par la méthode Paracelse ou la distillation quadruple.

Ces deux dernières sont <sup>empireumatiques</sup> et dites puantes. Elles sont insolubles à l'alcool absolu normal.

Pour le filtrage seul convient le trichloréthylène ou l'acétone distillé (ce dernier est dangereux). Le trichloréthylène est éliminé par distillation.

Ces huiles doivent être distillées 10 à 12 fois ; à chaque distillation leur solubilité augmente. Peu à peu elles approchent de la qualité et même de l'odeur des huiles essentielles.

L'alcool dit tartarisé, c'est-à-dire traité par le Sel de tartre sans distillation dissout mieux ces huiles et peut servir à leur décantation.

Dans cette méthode le distillat doit en outre subir une rectification au cas où il contiendrait de l'alcool. Si tel n'est pas le cas, il est préférable de recommencer en faisant d'abord fermenter la plante et en séparant l'alcool du distillat. Dès que la fermentation est terminée et quand cela est possible, il est toujours avantageux d'opérer la cohobation avec l'alcool de la plante.

Nous étudierons prochainement les caractéristiques des sels essentiels qui doivent être joints aux huiles dont nous avons parlé ci-dessus.

Ora et Labora !

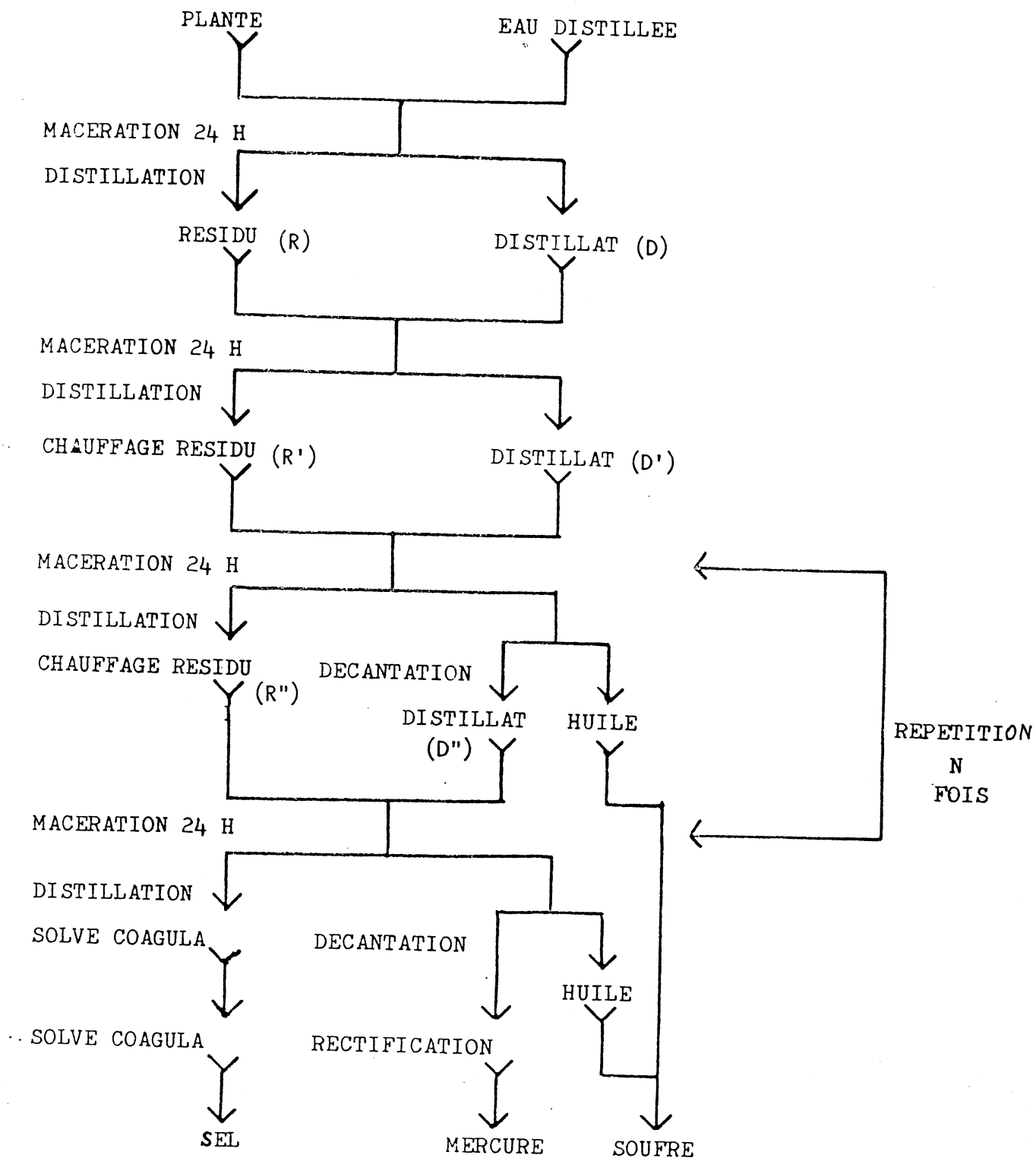
- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Séparation des Eléments (Méthode de Paracelse).

SEPARATION DES ELEMENTS

(Méthode de Paracelse)



Cher Ami,

Beaucoup d'alchimistes, ou de prétendus tels, échouent dans leurs opérations pour la simple raison qu'ils ne connaissent ni la théorie ni ce qui se passe dans les opérations. L'application de recettes de cuisine ne donne jamais de bons résultats en Alchimie; si l'on ne comprend pas ce que l'on fait, on tue les principes subtils et on retombe de l'Alchimie dans la chimie.

Nous laissons souvent quelques inconnues dans les expériences que nous proposons; ces inconnues deviennent évidentes pour ceux qui expérimentent . Ils trouvent alors la solution par eux-mêmes ou ils nous questionnent sur leurs difficultés.

Si nous agissons ainsi, ce n'est pas parce que nous voulons cacher un certain nombre de clefs ou de principes, mais parce que nous souhaitons que ceux qui participent à notre groupe prennent l'habitude de chercher par eux-mêmes. Nous ne souhaitons pas avoir des suiveurs aveugles, mais des chercheurs indépendants et éclairés.

EXPLICATIONS SUR L'EXPERIENCE PROPOSEE DANS LA NOTICE 3

L'alcool est le vêtement du Mercure dans le règne végétal. Quand la Nature agit, il se produit spontanément des fermentations qui donnent de l'alcool etc'est en lui que se réfugient les principes

---

**Spagirie**

invisibles de la semence végétale. La graine comprend le vrai principe germinatif invisible, elle n'est pas ce principe.

La macération cognac-plante produit les effets suivants : l'alcool dissout le Soufre végétal et absorbe le Mercure végétal ainsi que diverses impuretés de la plante. L'eau contenue dans le cognac dissout partiellement les sels du végétal ; en effet, ceux-ci ne peuvent être dissous que très partiellement car : a) l'alcool gêne l'eau dans ce travail, b) les sels n'ont pas été libérés par la calcination.

Après la macération et la séparation liquide-solide, la calcination effectue la séparation des éléments minéraux et des éléments végétaux et le, ou les, solve coagula procurent un sel du règne uniquement minéral.

Selon les Anciens, la calcination ouvre les pores du matériel minéral et le sel devient plus ou moins le sel "armoniaque", c'est-à-dire harmonique ; il fixera donc d'une manière harmonique les éléments qui lui conviennent.

Si alors on cohobe le Sel avec la teinture Soufre-Mercure-impuretés, il va absorber le Soufre et les impuretés ; mais s'il est en harmonie avec le Soufre il ne le sera pas avec les impuretés et la calcination va fixer le Soufre en lui et chasser les impuretés. Ainsi, peu à peu, à chaque cohobation, le degré en Soufre du Sel augmente et les impuretés dissoutes du menstrum disparaissent.

Le Soufre étant le "tingeant", le menstrum se décolore normalement ; il doit revenir au blanc transparent, un peu comme une eau étincelante.

Le Sel se charge de Soufre et doit devenir blanc et un peu huileux ; peu à peu, il devient collant et, sur une cuiller retournée, il ne doit pas tomber ; de plus, peu à peu, sa température de fusion s'abaisse. Si le processus était poussé à sa perfection, on aurait un Sel saturé de Soufre et un Mercure parfaitement pur. Mais ceci n'est possible, dans des délais raisonnables, que si nous partons d'éléments différents de notre première expérience.

L'élixir comprend donc 2 éléments : un Sel enrichi en Soufre et un Mercure purifié. La cohobation Sel-Mercure peut conduire à un élixir, le Sel étant dissous par répétition de macération et de



distillation dans le Mercure. On a un élément plus ou moins près de la Pierre, soit le Sel-Soufre saturé de Mercure.

En réalité le processus de formation d'une Pierre végétale ou métallique est différent de ce qui précède.

La purification des éléments fait que le pouvoir germinatif femelle, celui de Mercure, est souvent atténué ou détruit ; il doit donc être remplacé. Ceci se fait de la façon suivante : on prive le Sel végétal ou métallique de ses éléments Soufre-Mercure par un menstrum approprié ; ensuite on "ouvre ses pores" par calcination ; alors le Sel devient ce que les Anciens nomment un aimant qui ne demande qu'à attirer l'Esprit Astral Universel : le nitre, le prana. En particulier, si on expose ce Sel à l'air ambiant de nuit, au printemps ou en été, il entre en déliquescence et se charge ainsi de "l'eau des anges". Par exemple du carbonate de potassium ou de la potasse calcinés donnent un liquide huileux s'ils sont exposés la nuit en couche mince sur une plaque de verre. L'eau du carbonate est nommée huile de tartre par déliquescence.

On peut alors cohober ce Sel avec le Mercure qui va alors absorber le pouvoir germinatif, et une distillation très lente et sous vide donnera un Mercure revivifié.

Nous voyons donc que le Sel alchimique peut avoir deux fonctions : 1°) une fonction de purification grâce à son caractère "armoniaque" avec le Soufre qui lui convient ; 2°) comme aimant, pour attirer le nitre, souvent à travers la rosée atmosphérique.

L'Oeuf Philosophal est un symbole utilisé par les Anciens : le jaune est le Soufre, le ferment mâle ; le blanc est le Mercure, le ferment femelle ; la coquille est le Sel qui permet l'union des deux. La température d'incubation de l'oeuf est d'ailleurs identique à la température d'incubation de l'Oeuf Philosophal végétal et même minéral, au moins à son début.

La véritable Alchimie est la création de l'Enfant Alchimique par la réunion du Soufre mâle, du Mercure femelle avec la matrice du Sel. Si la qualité du Soufre résiste bien au traitement de purification nécessaire, il n'en est pas de même de la semence femelle du Mercure qui est détruite aisément et qui, si elle est libre, retourne immédiatement au Chaos.

Nous reviendrons sur ce sujet dans une notice ultérieure.

Nous espérons que ceci vous éclairera sur les principes mis en jeu dans notre première expérience et sur les suivantes et vous permettra aussi d'éviter quelques erreurs de manipulation.

### INITIATION PERSONNELLE PAR L'ALCHIMIE.

Nous pensons que maintenant vous êtes suffisamment avancés dans la pratique pour envisager la première partie d'initiation personnelle par l'Alchimie.

La première phase à accomplir est celle de la préparation psychique, celle que les yogi nomment : nettoyage des nadirs. Il faut débarrasser la partie psychique du corps des impuretés qui empêchent un fonctionnement normal des énergies spirituelles et invisibles.

Pour ceci, la première chose à faire est de préparer 7 élixirs, un par planète et en partant pour chacun d'eux d'une plante classée en catégorie 1 dans la notice 8. Ces élixirs seront faits avec des plantes sèches et un menstrum indéterminé.

Après extraction de la teinture, calcination et lessivage des sels, la teinture sera versée sur le Sel et mise une semaine en macération, puis distillée au sec sur les Sels qui seront à nouveau calcinés. Ceci sera fait trois fois, les Sels étant réduits en poudre après chaque calcination. Ensuite la teinture distillée sera mise en macération une semaine sur le Sel et le résultat sera alors simplement filtré.

Un Alchimiste allemand, conseille alors de prendre chaque matin 2 gouttes d'élixir dans un verre d'eau, si possible au lever du soleil : le dimanche l'élixir du Soleil, le lundi celui de la Lune, le mardi celui de Mars, le mercredi celui de Mercure, le jeudi celui de Jupiter, le vendredi celui de Vénus et le samedi celui de Saturne. Peu à peu, la dose doit être augmentée jusqu'à 10 gouttes. En général, on constate une amélioration considérable du fonctionnement spirituel du corps. Il faut compter environ 1 an à 18 mois de cette pratique avant d'envisager les premières phases métalliques.

Après quelques mois on peut envisager de remplacer la série d'élixirs par une seconde série faite avec la séparation complète Soufre-Mercure-Sel. Dans le processus décrit ci-dessus, il se produit une incorporation

du Sel du Soufre dans le Sel et les effets de ces élixirs sont déjà importants.

Nous étudierons plus avant l'aspect théorique de ces élixirs au cours de notices ultérieures.

#### ARCHEUS ET GUR

Abordons maintenant un des principes fondamentaux de l'Alchimie et qui est à la fois théorie, philosophie et pratique.

Dans la notice n° 11 nous avons exposé comment le Chaos génèrait les éléments. Dans la notice n°12 nous avons vu comment les éléments génèraient les principes. Reprenons, en la modifiant, la planche n°1 de la notice n° 11 (Pl. jointe). Sous chacun des éléments nous avons dessiné 3 petits traits qui symbolisent le fait que dans chaque élément les 3 principes, Soufre, Mercure et Sel, sont présents ; d'ailleurs chaque élément contient aussi un peu des 3 autres car tout est en tout.

Nous aurons donc en 1 le Soufre du Feu ; en 2 le Mercure du Feu ; en 3 le Sel du Feu ; en 4 le Soufre de l'Air ; et ainsi de suite jusqu'à 12 le Sel de la Terre.

1 est le plus volatil, 12 le plus fixe. Le degré de volatilité diminue de gauche à droite et le degré de fixité diminue de droite à gauche.

Dans la nature l'énergie, l'essence, commence par involver de 1 vers 12, en 12 étapes obligatoires et dans l'ordre numérique de notre schéma.

Arrivée en 12 l'énergie, l'essence, après l'expérience du fixe, inverse sa tendance et remonte, évolue, vers le volatil dans l'ordre inverse mais toujours sans sauter d'étape.

L'Alchimiste doit se soumettre à cette règle : toutes les étapes doivent être franchies une par une ; ce n'est que par l'Art qu'on peut raccourcir la durée d'une étape.

Ceci dit, nous devons encore ajouter que seuls les universels contiennent à égalité, ou sensiblement, les éléments des 12 étapes ; tous les autres mixtes n'en contiennent que quelques phases. D'une manière importante, l'Archéus, ou l'esprit universel, contient ces 12 phases de

---

l'évolution.

L'eau peut aussi, dans certains cas, contenir ces 12 phases car l'Archéus peut être concentré en elle. C'est ce que nous allons examiner.

Dans la notice n° 11, nous avons donné quelques conseils pour recueillir l'eau de pluie. Mais nous savons que ce n'est pas aisé pour tous. Il existe une autre manière de se procurer de l'eau complète. C'est de ramasser de la neige en hiver. Les corps solides ne perdent leur "nitre" qu'avec la fusion. Tant que l'eau est à l'état de neige, elle est électrique ; il suffit de la faire fondre dans un récipient en verre ou en plastique pour avoir de l'eau complète. Il faut alors la filtrer et lui faire subir les essais expliqués à la page 5 de la notice 11 et la mettre à fermenter. Nous répétons les précautions à prendre :

1°) le flacon doit être bouché avec un tissu fin pour que l'air puisse circuler sans que les poussières puissent contaminer l'eau

2°) l'eau ne doit voir que le moins possible la lumière solaire ou lunaire

3°) la température ne doit pas être trop faible : C'est bien à 20°, mais c'est encore mieux entre 25 et 30°

4°) plus le temps de fermentation est long, meilleur est le résultat : 7 lunaisons suffisent mais 12 sont meilleures.

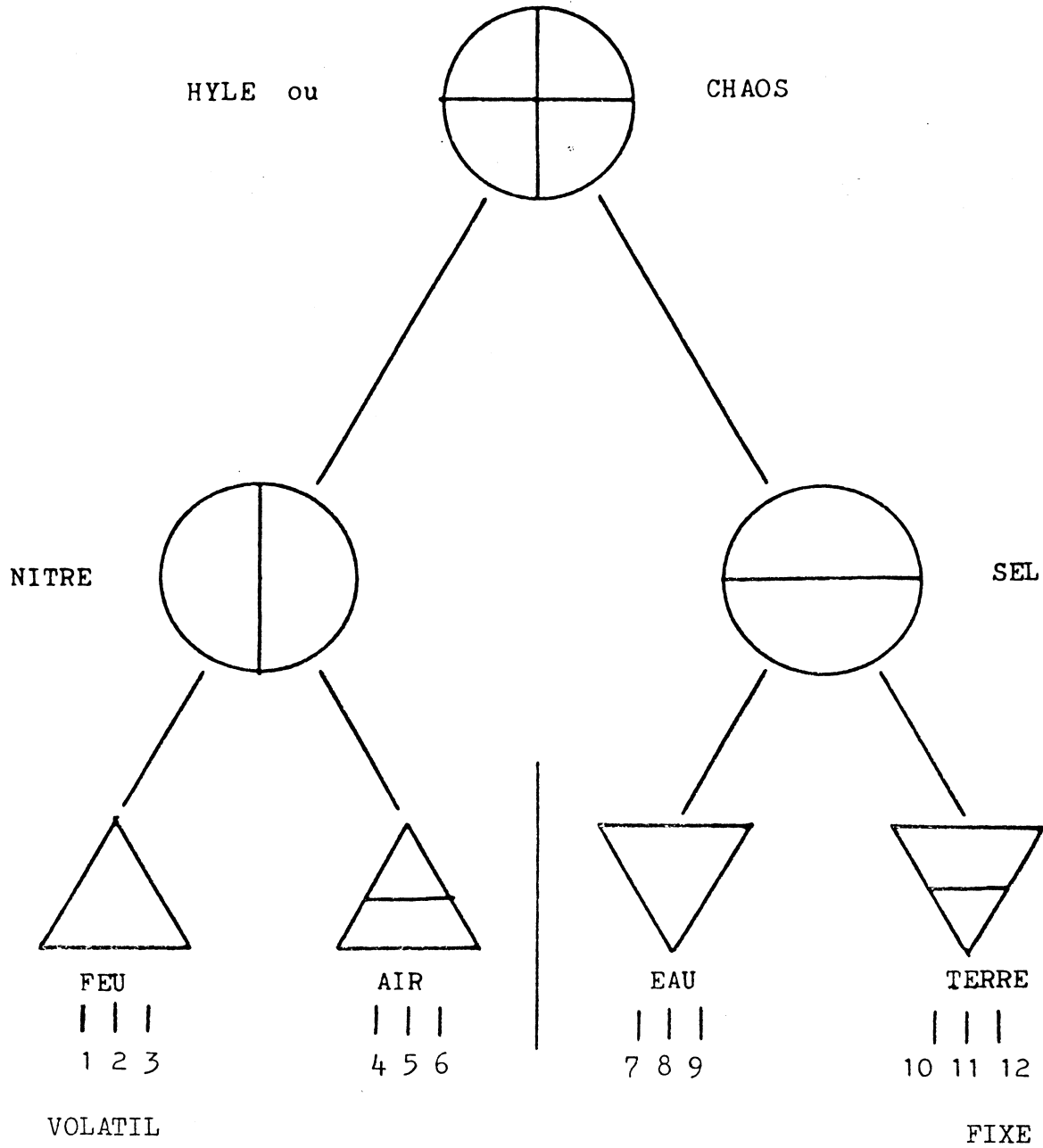
Ce que nous allons expliquer dans notre prochaine notice au sujet de cette expérience pourra paraître incroyable à certains, aussi nous pensons utile de préciser, à priori, les éléments suivants : Ce que nous expliquerons est basé sur des informations orales de deux Alchimistes étrangers et sur deux textes alchimiques, l'un très ancien, l'autre moderne. La synthèse que nous présenterons sera à la fois une synthèse de ces informations orales, de ces deux textes et de nos expériences en ce domaine.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Les 12 phases évolutives dans la matière.



LES 12 PHASES EVOLUTIVES DANS LA MATIERE

Cher Ami,

Nous consacrerons l'intégralité de cette notice à notre recherche de l'Archéus et du Gur.

Cette expérience peut être conduite dans les trois règnes, et nous l'avons expérimentée dans le végétal, dans le minéral mais pas encore dans le règne animal. C'est à la suite de ces expériences que nous avons été conduits à modifier quelques détails de ce que nous savions sur ce sujet. Nous avons dit au début de notre cours que l'Alchimie animale était exclue de nos notices, et c'est pourquoi nous ne l'avons pas expérimentée. De plus, nous pensons que pour des raisons éthiques très graves, le mieux est de ne pas tenter d'orienter cette expérience vers le règne animal.

Pour que les résultats de l'expérience que nous allons maintenant tenter soient tangibles, il faut disposer de beaucoup d'eau : 40 litres est une bonne quantité ; mais pour des raisons pratiques, il ne faut opérer que sur une quantité d'eau plus petite. Par exemple, si l'on a 40 litres d'eau, on recommence le processus décrit ci-après 10 fois, et à chaque passage on ne traitera donc que 4 litres d'eau car la distillation doit être très lente et ces quatre litres, avec un matériel courant, demandent entre 24 et 48 heures de distillation.

Reprenons la plante de la N. 20. Puisque 2 est moins volatil que 1 et que 2 est plus volatil que 3, une distillation bien conduite devrait séparer nos 12 éléments. En réalité ceci est impossible et le système de distillation en 4 et 3 phases que nous allons décrire

---

**Spagirie**

a souvent été utilisé par des Alchimistes anciens ou modernes. C'est très souvent ce qu'il convient de faire lorsque le texte dit : "distillez sept fois".

Donc si on décide de distiller quatre litres à la fois, on s'organise de la manière suivante :

On équipe un ballon de 6 litres avec une sphère de Kjeldahl et un réfrigérant simple sans reflux. Vu le temps de fonctionnement, un chauffage électrique réglable et comportant si possible un thermostat est préférable.

Ensuite, on prépare les récipients suivants :

- quatre bouteilles de 1 litre
- douze bouteilles de 33 cl (bouteilles de bière par exemple)

Bien entendu ces flacons sont soigneusement nettoyés, rincés à l'eau distillée et séchés. Dans cette expérience la propreté est fondamentale. On bouchera les flacons pour les conserver. On les marquera ensuite de la façon suivante :

- ceux de 1 l  $\Delta$  Feu,  $\Delta$  Air,  $\nabla$  Eau,  $\nabla$  Terre.
- les bouteilles de 33 cl :
  - $\ddagger \Delta$  Soufre du Feu ;  $\S \Delta$  Mercure du Feu
  - $\ominus \Delta$  Sel du Feu ;  $\ddagger \Delta$  Soufre de l'Air
  - $\S \Delta$  Mercure de l'Air ; et ainsi de suite pour terminer par  $\ominus \nabla$  Sel de la Terre.

La distillation peut alors commencer. Elle sera conduite comme une distillation philosophique (notice 14, page 4). Si nous avons déjà une certaine expérience et que nous sommes sûrs de ne pas atteindre l'ébullition, mieux vaut ne pas mettre la sphère à reflux (Kjeldahl). Dans la distillation philosophique, les vapeurs ne "montent" pas beaucoup et la sphère freine considérablement la distillation. De toutes façons, la distillation sera aussi lente que possible et on ne l'interrompra pas, tout au moins pas avant que les 3/4 de l'eau ne soient passés. Si l'on est vraiment sûr de se tenir juste à la limite de l'ébullition, répétons-le, on ne posera pas de Kjeldahl. On pratiquera ensuite comme le décrit la planche jointe.

Le premier litre qui passe est stocké dans le flacon Feu A. Le deuxième litre dans le flacon Air B et le troisième litre dans le flacon Eau C.

A partir de là on peut remarquer que l'eau, dans le ballon de 6 litres, semble visqueuse, gluante. Il faut ralentir

la distillation à l'extrême. Si elle avait été mise en place précédemment, mieux vaut ici ôter le sphère à reflux de Kjeldahl.

Lorsque 0,8 litre de l'eau de Terre est distillée, on arrête l'opération et on laisse refroidir les 200 cm<sup>3</sup> restants. Cette eau est chargée du Gur, la semence universelle qui est très aisément détruite aux environs de 60, 65° C lorsqu'elle est concentrée.

Deux solutions s'offrent maintenant à nous :

1°) achever la distillation au bain-marie, l'eau du bain étant maintenue entre 60 et 65° C. Si on fait le vide dans l'installation l'eau bout à 55° C. On récupèrera l'eau pour compléter le flacon  $\nabla$  Terre.

2°) suivre la méthode des Anciens qui laissaient cette eau s'évaporer au soleil. Cependant ce procédé ne permet pas d'empêcher la contamination de l'eau d'une façon appropriée et il rend plus difficile la récupération du Gur.

Quand tout est sec on recueille avec le plus grand soin un produit brun, marron, un peu soyeux qui reste au fond du ballon. C'est le Gur, la semence universelle des trois règnes.

Là s'arrête la première partie de notre expérience.

La seconde partie sera consacrée à la préparation de l'Archéus nécessaire à la fécondation du Gur.

Nous reprenons donc notre premier litre, celui du  $\Delta$  Feu. On peut distiller maintenant avec, par exemple, un ballon de deux litres. Le reste de l'installation est identique à ce qui était utilisé dans notre précédente distillation et la conduite de cette distillation reste la même.

Le premier tiers à être distillé et recueilli est le Soufre du Feu  $\ddagger\Delta$ , le second le Mercure du Feu  $\S\Delta$ , et ainsi de suite. Quand les trois premières fioles sont pleines, on passe à l'élément Air, et l'on procède de même pour les autres éléments.

Nettoyons maintenant très soigneusement nos quatre flacons de 1 litre  $\Delta \Delta \nabla \nabla$ . On opère ensuite de la façon suivante :

Prélever dans les 3 fioles  $\ddagger\Delta, \S\Delta, \theta\Delta$  100 cm<sup>3</sup> et verser dans un flacon de 1 litre équipé d'un réfrigérant à reflux. Faire circuler le tout au moins sept heures (voir la



Notice n° 15 sur la circulation). Il est aussi possible d'envisager une circulation lente et longue, un mois par exemple, soit dans un flacon haut rempli au tiers, soit dans un pélican.

Certains auteurs envisagent aussi la cohobation de deux principes, puis de ces deux derniers avec le troisième.

Verser le circulé dans le flacon  $\triangle$  Feu. Opérer alors de la même manière avec les trois autres éléments. On aura préservé pour chacun 300 cm<sup>3</sup> de liquide. Notre planche représente cette solution.

Dans chacun des flacons  $\triangle$   $\triangle$   $\nabla$   $\nabla$  on prélève alors 100 cm<sup>3</sup> de circulé et on les rassemble dans le ballon de 1 litre pour une nouvelle circulation, courte ou longue comme on choisira, et on procède de la même façon que précédemment.

Nous obtiendrons donc 400 cm<sup>3</sup> d'un nouveau circulé qui est l'ARCHEUS UNIVERSEL INDETERMINE.

Si on possède un PH mètre, ce qui n'est pas indispensable, on peut suivre la bonne marche des opérations en s'assurant que les mesures suivantes sont respectées :

- après la première distillation, les PH seront uniformément de 5

- les circulés de 300 cm<sup>3</sup> auront les PH suivants :

$\triangle$  5,7    $\triangle$  5,6    $\nabla$  5,2    $\nabla$  4,7

- l'Archéus circulé aura un PH 4,8

Si l'on ne possède pas de PH mètre il ne faut pas tenter la mesure avec des papiers qui risqueraient de contaminer l'eau et qui, de toute façon, sont inefficaces pour mesurer d'aussi petites différences de PH. Seule l'eau du Gur qui, avant évaporation peut atteindre PH 8, donnerait une mesure franche.

Abordons maintenant la troisième et dernière partie de notre expérience. Elle consiste en la préparation d'un ou de plusieurs Archéus déterminés.

Dans chaque Archéus les quatre éléments doivent être présents, mais d'une manière inégale :

- si la Terre prédomine, nous aurons un Archéus du règne métallique ;

- si la Terre et l'Eau prédominent, nous obtiendrons un Archéus du règne minéral

- si l'Eau et l'Air prédominent, nous aurons un Archéus du règne végétal
- si le Feu et l'Air prédominent, nous aurons un Archéus du règne animal.

Ce sont donc les proportions des éléments qui orientent la fécondation du Gur dans un règne ou dans un autre, et ces mêmes proportions orientent la fécondation à l'intérieur du règne.

Prenons deux exemples :

1. Si dans nos quatre flacons de circulés nous prélevons :

▽ 60 cm<sup>3</sup>    ▽ 20 cm<sup>3</sup>    △ 5 cm<sup>3</sup>    △ 5 cm<sup>3</sup>

Nous obtenons un Archéus du règne minéral proche du métallique

2. Si nous prélevons

▽ 10 cm<sup>3</sup>    ▽ 60 cm<sup>3</sup>    △ 60 cm<sup>3</sup>    △ 5 cm<sup>3</sup>

Nous obtenons un Archéus du règne végétal.

Bien entendu, le mélange étant fait, il sera circulé comme pour l'Archéus Indéterminé.

L'Archéus de notre choix étant prêt, on imbibe le Gur avec l'Archéus. Le Gur doit être humide sans toutefois que le liquide puisse couler. On pratique cette partie de l'expérience dans un flacon à large col que l'on tient ensuite fermé. Le Gur va absorber l'humidité et se dessécher ; on recommence alors l'imbibition, puis on laisse à nouveau sécher et ainsi de suite jusqu'à ce que le Gur cesse d'absorber l'humidité. On arrête alors les imbibitions et on ouvre le flacon.

Si l'Archéus choisi est du règne végétal, une plante va apparaître au bout de quelque temps. Il faudra alors compenser, mais uniquement compenser, l'humidité prélevée par la plante avec de l'Archéus. Dès que cette plante meurt, il faut la calciner et mélanger ses cendres au Gur. Une nouvelle plante va apparaître et on recommencera les opérations d'humidification, de calcination, de mélange, puis une nouvelle plante apparaîtra, et ainsi de suite. La reproduction se fait sans fécondation, et les plantes qui croissent les unes après les autres forment, généralement, une suite correspondant à un progrès dans l'échelle évolutionnaire.

Si l'Archéus choisi est du règne minéral, le Gur prendra peu à peu, au fur et à mesure des imbibitions, un aspect sableux, et son examen au microscope montrera de petites particules de métal argent et or.

Si on choisit l'Archéus Indéterminé on peut parvenir, si tout est réussi, à une pierre rouge. Mais cette voie est très difficile à suivre et les résultats en sont forts aléatoires.

L'Archéus Universel Indéterminé est un menstrum qui agit dans tous les règnes, et qui a déjà des pouvoirs curatifs importants.

Nous déconseillons formellement l'usage de l'Archéus du règne animal, et nous n'en dirons pas plus dans cette Notice. Ceux que la curiosité aiguillonnerait pourraient, avant que d'entreprendre quoi que ce soit, se référer à ce que Paracelse a écrit sur l'homonculus.

=====

Cette expérience sur l'Archéus et le Gur est un travail de longue haleine, et il se peut que vous n'ayiez ni le temps ni l'endroit nécessaires pour la tenter. Si vous ne l'entrenez pas il serait toutefois bon que vous étudiiez le processus de distillation 4 + 3 car nous donnerons un processus de fabrication de la Pierre végétale qui utilisera ce système.

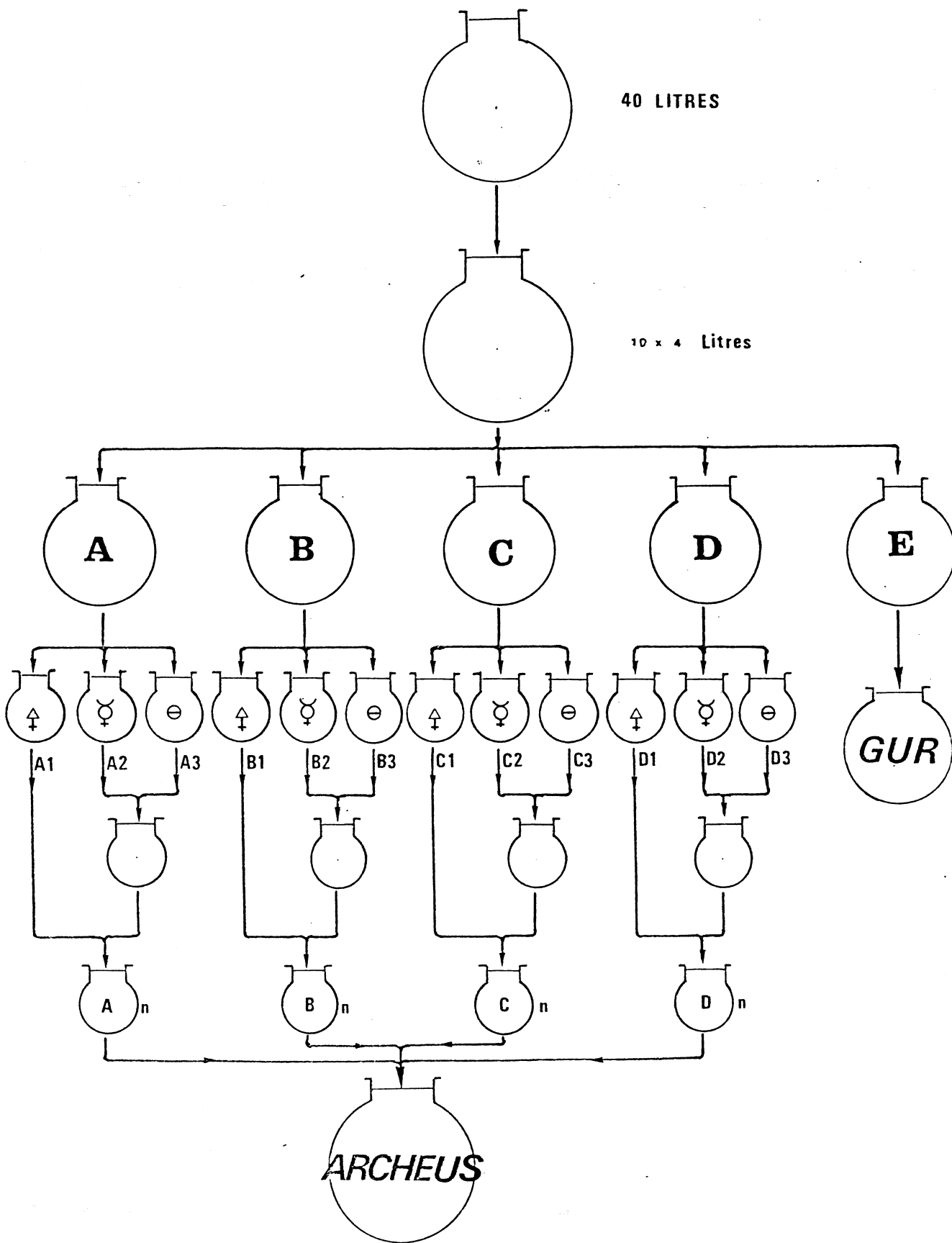
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Distillation par le Gur et l'Archéus.

Distillation par le Gur et l'Archéus



C I R C U L A T U S   M I N U S   U R B I G E R A N U M

---

Cher Ami,

Si nous donnons la description de nombreuses méthodes ou expériences, ce n'est pas pour que chaque membre les effectue systématiquement, mais parce qu'en ayant plusieurs voies à sa disposition chacun peut choisir celle qui lui convient ou qui lui plait. D'autre part, l'étude de différents systèmes donne à la longue un aperçu assez complet des méthodes alchimiques ou spagiriques, et cela est très important pour favoriser la progression personnelle.

En Alchimie il n'est pas nécessaire d'attendre le bon vouloir d'un maître pour être initié. Par l'étude et l'expérimentation pratique on parvient peu à peu à l'état d'esprit qui nous ouvre les secrets des livres hermétiques.

Afin d'illustrer ceci, nous donnons dans cette notice la traduction d'un texte ancien. Vous pourrez constater que le dit texte, bien qu'il fasse partie des plus abordables, n'est tout de même pas très aisé à transposer en expérience pratique. Cette lecture et cette réflexion vous permettront de déterminer votre degré d'avancement dans la compréhension hermétique.

Si cependant vous avez des problèmes de compréhension, nous nous efforcerons, dans la prochaine notice, de clarifier certains passages ou paragraphes.

Le texte qui suit s'intitule "Circulatus Minus Urbigeranum" et il est dédié par l'auteur "A tous les vrais amoureux de la philosophie Hermétique".

---

**Spagirie**

## INTRODUCTION

Ayant dans nos précédents aphorismes clairement délivré des règles et instructions infaillibles, nécessaires pour la production de notre grand Elixir, notre Circulatum Majus, le seul vrai secret des vrais Adeptes, commandant tous les royaumes de la Nature, qui seront, nous n'en doutons pas, pas moins agréables à tous les autres amoureux des Sciences qu'à nos propres disciples ; et étant encore pleinement disposé à les informer : comment se conserver eux-mêmes et les autres en parfaite santé en empêchant tout désordre qui, autrement, leur adviendrait avant qu'ils puissent atteindre à l'accomplissement de leurs désirs . Nous avons pensé pratique de leur fournir de la même façon nos trois techniques différentes pour faire notre Elixir Végétal ou Circulatus Minus qui peut être préparé et conduit à sa plus grande perfection en l'espace d'un Mois Philosophique par tout artiste habile qui comprendra et suivra nos directives sûres. (C'est pourquoi) nous avons mis par écrit ici nos Aphorismes suivants où le travail entier est si évidemment démontré que personne, qui soit un tant soit peu versé en Chimie, ne peut tomber dans l'erreur. C'est pourquoi nous ne doutons nullement que tous ceux qui suivront avec une attention sincère et fidèle et examineront ces aphorismes sans détour se trouveront eux-mêmes obligés de louer Dieu Tout Puissant pour sa miséricorde infinie de nous avoir inspiré de leur ouvrir les yeux, car ils verront ce qui est requis pour leur santé présente et leur bonheur futur, deux choses que nous souhaitons avec coeur à quiconque qui, devenant un vrai philosophe, aime sincèrement Dieu et son prochain.

### CIRCULATUS MINUS URBIGERANUM

ou

### L'ELIXIR PHILOSOPHIQUE DES VEGETAUX

avec les

### TROIS TECHNIQUES CERTAINES DE SA PREPARATION

I. Notre Circulatus Minus est seulement un Elixir Spécifique. appartenant au Règne Végétal par lequel, sans aucun Feu ou toute autre préparation plus poussée des Végétaux, nous pouvons en un moment extraire leur véritable Essence, contenant leur Vertu, Qualité et Propriété ; ce qui est une grande curiosité chimique, en exécutant des prodiges de Physique et en démontrant

---

quelques Travaux de la Nature.

- II. Nous l'appelons Circulatus parce que, quoique souvent utilisé en quelque Extraction ou Expérience Chimique, il ne perd aucune de ses Qualités ou Propriétés, à savoir une particularité rattachée à l'Elixir Universel, appelé aussi Circulatus Majeur car il commande dans les trois Règnes de la Nature, tandis que celui-ci, étant réduit à un seul Règne, est pour cette raison appelé Mineur.
- III. Extrait des Larmes indéterminées de Diane quand Apollon est apparu, après la séparation des trois Eléments, la Détermination, Digestion, et glorieuse Résurrection, nous pouvons, sans l'addition de tout autre objet créé, préparer notre Elixir déterminé, qui est le premier, le plus noble et le plus secret art des Philosophes.
- IV. La caractéristique de nos Larmes de Diane consiste en leur parfaite et indissoluble union avec la Terre fixe végétale, philosophiquement préparée, purifiée, et spiritualisée, pour l'amour de laquelle elles sont obligées de quitter leur première Propriété Universelle et indéterminée, et d'être revêtues d'une autre déterminée et particulière qui est requise pour notre Circulatus Mineur.
- V. Notre seconde façon de préparer notre élixir végétal consiste en une manipulation exacte d'une plante du plus noble degré, se tenant à part, ou soutenue par d'autres : après la préparation de laquelle, sa putréfaction, réduction en une huile, séparation des trois Principes avec leur purification, union et spiritualisation, l'ensemble doit être transformé en une Fontaine spirituelle éternelle, renouvelant toute plante qui sera plongée en elle.
- VI. La troisième manière commune consiste seulement en la conjonction d'un Sel Végétal fixe avec son propre Esprit volatil sulfureux, choses qui peuvent être aisément trouvées toutes préparées par tout vulgaire chimiste ; et puisque dans leur préparation le soufre le plus pur, contenant l'esprit, a souffert par

leur manipulation non philosophique, ils ne peuvent être inséparablement liés sans un médium sulfureux, par lequel l'Ame étant renforcée, le Corps et l'Esprit sont aussi à travers lui rendus capables de la plus parfaite union.

VII. Le Médium spécifique requis pour l'indissoluble union de ces deux Sujets est seulement une substance sulfureuse et bitumeuse extraite d'une plante vivante ou morte, qui peut être trouvée en diverses parties du monde, et qui est connue de toutes sortes d'hommes ; après avoir été séparée de ses parties féculentes à travers notre Menstrue Universelle, tous les Pores et Atomes du Sel végétal fixe, qui est extrêmement fortifié par ce passage, étant dilatés, (cette substance) est rendue capable de recevoir son propre Esprit et de s'unir elle-même avec lui.

VIII. Pour fortifier le Soufre et ouvrir les Pores du Sel aucune autre méthode est requise sinon celle qui consiste à imbiber ce sel avec la substance bitumeuse sous une chaleur digestive modérée, identique à celle nécessaire à la couvaison des oeufs ; et au fur et à mesure que le sel s'assèche, l'imprégnation (imbibition) doit être répétée à plusieurs reprises, jusqu'à ce que vous le trouviez si pleinement saturé qu'il refuse d'imbiber davantage de matière.

IX. Dans le cours des imprégnations, la masse toute entière doit être remuée au moins neuf ou dix fois par jour avec une spatule ou quelque autre instrument de bois sec, par le mouvement répété duquel la matière bitumeuse reçoit un meilleur accès dans le Corps et perfectionne son opération le plus tôt.

X. Un grand soin doit être pris afin d'éviter qu'en la mise en oeuvre des Imprégnations aucune sorte de débris ou de poussière ne tombe en votre Matière. Pour s'en prémunir, vous pouvez garder couvert votre récipient avec un carton ou toute autre couverture appropriée ; et que rien ne s'en approche qui aurait son propre Soufre intérieur car les Pores du Sel étant très dilatés et ouverts, il peut facilement se déterminer lui-même à tout autre sujet, et ainsi faire échouer votre entreprise.



- XI. Si en trois ou quatre semaines de temps au plus tard, votre Sel fixe végétal ne manifeste pas sa pleine saturation, ce serait certainement vain pour vous d'aller plus loin, car vous pouvez être assuré que vous errez soit dans la notion du Sel ou du vrai médium sulfureux, soit dans la mise en oeuvre des Imprégnations.
- XII. Quand vos imprégnations sont pleinement accomplies, votre Sel sera alors dans un état favorable pour recevoir son propre Esprit par lequel il est rendu volatil, spirituel, transparent, et merveilleusement pénétrant, entrant en un instant dans les Pores et particules de tout végétal et séparant en un bref moment sa véritable essence ou ses éléments.
- XIII. Quoique le sel soit pleinement préparé pour la réception de son propre Esprit, cependant, à moins que vous n'observiez la juste proportion entre eux (à savoir que le volatil prédomine toujours sur le fixe) vous ne pourriez jamais faire quelque union parfaite entre ces deux sujets contraires en qualité mais non en nature.
- XIV. Avant de commencer vos Distillations et Cohobations, après l'addition de votre Esprit végétal à son propre sel, une putréfaction de huit ou dix jours doit précéder, durant laquelle l'Esprit sulfureux, renforcé par la substance bitumeuse, et trouvant son Sel prêt pour la conjonction avec elle, a le pouvoir d'entrer en ses Pores pour faciliter sa Volatilisation et son union.
- XV. Si après six ou sept Distillations et Cohobations du Distillat sur le Résidu vous ne trouvez pas que votre Esprit soit extrêmement aigre et que le Résidu restant soit insipide, ce sera un signe évident que vous avez failli dans la véritable connaissance de l'Esprit végétal qui, étant excessivement volatil, a en sa nature le pouvoir de volatiliser son propre Corps et de s'unir lui-même inséparablement avec lui, le trouvant capable de sa réception.
- XVI. Il faut observer que dans la progression de votre distillation le médium sulfureux ne s'élève pas du tout car c'est un vrai médium qui intervient pour unir le Corps avec l'Esprit avant la spiritualisation du Corps, et sans son concours aucune union parfaite

de ces deux sujets ne peut être attendue ; ainsi, au contraire, dans le cours du travail, sa participation serait hautement désavantageuse pour eux et renverserait complètement votre opération.

- XVII. L'ascension du médium sulfureux quand l'Esprit commence à se déplacer sur son propre Corps pour s'unir lui-même inséparablement, signifie de façon évidente et certaine que vous n'avez pas réglé votre feu comme vous le deviez et que, au lieu de donner une chaleur douce et vaporeuse pour faciliter l'union, vous avez donné une chaleur violente qui l'a détruit.
- XVIII. Quand votre Sel est conduit à sa parfaite spiritualisation et réelle union avec son propre esprit volatil, alors vous avez votre Circulatus Minus ou Elixir végétal ou Menstrue avec lequel vous serez capable d'effectuer des prodiges dans le règne végétal en séparant en un moment non seulement leurs principes ou éléments, mais aussi en une seule et même opération le pur de l'impur.
- XIX. Si, dans votre Elixir végétal, vous mettez tout végétal vert coupé en morceaux, il se putréfiera en moins d'un quart d'heure sans aucune chaleur extérieure et il se précipitera lui-même dans le fond comme mort (ce qui n'est rien sinon la terre damnée), et sur le haut flottera une huile jaune contenant le Sel et le Soufre ; l'Elixir devient de la couleur de la plante puisqu'il contient son esprit végétal. Si cela ne se passe pas, c'est un signe que vos opérations n'ont pas été philosophiques.
- XX. Une seule goutte de cette huile jaune donnée dans des malaises selon la vertu et la qualité attribuées à la plante, tous les matins et soirs dans un verre de vin soignera infailliblement et insensiblement ces désordres et renforcera les esprits vitaux pour purifier le sang en cas de malaise ou d'infection.
- XXI. Si vous mettez du corail dans cette Menstrue, vous verrez une expérience admirable. Quoique ses Pores soient plus compacts que ceux de tout autre végétal, il transmet en un instant son Esprit interne dans la Menstrue et, envoyant son Ame et son Corps comme une Huile rouge sang vers le haut, il tombera à la fin comme un excrément gris.

- XXII. Cette Menstrue végétale dissout non seulement toutes sortes de résines ou toutes autres sortes de substances du règne végétal, mais aussi toutes sortes d'huiles ou de bases provenant des arbres, séparant leur véritable essence par laquelle vous pouvez accomplir des choses merveilleuses aussi bien sur les corps vivants que les morts, qu'elle préserve pour l'éternité sans ouverture ou préparation ultérieures.
- XXIII. Si de la myrrhe, de l'aloès ou du safran, chacun en quantités égales, sont mis dans cette Menstrue, le véritable Elixir Proprietatis (ainsi que le nomme Paracelse), qui est un excellent cordial et qui a une aussi grande efficacité et vertu que l'Elixir Universel lui-même, en soignant tous les désordres curables, nagera présentement au sommet, et son Caput Mortem se séparera de lui-même dans le fond.
- XXIV. Quoique cette Menstrue soit spécifique aux végétaux, elle tirera en un moment la teinture des métaux et des minéraux, mais elle ne séparera pas tous leurs principes, n'étant pas la Menstrue appropriée pour de telles opérations. Bien que de tels soufres soient hautement balsamiques et pour les poumons et la rate, notre Elixir dépasse de bien loin de telles préparations que nous indiquons seulement comme curieuses expériences chimiques.
- XXV. Puisque cette Menstrue végétale est éternelle, vous devez observer que vous ne perdez rien de sa quantité ou de sa qualité en la séparant de l'Huile et de l'Esprit du végétal, ce qui est fait par une douce distillation ou Bain-Marie, le récipient étant très bien luté et séché auparavant. La Menstrue, surnageant avec le Flegme du végétal duquel elle doit être séparée par une distillation au bain-marie pour des usages ultérieurs, laisse son Huile au sommet, unie avec son propre Esprit qui disparaîtra facilement avec une quelconque chaleur commune, ne laissant rien derrière lui, ce qui est la preuve de sa Spiritualisation, Purification et Régénération, qu'il a reçues de la Menstrue.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

C I R C U L A T U S   M I N U S   U R B I G E R A N U M

Cher Ami,

Continuons la lecture de l'ouvrage que nous avons  
abordé dans la notice précédente. (Circulatus Minus Urbigeranum).

XXVI.            Extrait de votre Huile ou Essence de votre végétal  
ainsi préparé, ou par toute autre manière philosophique, (ainsi  
que nous l'avons précisé dans notre seconde façon de faire  
l'Elixir) si vous savez le putréfier naturellement sans aucun  
feu et en séparer tous nos Principes, les purifiant et les  
unissant ensemble inséparablement, étant tous deux rendus  
spirituels et transparents, vous aurez alors à partir de cette  
seconde régénération le plus grand Arcane dans le Monde, en ce  
qui concerne les végétaux aussi bien que pour les minéraux et  
les métaux, exception faite de l'Or et de l'Argent.

XXVII.           Si cette Essence régénérée est déterminée avec votre  
première matière, elle sera alors dans la capacité radicale de  
dissoudre toutes sortes de métaux et de minéraux, et principa-  
lement l'Or, lequel est dissous imperceptiblement en elle comme  
la glace dans l'eau commune, et l'or commun vulgaire ne peut plus  
jamais être séparé, que ce soit par distillation ou digestion.  
Après une digestion philosophique et une séparation des trois  
principes avec leur purification, union et digestion puis troi-  
sième régénération, vous pouvez préparer la grande médecine des  
médecins, d'égale vertu et qualité sur les corps humains que le  
grand Elixir et, avec notre simple mercure, sur les métaux et  
les minéraux.

---

**Spagirie**

XXVIII. La façon de déterminer cette Mentrue-régénérée avec votre matière première doit être effectuée par son amalgamation avec elle, par laquelle la Menstrue végétale tirant toutes ses qualités et propriétés et les unissant avec les siennes propres, est rendue capable des mêmes vertus et propriétés, comme notre Mercure simple, dissolvant et volatilissant tout objet créé qui viendra à son contact.

XXIX. Quelques-uns sont d'avis que les deux Elixirs peuvent être produits à partir de plusieurs objets déterminés comme les excréments humains, la rosée (qu'ils appellent Eau des nuages), etc..., et aussi que le Grand Elixir peut être préparé à partir de celle-là ou de toute autre Menstrue végétale régénérée ; mais puisque nous savons que de telles Menstrues, qu'ils appellent leur Mercure Philosophal, et bien qu'elles puissent dissoudre et volatiliser les métaux, cependant ne peuvent améliorer aucun d'entre eux car leur dissolution et volatilisation ne sont ni naturelles ni philosophiques, nous pensons avec de bonnes raisons que toutes ces opinions ne sont que de fausses suppositions et des notions imaginaires et non fondées.

XXX. Nous, avec notre divin maître Hermès, affirmons solennellement que le Dieu Tout Puissant ayant, après avoir créé toutes les choses, commandé à chacune d'entre elles de procréer à partir de son propre genre, nos élixirs ne doivent pas être produits par des moyens sophistiqués, ainsi que nous l'avons fait clairement apparaître dans les aphorismes précédents et présents dans lesquels nous avons donné ample instruction pour la préparation de l'Elixir Universel à partir de notre matière indéterminée, et le spécifique à partir de la racine des végétaux.

XXXI. En dehors de la véritable affection et charité que nous avons pour tous les amoureux de l'Art, nous avertissons quiconque qui désirera préparer l'un de nos Elixirs, de suivre seulement nos règles infailibles, étant la somme de l'entière pratique et théorie d'après les philosophes véritables, et sans critiquer les autres, car quelques-uns ayant enseigné le sujet à partir de on-dits, d'autres à partir de lectures, et très peu

à partir de leur propre pratique, ils peuvent facilement s'en laisser imposer et illusionner par tout pseudo-chimiste ou prétendu adepte.

=====

Voici donc ce texte que nous considérons comme l'un de ceux qui posent le moins de problèmes au lecteur. Il sera certainement bon que nous le relisions plusieurs fois avant d'en retirer un début d'enseignement.

Pour aider à cette étude, nous donnons ci-dessous un certain nombre de commentaires sur chaque paragraphe. Le numéro de chaque commentaire se réfère au paragraphe correspondant.

=====

1. Le Feu est nécessaire pour préparer le Circulatus. Il ne servira pas pour son emploi, mais on l'utilisera pour sa récupération.
2. Dans le cas précis, circulation signifie macération, percolation ou, suivant les moyens modernes, extractions avec le Soxhlet.
3. La séparation des trois éléments signifie que le Soufre, le Sel et le Mercure doivent être séparés sous la forme d'huiles essentielles, esprit et résidu minéral. Ce premier processus de préparation se fait par l'application du Mercure Philosophique d'origine minérale dans le végétal. La préparation est très rapide.
4. Une séparation totale de ces trois éléments essentiels est impérative. Sans elle, rien ne peut être accompli par la suite. Cela signifie que le Mercure Philosophique devient spécifique du règne végétal dans cette opération.
5. On peut utiliser un mélange de plantes ou une plante seule. La préparation commence par la putréfaction, qui signifie fermentation. L'esprit (alcool) est libéré. A partir de cette teinture on distille l'huile ou le soufre alchimique. Le troisième principe, sel ou minéral n'est pas mentionné. Mais tous trois sont nécessaires pour le retour, le renouveau et le renforcement

de la propre force vitale de la plante, afin qu'elle puisse revivifier les plantes faibles ou mortes. Dans ce second processus, la séparation se fait sans le Mercure Philosophique. La purification arrive après la séparation. Ce processus est identique à celui de la Pierre Végétale solide ; il n'en diffère qu'à la dernière étape.

6. On peut se procurer le sel chez un chimiste (droguiste). Il s'agit presque d'un paradoxe car les alchimistes déclarent que l'on ne peut obtenir leurs préparations dans la boutique d'un droguiste ou d'un apothicaire. Mais il est question ici d'un produit sans soufre et sans mercure et qui peut donc être acheté chez le droguiste pour atteindre le but recherché.
7. Le texte insiste ici sur la matière sulfureuse appelée également bitumeuse. Il y a ici un rapport direct avec la substance résineuse qui est attachée au Soufre pur alchimique de la plante. L'extraction peut être faite sur la plante fraîche ou sur la plante séchée. Lorsque le Sel a été bien purifié, il est prêt à recevoir l'huile essentielle purifiée et l'esprit purifié, c'est-à-dire l'alcool.
8. L'opération est ici clairement décrite ! Ce qui est appelé bitumeux n'est rien d'autre que le résidu calciné du soufre, que l'on connaît aussi comme le Sel du Soufre. On le met dans une cornue avec les résidus calcinés au noir (carbone) de la plante qui a subi l'extraction. On effectue une distillation sous vide par l'ancienne méthode, à une température qui ne doit pas dépasser celle de la couvaison des oeufs. Le Sel du Soufre est le sel volatil de caractère organique qui peut être séparé par la sublimation. La distillation est poussée au sec, puis on reverse le distillat sur la substance bitumeuse jusqu'à ce que le sel devienne de plus en plus clair. Ce procédé est répété jusqu'à ce que ni alcool, ni huile ne soient retenus. La quantité récupérée à la distillation est égale à celle qu'on y a introduit.
9. Le contenu de la cornue doit être agité au moins neuf à dix fois par jour avant et après chaque distillation pour permettre une meilleure pénétration et un blanchiment plus profond de la

substance.

10. Lorsqu'on utilise une cornue pour la distillation, il faut prendre soin de ne pas y introduire de matière étrangère. Le Sel, lorsqu'il devient plus subtil, attire les poussières ou de fines particules qu'il serait alors malaisé d'extraire.
11. Si après trois ou quatre semaines, le Sel n'est pas saturé par son Mercure et son Soufre, quelque chose est défectueux. Le processus doit être stoppé et on doit alors recommencer toute l'opération.
12. Lorsque ces imprégnations sont conduites suivant cette méthode, le Sel doit théoriquement se présenter comme une substance cristalline transparente. Notre expérience propre ne nous a pas montré ce résultat, mais une substance d'un blanc opaque.
13. La quantité de chacun de ces trois essentiels est importante. Quand le Sel ne veut plus s'imbiber davantage de Mercure et de Soufre, la Nature a trouvé son propre équilibre.
14. Le Sel doit être saturé de sa teinture (Mercure et Soufre ; c'est le Soufre qui teint), et doit rester pendant huit à dix jours pour ouvrir les Pores du Sel (pour dissoudre ses substances solubles).
15. Il faut prendre soin que rien ne soit perdu de l'esprit volatil. Chaque partie est nécessaire pour la pénétration du Sel dans le processus de répétition des cohobations de l'Esprit et du Sel.
16. Le Soufre ne doit pas distiller et ne distillera pas au-delà de l'Esprit, mais il sera de plus en plus uni au Sel (mariage alchimique).
17. Éviter ici une chaleur excessive : autrefois la chaleur nécessaire à cette opération était donnée par le bain-marie.
18. Lorsque le Sel est réellement uni avec son propre esprit volatil, la petite circulation est achevée.
19. Lorsqu'une plante différente de celle du circulatus est finement coupée et placée dans cet Esprit distillé en XV, la terre morte damnée tombe au fond pendant que l'huile contenant le Sel surnage.



Les trois essentiels sont extraits et purifiés par la puissance de l'esprit du Menstrum. L'Esprit est récupéré par une distillation du circulatus.

20. Une goutte de l'huile d'une plante ainsi préparée, dans un verre d'eau ou de vin, a une grande vertu médicinale.
21. Ce menstrum agit sur le corail, c'est-à-dire sur un élément à la limite du minéral.
22. Ce menstrum peut également purifier et séparer les principes des éléments végétaux tels que huile, résine, gomme...
23. L'Elixir de Paracelse qui a des propriétés proches de celles du grand Elixir est préparé à partir de trois plantes traitées en quantités égales.
24. Ce menstrum peut extraire les teintures métalliques mais il ne peut pas dissoudre les métaux comme le Mercure Philosophique le fait. Cette extraction a été démontrée pratiquement.
25. Une distillation lente au bain de vapeur régénère le menstrum.
26. Ce qui est expliqué ici est contraire aux principes alchimiques et signifie seulement que le menstrum peut extraire la teinture minérale mais qu'il ne peut effectuer de transmutation.
27. Tout ce paragraphe n'est vrai que si le menstrum est uni au Mercure philosophique.
28. Les trois principes alchimiques trouvés dans la Nature et unis par l'esprit du Mercure Philosophique peuvent réaliser des opérations que chacun séparément ne peut faire.
29. Une distinction doit être faite entre ce qui extrait une teinture et ce qui dissout une substance. Tous les menstrums ne sont pas ainsi, quoique le commun des mortels pense qu'il s'agit du Mercure ou du Mercure Philosophique, et les nomme ainsi.
30. C'est seulement par une connaissance d'inspiration divine que ces élixirs peuvent être produits.

31. Le respect des prescriptions peut éviter de nombreuses désillusions, mais seule la pratique alchimique peut conduire à un résultat valable. Le circulatus est d'un usage moins aisé que la Pierre Végétale, mais il autorise d'autres expériences.

=====

Comme application pratique de ce texte, on pourra essayer cet autre procédé pour la Pierre que nous avons retrouvé dans un texte ancien. Nous ne l'avons pas éprouvé à ce jour.

- mettre 800 g de grain de blé en fermentation dans quatre litres d'eau, et ceci pendant 6 mois, jusqu'à ce que le tout soit réduit en bouillie.

- effectuer une distillation suivant les principes de celle adoptée pour le Gur, mais ici on a la suite Mercure, Soufre, et Sel, l'huile distillant après l'alcool.

- distiller l'eau en trois fois, mais le résidu est également distillé pour obtenir les résines épaisses.

- en ce qui concerne la terre, la troisième partie est le résidu fixe, c'est-à-dire le Sel de la Terre.

- cohober une partie égale des liquides de 1 à 6 et les verser sur les résidus solides de 12. Après six semaines de digestion, le liquide doit se colorer de vert. 1 à 6 représentent la partie active positive de la plante.

- les parties 7 à 12 représentent les portions passives de la plante, et elles sont ensuite cohobées avec les sels de la plante.

- quand rien ne veut plus être absorbé, le résidu solide est fondu et, une fois refroidi, il est saturé avec l'huile essentielle de la plante. La Pierre est alors terminée.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

## COMMENTAIRES de MANFRED JUNIUS sur le CIRCULATUS MINUS

(pour éclaircir le travail pratique)

1 - Il est véridique que si le Circulatum Minus est correctement et bien préparé, il ne perd rien de sa vigueur même après un usage répété. Un Circulatum que l'auteur fit dans son laboratoire il y a un certain nombre d'années continue à séparer instantanément en ses trois principes essentiels toute plante fraîche qu'on y plongera.

2 - Les Larmes de Diane sont le Mercure, l'alcool éthylique indéterminé ou pur, c'est-à-dire l'alcool éthylique qui n'a pas encore été spécifié par l'addition de quelques sels minéraux (Terre fixe).

Lorsqu'Apollon a fait son apparition : après que le Soufre volatil, c'est-à-dire les huiles essentielles, ait été extrait de l'espèce végétale choisie, par exemple grâce à une distillation à la vapeur. L'apparition d'Apollon, la distillation des huiles essentielles, est toujours la première étape de la séparation.

Urbigerus déclare que la séparation d'une espèce en ses trois principes essentiels (qu'il nomme ici les éléments) est nécessaire à l'accomplissement de l'Oeuvre. Le Mercure est alors spécifié par l'addition des autres substances purifiées. C'est-à-dire le Sel ainsi que le Soufre fixe et non-fixe, cela étant suivi par une digestion et des distillations subséquentes. De cette façon nous pouvons préparer le Circulatum Minus à partir d'une seule chose sans aucune addition. Urbigerus considère que c'est le plus noble moyen de préparation.

3 - Urbigerus nous dit clairement ce qu'il veut dire par détermination des Larmes de Diane. Mais le Sel tiré du corps de la plante (Terre fixe végétale) doit être préparé alchimiquement, c'est-à-dire correctement calciné, purifié

et spiritualisé (rendu volatil) et par cela leur nature est transformée.

4 - Urbigerus fait allusion à la vigne. Au cours de ce que l'on nomme l'Opus Vini, où l'on travaille sur le vin, se présente à un certain moment une étape où l'oeuvrant peut choisir entre un résultat liquide et volatil ou un résultat fixe, une pierre. En ce qui concerne la "réduction en une huile" le lecteur pourra aussi se référer au "Glauberus Concentratus" et à l'"Opera Vegetabilia" de Hollandus. Le procédé est trop long pour pouvoir être décrit ici, c'est pourquoi nous nous concentrerons sur la première et la troisième méthode de réalisation du Circulatum.

5 - La conjonction d'un Sel fixe végétal (tiré du corps de la plante grâce à la calcination et des extractions et purifications ultérieures) avec son propre esprit sulfureux est utilisée dans la préparation. L'esprit volatil sulfureux est une essence alcoolique distillée à partir d'une plante. ("Esprit sulfureux" désigne toujours un distillat alcoolique contenant l'huile essentielle, c'est-à-dire le Soufre volatil de l'espèce). Ces alcoolats aromatiques étaient couramment vendus par les apothicaires et de nombreux traités sur l'art de la distillation y font allusion. L'EAU DES CARMELITES et L'EAU DE LA REINE DE HONGRIE sont de célèbres exemples de ces distillats composés. Cependant, ces "eaux", ou esprits sulfureux, sont des distillats et par conséquent leur fait défaut la partie fixe du Soufre, laquelle en raison de sa nature non volatile ne passe pas à la distillation et à cause de cela est laissée à part. Du point de vue alchimique, ce fractionnement est non-philosophique car la partie fixe du Soufre contient l'autre partie de l'âme. (Nous verrons plus loin que les acides organiques qu'elle contient sont la clef du secret de la volatilisation des Sels). Puisque les acides organiques présents dans le distillat ne sont pas suffisants à la réalisation de l'opération, on devra en ajouter de l'extérieur. Ainsi le Soufre

sera renforcé et agira en tant que catalyseur dans la réunion du corps et de l'esprit, le Sel et le Mercure. Dans l'aphorisme qui suit, Urbigerus nous dit ce qu'est cette matière sulfureuse et d'où on peut l'obtenir.

6 - Urbigerus fait clairement allusion aux résines. Celles-ci sont des mélanges complexes, principalement de substances aromatiques possédant des propriétés acides, d'autres alcools, des phénols et des substances hautement désaturées. Les résines sont proches des terpènes. On obtient les résines par l'incision de certains arbres, principalement des pins, des sapins, des mélèzes, ainsi qu'un certain nombre de variétés exotiques. L'ambre est une espèce particulière de résine. Le texte allemand d'Urbigerus contient une phrase concluante : "und Von allen Arten derer Meerfischern erkandt Wird" (et cela est connu de tous les poissons de la mer ou des pêcheurs de la mer). C'est cette allusion évidente à l'ambre qui mit l'auteur sur la bonne piste. (L'acide succinique que contient l'ambre est un merveilleux catalyseur). Mais Urbigerus nous dit lui-même quelles sont les sortes de résines qu'il considère comme convenant particulièrement bien à l'opération. Vient tout d'abord celle du copaïer (c'est-à-dire le baume de copahu tiré du copaïer (*copaifera officinalis*: N.D.T.) ), ensuite par ordre de préférence, il indique la résine "italienne", tirée des pins caractéristiques que l'on trouve en abondance dans la campagne italienne. Il est souvent fait allusion aux pins dans la poésie italienne et même dans la musique (Ottorino Respighi : "I Pini di Roma"). Cette résine doit être purifiée par l'eau de toutes ses parties féculentes. La meilleure méthode de purification semble être une distillation convenablement menée. Dans son ouvrage "Chymischer Handleiter", Le Febure décrit le procédé ainsi :

"On devra pulvériser la résine et la mêler à trois parties de briques pilées et une partie de sel commun qui aura été préalablement complètement séché par la chaleur. Le tout sera disposé dans une cornue, et distillé en augmentant continuellement la température. On peut utiliser ainsi

une partie du distillat huileux obtenu. On peut aussi rectifier le distillat en rajoutant trois parties de sel commun et en distillant à nouveau".

Le plus facile pour nous est d'acheter des résines déjà clarifiées telles que le baume de copahu (les baumes sont des mélanges de résines et d'huiles éthériques, mêlées partiellement d'acides aromatiques) ou le baume du Canada qui est l'exudation du pin à résine d'Amérique du Nord (*Abies Balsamica*) qui est, à strictement parler, une térébenthine. Il contient environ 24 % d'huile essentielle, 60 % de résine soluble dans l'alcool et 16 % de résine soluble dans l'éther.

L'auteur a conduit des expériences avec diverses résines en travaillant sur ses circulata. En raison des excellents résultats obtenus avec le baume du Canada, il souhaite le recommander à ses compagnons en l'Art. On se sert du baume du Canada pour la préparation des coupes que l'on observe au microscope et on peut l'obtenir dans un état de haute purification. Quelle que soit la matière résineuse que vous aurez décidé d'employer, assurez-vous qu'elle est naturelle et n'a pas été fractionnée. On peut obtenir facilement du baume du Canada naturel, ce n'est cependant pas la résine le meilleur marché.

Si vous considérez avec attention la gravure sur cuivre vous pourrez observer qu'il y a un trou sur le tronc de l'arbre d'où s'écoule de la résine. En fait la rivière dans laquelle Apollon et Diane s'avancent est résineuse. Notez aussi que Diane sort de l'autre côté de la rivière en tenant dans la main le soleil d'Apollon, ainsi sont-ils devenus un seul être.

7 - "Pour fortifier le Soufre", cela nous indique que le Sel et le Soufre ont déjà été conjoints. C'est alors que l'on ajoute la matière résineuse, imbibant notre mélange de Sel et de Soufre (volatil). Le tout est alors placé à chaleur modérée (digéré). L'imbibition est répétée chaque fois que la matière sèche.

Avant d'ajouter la matière résineuse, l'opérant se trouve à une croisée de chemins. Il peut à ce moment

choisir s'il désire emprunter la voie sèche ou la voie humide. Dans le premier cas, les sels de la partie fixe du Soufre, obtenus par calcination seront ajoutés. Ceux-ci ne volatiliseront pas le Sel du corps et le résultat sera une pierre.

8 - Puisqu' à cette étape nous opérons déjà sur des substances hautement purifiées, on devra prendre garde à ce qu'aucune impureté ne vienne gâter l'ouvrage. L'auteur a obtenu de bons résultats en employant des fioles plutôt grandes et complètement fermées. Les fioles sont périodiquement ouvertes un certain temps afin de permettre l'entrée d'air frais, puis elles sont à nouveau fermées. Les dangers de contamination sont considérablement réduits en travaillant dans un four clos (incubateur).

9 - Si tout s'est bien passé, vous pouvez alors verser votre Mercure, c'est-à-dire l'alcool éthylique rectifié.

10 - L'alcool doit dominer en proportion sur le fixe. L'auteur a obtenu de bons résultats avec une proportion de 6 à 1 ou même de 8 à 1.

11 - Au cours de cette "putréfaction" qui n'est rien d'autre qu'une digestion poussée, un changement de couleur s'opère et le Sel prend l'apparence d'une sorte de glaire. Le Soufre renforcé et l'Esprit agissent à ce moment sur le Sel et commencent à le rendre volatil. Après cela nous débutons nos distillations.

12 - Les distillations doivent être faites au bain-marie ; entre les distillations après cohobation (lorsque l'on reverse le distillat sur le résidu) une période supplémentaire de digestion s'avèrera utile. Après sept distillations vous trouverez que votre distillat possède une odeur caractéristique et très pénétrante et a un goût acide et corrosif.

13 - Afin d'éviter cela, nous ferons toutes nos distillations au bain-marie. Si la température est trop élevée le résultat sera plus une fixation des parties volatiles du Sel qu'une volatilisation. Dans toutes les tentatives de volatilisation, une distillation prudente et lente est nécessaire.

14 - Si vous avez correctement travaillé, vous avez maintenant réalisé le Circulatum Minus selon la troisième méthode. En même temps, vous pouvez maintenant comprendre la première méthode puisque tout ce que vous avez à faire est de l'accomplir en partant de la même espèce végétale d'où vous avez tiré votre matière résineuse, par exemple à partir du pin ou du sapin. Vous pouvez extraire votre matière résineuse à partir de petites branches de pin ou de sapin par distillation à la vapeur. C'est ainsi qu'on obtient les térébenthines naturelles. Quant à la suite vous procéderez comme ci-dessus.

Dans les aphorismes qui suivent, Urbigerus nous informe de ce que peut réaliser le Circulatum.

15 - Lorsque vous y plongez une plante verte fraîchement coupée, par exemple une feuille ou deux de menthe poivrée, vous remarquerez tout d'abord que le liquide devient laiteux et même totalement opaque. C'est le signe d'une émulsion. Si vous laissez reposer un certain temps, les minuscules gouttes d'huile monteront progressivement à la surface et formeront finalement une couche d'huile jaune. Cette huile contient le Sel et le Soufre de l'espèce végétale plongée dans le Circulatum. L'expérience de l'auteur a démontré que la couleur de l'huile varie d'une espèce à l'autre. Une herbe sèche colorera immédiatement le menstruum avec séparation des principes.

Dans l'aphorisme qui suit, Urbigerus nous parle de la valeur thérapeutique de cette huile.

16 - Les aphorismes XXI à XXIV nous en disent plus long concernant l'usage du Circulatum Minus. Il pourra extraire



la teinture du corail (XXI), on peut s'en servir pour confec-  
tionner l'Elixir proprietatis si on y plonge des quantités  
égales de myrrhe, d'aloès et de safran (XXII), il dissout  
aussi toutes sortes de gommes, d'huiles et de baumes tout  
en séparant leurs essences (XXIII). Il extrait également la  
teinture d'un certain nombre de minéraux et de métaux.



Cher Ami,

A ce stade de notre enseignement, certains élèves en sont restés aux études théoriques et, pour des raisons qui leur sont personnelles, ne franchissent pas le cap du travail pratique.

A ceux-là nous disons qu'ils perdent une partie d'un légitime profit du Travail Alchimique.

Aux autres qui se sont lancés dans les difficultés de ce travail, nous souhaitons qu'ils puissent y trouver leur voie personnelle d'avancement.

#### SPAGIRIE ET ALCHEMIE

Il est certainement utile de préciser ici la différence entre les deux théories.

La Spagirie s'occupe essentiellement de la guérison du corps et l'Alchimie de la guérison de l'âme.

Les personnes du Corps Médical utiliseront nos enseignements à leur guise. Mais pour ceux qui ne font pas partie de cette catégorie, nous pensons qu'il est utile de rappeler un certain nombre de principes.

Il ne faut pas utiliser les élixirs alchimiques pour la guérison en général, car :

- 1) La loi interdit la prescription de substances

---

# Spagirie

destinées à l'accomplissement d'un acte médical

2) Les élixirs végétaux ont un effet essentiellement spirituel et on ne doit pas toucher à cet aspect chez les autres : un élixir pourrait éveiller un chakra chez une personne qui n'aurait pas la compréhension adéquate pour supporter cet éveil

3) Les traitements les plus efficaces sont les extractions métalliques, lesquelles ne sont pas incluses dans les premières parties de ce cours.

La spagirie ne cherchant pas particulièrement à aborder l'aspect spirituel, elle utilise des procédés différents de l'Alchimie. A titre d'exemple, nous allons décrire un des procédés utilisés par les spagiristes de l'école allemande.

- Un extracteur de Soxhlet est chargé avec la plante choisie.

- Le menstrum utilisé est de l'eau distillée

- On effectue alors 3 cycles d'extraction. L'eau, n'étant pas gênée par la présence de l'alcool, dissout une partie des sels de la plante, ceux qui ont un caractère minéral. Les sels organiques ne sont en général pas solubles dans l'eau ; ils ne le deviendront que par la calcination qui, en éliminant leur carbone, les ramène à l'état minéral.

Après ces 3 cycles, on laisse baisser la température et on verse, avec précaution, par le bout du réfrigérant une quantité d'alcool à 96° égale à celle de l'eau, pour un Soxhlet de 200 cm<sup>3</sup>-300 cm<sup>3</sup>. Nous avons donc maintenant dans le ballon 600 cm<sup>3</sup> d'un mélange à 50 % d'alcool.

En fait, si nous chauffons peu, seul l'alcool va passer et nous aurons une extraction de la teinture qui normalement se fera rapidement en 3 cycles.

Quand ceci est terminé, le résidu solide du cartouche est calciné à haute température : 1200° minimum, quelquefois 1600° est souhaitable. La cendre résiduelle est alors jetée très chaude dans le menstrum et le tout est mis en macération pendant une semaine. Ensuite un simple filtrage donne l'élixir spagirique.

Il faut ici remarquer que contrairement à l'Alchimie,

il n'y a pas une séparation nette Sel-teinture et pas du tout de séparation Soufre-Mercure. Le Sel n'est pas chargé en Soufre, mais il joue simplement un rôle d'absorption des impuretés de la teinture.

L'école allemande qui utilise ce processus ne cherche pas par ce procédé, à rejoindre une voie alchimique ; elle reste dans le cadre de la guérison que les lois de ce pays lui autorisent.

Nous avons donné cet exemple uniquement pour montrer la différence entre les processus typiquement spagiriques et alchimiques.

#### DEUX AUTRES METHODES POUR LA PIERRE VEGETALE

A - Plante Arthémisia Tridendata ; environ 1800 g de plante fraîche.

1 - la distillation à la vapeur donne 15 ml d'huile

2 - faire fermenter la plante dans l'eau à température ambiante

3 - séparer l'alcool et rectifier ; l'alcool est traité au carbonate de potassium

4 - le résidu est séché, calciné, lessivé

5 - ensuite, le Sel est saturé par une égale quantité d'alcool et d'huile et mis en digestion pendant 1 mois à 38° C

6 - on sature à nouveau la substance avec un mélange moitié huile-alcool et on la transfère dans une cornue. On distille alors sous vide et lentement jusqu'au sec

7 - la substance est alors extraite de la cornue et est calcinée au gris blanc

8 - le processus de saturation-distillation-calcination est répété 3 fois, chaque cycle durant 1 mois

9 - A ce point, la substance est sombre avec une teinte rougeâtre

10 - la substance est alors placée dans une coupe de porcelaine et chauffée avec un bec bunzen. Elle fond alors en un liquide clair qui devient blanc opaque en se solidifiant. Ce solide blanc est alors réduit en poudre (environ 2 g)

11 - Il est ensuite placé dans un appareil à reflux et saturé avec un mélange huile-alcool. La température doit être juste suffisante pour maintenir la circulation. Cette circulation doit être maintenue plusieurs semaines.

12 - La substance est alors extraite et sa couleur est havane clair

13 - La substance est à nouveau fondue au bec bunzen et sa fusion est beaucoup plus rapide que précédemment et se solidifie en un blanc opaque

14 - La substance est à nouveau pilée et le cycle recommence jusqu'à ce que la substance n'absorbe plus de liquide et fonde aisément à la flamme. La Pierre est terminée.

Cette méthode semble de loin la plus aisée et la plus souvent réussie.

B - Autre méthode

1 - 150 g à 200 g de poivre noir en grain sont réduits en poudre

2 - la teinture est extraite à l'alcool absolu par un passage au Soxhlet

3 - les sels solubles obtenus du résidu sont mis en poudre fine et sont saturés avec la teinture et maintenus à 38 degrés

4 - la teinture concentrée donne des cristaux qui, une fois écrasés, sont mélangés aux sels solubles

5 - la substance est saturée à chaque fois qu'elle est devenue sèche et ceci tant que la substance absorbe du liquide

6 - A ce point, la substance est devenue très fusible. Une distillation sous vide à la cornue est alors effectuée

7 - le distillat est ensuite reversé sur le résidu avec, si cela est nécessaire, un supplément d'extrait pour obtenir la saturation

8 - ce cycle est répété jusqu'à ce que la substance n'absorbe plus d'extrait et qu'elle soit d'un blanc opaque.

La Pierre est terminée.

#### PREPARATION DU SEL

Ceux qui ont pratiqué quelques-unes de nos expériences se sont rendu compte que le problème du Sel est un des gros problèmes de l'Alchimie végétale.

Si on ne lessive pas le Sel, on a une masse apparente plus grande, mais sa purification est plus longue à obtenir.

Dans quelques temps, nous parlerons de la distillation en 4 phases et ensuite de ce que Paracelse nomme le premier être des plantes, ce que d'autres nomment leur quintessence. Il s'agit là d'un produit dont les auteurs reconnaissent les qualités, lesquelles sont très proches de celles du Grand Elixir métallique.

Bien entendu dans la cohobation pour revivifier les éléments de la plante, son Sel est nécessaire ; mais pour la purification un autre Sel peut convenir. De plus, si l'on ne veut pas qu'il fixe le Soufre, il doit être inharmonique avec la plante.

Les Anciens font beaucoup d'éloges au sujet du sel de mer et de l'acide du sel de mer, mais il convient, ici, d'être circonspect.

Un végétal terrestre pourra être purifié, sans perdre son Soufre, par le sel de mer ; mais une algue marine ne pourrait être purifiée que par les sels de potassium (voir notice.n° 13)

Pour que le chlorure de sodium soit apte à purifier une plante, il doit subir une longue préparation :

- prendre 1 l. d'eau de pluie et y faire fondre 300 g de sel
- filtrer, évaporer l'eau et recueillir les cristaux de sel au fur et à mesure qu'ils se forment. Ne pas pousser la cristallisation jusqu'au sec : sacrifier 10 à 15 cm<sup>3</sup> d'eau
- répéter ceci jusqu'à ce que le filtre ne soit plus sali par l'eau, c'est-à-dire au moins 10 à 12 fois. Puis garder le sel en flacon de verre très propre, bien bouché.

Ce sel peut servir à diverses choses dont l'extraction du premier être d'une plante bien préparée.

Pour d'autres expériences, il est intéressant d'avoir de l'eau chargée en "nitre" et pour cela on opère de la façon suivante :

1 - calciner du carbonate de potasse entre 200 et 300°C au moins pendant 1 heure

2 - le répartir en couche mince sur une plaque de verre; on peut commencer par une plaque de 50 cm x 50 cm avec 1 ou 2 mm de carbonate en surface

3 - cette plaque est placée dans une pièce aérée, de préférence un grenier plutôt qu'une cave et cette plaque est inclinée. Le sel déliquescent va couler et deux cornières le guideront vers un flacon pour être recueilli

4 - Les Anciens nomment ceci "huile de tartre par déliquescence". Elle doit d'abord être filtrée puis conservée telle quelle

5 - pour enrichir un produit en "nitre", il faut alors distiller cette huile sous vide et le liquide obtenu est dit, par les anciens textes, "eau des Anges"

6 - remarque : nous savons que certains mettaient aussi la potasse en déliquescence, mais il est très probable que la potasse ainsi traitée ne soit plus de la potasse. Celle-ci avides de CO<sub>2</sub> de l'air se transforme en carbonate de potassium. Pour enrichir la potasse en "nitre", sans qu'elle se transforme en carbonate, il faut l'imbibber avec "l'eau des Anges" et ne pas la laisser très longtemps à l'air libre.

## ALCHIMIE ANIMALE

Un prêtre nous a prêté un livre :  
"le sang peut-il vaincre la mort ?". Ce livre traite d'une partie de l'Alchimie animale; de ce qui, en fait, est connu sous le vocable de "Arcane du Sang".

Après quelques nuits consacrées à ce sujet, nous pensons que la demi-connaissance transmise par ce livre n'est pas sans danger, comme le sont toutes les demi-connaissances. Aussi pensons-nous bon de donner une explication théorique mais claire et complète sur l'Alchimie animale.

Les livres de Glaser ou de Lémery donnent un certain nombre d'expériences alchimiques sur des produits animaux. Mais à notre connaissance, seul le livre de "La Nature dévoilée", d'un auteur anonyme, met en garde contre les réactions négatives, psychiques ou spirituelles, de ces expériences.

Le Mercure animal se trouve dans le sang ; les os sont le Sel et la chair est un mélange de Sel volatil et de Mercure coagulé par le Soufre animal. Evidemment ces éléments peuvent être séparés et on peut, en ce domaine, obtenir le Soufre, le Mercure et le Sel séparés et purifiés, mais là n'est pas le problème.

Beaucoup ont pensé que le sang seul suffisait. En effet, s'il est le porteur privilégié de Mercure, il contient aussi le Sel et, par les globules rouges, le Soufre.

C'est là que l'erreur commence, comme nous allons le voir. En effet, si l'homme est le plus évolué de tous les produits de la nature et s'il est pur, son sang devrait contenir le Soufre, le Mercure et le Sel les plus parfaits de la création. Alors ce sang serait le Circulatus Majeur, l'égal et même le Supérieur de la Pierre au rouge.

Une des plus sinistres illustrations de cette demi-connaissance est donnée par Gilles de Rais qui, sachant ce qui précède, sacrifia d'innombrables nouveaux-nés, pensant ainsi trouver du sang pur. Mais le sang du nouveau-né n'est pas plus pur que celui de sa mère.

En réalité le sang ne devient pur qu'avec la renaissance spirituelle : seul le Maître Re-né possède ce sang. C'est de là qu'est née la légende du Graal qui illustre les propriétés du sang de l'adepte Jésus.

D'ailleurs la description de certaines projections faites par

---

des anciens maîtres ne décrit pas une poudre rouge sang brillant mais une poudre rouge brunâtre.

Nous espérons que ce qui précède vous évitera diverses erreurs ou tentations. Cependant pour donner un caractère positif à cette notice, nous allons décrire une expérience d'Alchimie animale, sans danger pour qui que ce soit.

Selon la taille de votre extracteur de Soxhlet ou de votre équipement équivalent, prenez 6 à 12 oeufs de poule aussi frais que possible. Faites les cuire durs, normalement.

Séparez les jaunes des blancs et écrasez ces jaunes pour en faire une poudre ou un amalgame léger.

Placez cet amalgame dans un flacon de verre non fermé.

Prenez alors un bocal, genre bocal de conserve, avec un couvercle étanche dans lequel notre flacon puisse être enfermé.

Calcinez de 100 à 200 g de carbonate de potassium entre 200 et 300°, au moins pendant 1 heure.

Mettez le carbonate dans le bocal et placez au-dessus le flacon contenant les jaunes.

Fermez d'une manière étanche.

Le carbonate absorbe la vapeur d'eau dans le bocal et ainsi peu à peu, les jaunes vont se dessécher.

Quand les jaunes sont secs, réduisez-les en poudre et chargez dans l'extracteur de Soxhlet ; le menstrum sera de l'alcool absolu.

Après au moins 12 cycles d'extraction, le menstrum est distillé et une huile est récupérée ; son nom ancien est ovum vitelli.

Les Anciens disent que cette huile fait guérir les plaies 10 fois plus vite que la normale et qu'elle soigne par absorption une maladie dont le nom nous donne à penser qu'il devrait s'agir du cholestérol.

Il faut dissoudre cette huile dans un alcool de fort parfum car son goût est épouvantable.

Bon courage !

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -